

Un bateau saute

New-York, 9. — Le vaisseau-citerne de 75 pieds "Glastee" a fait explosion aujourd'hui à un mille de Rockaway Beach, Queens, et a brûlé jusqu'à la mer de flottaison. Les pertes sont estimées à \$20,000. Personne n'a eu de blessures.

Rafraichit les yeux après la lecture

Des millions de personnes font usage de Murine pour se rafraichir et raviver les yeux après la lecture, la couture ou autre occupation prolongée. La Murine soulage presque à l'instant tout effort aux yeux et empêche aussi le mal de s'aggraver. 150 applications de cette lotion parfaitement inoffensive ne coûtent rien que 60 sous. Gardez-en toujours une bouteille à la commodité pour vous soulager promptement de la fatigue aux yeux.



St-Sauveur

Feu Mme L.-A. Lemoine
Est décédée hier, à l'Hôpital Général, à l'âge de 68 ans, Dame Léa Robitaille, épouse de feu Louis-Alexandre Lemoine, ancien comptable de la maison J.-B. Renaud.

Ag-Tag
Avec la permission des autorités municipales, il y aura une vente de fleurs, dans toute la ville, au profit de l'Orphelinat de St-Sauveur, demain, vendredi et samedi.

A l'église paroissiale
Grand-messes, demain: 6 h. 45 et 7 h. 45, pour les âmes; 7 heures, pour Dame Émile Bédard.

Heure sainte
Nous invitons encore les hommes et les jeunes gens à assister à l'heure sainte qui aura lieu demain soir, de onze heures à minuit, à l'église paroissiale.

Il est maintenant possible d'être vacciné contre à peu près toute chose excepté le golf.

La Cire Mercolisée embellit le teint

Dans l'espace de quelques jours seulement, la Cire Mercolisée fait repartir au teint fatigué, fane ou vieillit les chairs de la jeunesse. Employée suivant les instructions, elle agit en fines particules lamellaires la couche cutanée d'épiderme décoloré et fait disparaître avec elle les défauts de la peau: rougeurs, boutons, taches jaunâtres ou rosées, etc. La peau de dessous se montre alors, claire, douce et radieuse de jeunesse, de santé et de beauté. La Cire Mercolisée fait ressortir votre beauté cachée. La Savonelle en Poudre atténue rapidement les rides et autres signes de l'âge; dans une demi-heure d'application, elle vous rend jeune et fraîche. Dans tous les magasins à rayons de pharmacie.

NOUVELLES DE LEVIS

NOTES PERSONNELLES
Mme J.-A. Allaire, de Lauzon est partie pour une huitaine au lac Massimoué, à St-Gabriel de Brandon.

Mlle Thérèse Ratté, de Baie des Sablons, est en promenade à Lévis, chez M. J.-Eusèbe Demers, gérant de la Banque de Montréal.

M. Alphonse Dupont, commerçant, de Lévis, Mme Dumont, leurs fils Marcel et Robert, ainsi que Mme Vve Joseph Turgeon sont de retour d'un voyage à Montréal et Ottawa.

M. le Dr et Mme Émile Dion, de Montréal, étaient dernièrement en promenade chez des amis à Lévis. M. Paul-Eugène Doyle, étudiant en agronomie, de Lévis, est en villégiature à Waterville.

LA GAZETTE "Reine du Nord" qui était éditée au chantier Chevalier, à Lévis, pour subir des réparations à sa coque, en est sortie pour continuer son service.

CLINIQUE DEMAIN A STE-JEANNE D'ARC ET LEVIS.
Demain matin, de 10 à 11 heures, à l'École du Chantier Russell, Pointe St-Jean, au bureau de l'Unité Sanitaire, à Lévis, il y aura cliniques de puériculture pour les bébés et les pré-scolaires et séance d'immunisation contre la diphtérie.

Les mères de famille de ces deux paroisses voudront bien se rendre avec leurs jeunes enfants afin de les faire examiner gratuitement et recevoir les conseils nécessaires pour les tenir en bonne santé.

ILS ONT ETE CONDAMNÉS A L'AMENDE.
Les trois jeunes gens de Lévis qui furent surpris récemment par le sergent Morin, de la force constabulaire de Lévis à défaire un vieux qui fut trouvé coupable, ont été condamnés à l'amende par le juge Fortin, de la Cour des Sessions, à Québec.

LE POUVOIR FAIT DÉFAUT AVANT-HIER LA NUIT ET HIER MATIN.
Dans la nuit de lundi à mardi, ainsi qu'hier matin le pouvoir électrique a fait défaut, Lévis, Bienville et Lauzon furent plongés dans la plus profonde obscurité presque toute la nuit vu que le temps était couvert et qu'il pleuvait. Hier matin de 9 heures 50 jusqu'à environ midi, ces municipalités ont été privées de l'électricité que qui a été assez ennuyeux pour plusieurs surtout pour les industries qui ont des machineries mues à l'électricité.

UNE COLLISION D'AUTOS SUR LA ROUTE DE BEAUMONT.
Dimanche après-midi dernier, vers 5 heures, sur la route de Beaumont, non loin de chez M. Donat Roy, se produisit un accident d'automobiles qui causa un rassemblement assez considérable. Un automobile se dirigeant vers Lévis vint en collision avec un taxi de la rive sud. Les deux conducteurs descendirent de leurs chars, une discussion s'en suivit et aurait tourné en une partie de boxe n'eût été l'intervention d'agents de police.

circulation et d'autres personnes. L'automobile lors de la collision fut projetée dans les fossés et eut deux roues endommagées. Le taxi eut une aile avariée et ses phares brisés. Personne des occupants des deux machines ne fut blessé. L'auto fut réparée et le taxi put continuer vers St-Michel.

MORT DE MME VVE D. LECLERC, A SAINT-TELESOPHORE.
Nous avons appris avec regret la mort de Mme Éléonore Simard, épouse de feu M. D. Leclerc, arrivée avant-hier soir, à sa résidence, à Saint-Telesphore, à l'âge de 67 ans et 6 mois. Elle était la mère de madame J.-B. Légaré (Josephine), de Saint-Telesphore, de Mlle Zoé Leclerc, de Calgary, et de M. Jos. Leclerc, de Baie St-Paul. Elle laisse aussi un frère et trois sœurs.

Le corbillard-automobile de M. Lavoie et Gilbert de Lévis, a transporté ce matin les restes mortels à la Baie St-Paul où les funérailles auront lieu demain matin. Le service sera chanté par M. l'abbé Ad. Simard, neveu de la défunte. Nous présentons à la famille de la regrettée défunte nos plus cordiales sympathies.

LE TOURNOI DE TENNIS DU COMTE COMMENCERA LUNDI.
Le tournoi de tennis pour le championnat du comté de Lévis s'ouvrira lundi prochain sur les courts du club de tennis de Lévis et les meilleurs joueurs du comté y prendront part. Il comprend trois catégories: simples pour hommes, prix 75 centins; doubles mixte, 50 centins; doubles mixte, 50 centins. On pourra donner son nom à M. Georges Lepage ou M. Roger Thibault.

La coupe Québec Sporting Goods, emblème du championnat double du comté de Lévis, est actuellement détenue par MM. Roland Haile et Édouard Dion. Le champion en simple recevra la magnifique coupe donnée par M. H. Baribeau, de Lévis, et elle sera débattue pour la première fois à Lévis au CHOCQUET.

MORT DE MME J.-E. CHABOT, DE BIENVILLE.
Nous avons appris avec regret la mort de Mme J.-Edmond Chabot, arrivée hier la matinée, à sa résidence, rue St-Dominique, à Bienville. La défunte, âgée de 66 ans, laisse pour pleurer sa mort son époux et un fils. Les funérailles auront lieu demain matin, à 9 heures, en l'église de Bienville et l'inhumation sera faite au cimetière Val Sainte. Nous présentons à la famille de la regrettée défunte nos plus sincères condoléances.

UN DÉFI AU CHOCQUET.
MM. J.-T. Powers et Albert Garneau, de Lévis, lancent un défi à MM. Philéas Nolin et Roger Roberge pour une partie de croquet devant être jouée le soir, de préférence, sur le terrain de M. Nolin, rue St-Antoine, à la date qui leur conviendra. MM. Powers et Garneau jouent cette partie avec leurs propres maillets. Répondre par la voie des journaux.

LES AFFAIRES SCOLAIRES A BIENVILLE.
Une assemblée de la Commission

LES ménagères expérimentées choisissent le Comfort—le savon à laver jaune économique—le sachant toujours le même, inoffensif et digne de confiance.

Les coupons Comfort s'échangeant contre des cadeaux de valeur.

colaire de Bienville a été tenue hier soir, sous la présidence de M. le Dr Roméo Bourget. Présents, MM. les commissaires Adélaïde Samson, Joseph Lepage, L. Sylvio Durand et Hervé Duclos.

RAPPORT DES RECENTES ELECTIONS SCOLAIRES.
Le secrétaire fait rapport que le 3 juillet dernier MM. L.-Sylvio Durand et Hervé Duclos, commissaires sortant de charge, ont été réélus par acclamation membres de la Commission pour un nouveau terme et il a donné lecture de la prestation de leur serment d'office.

M. LE DR BOURGET REELU PRÉSIDENT DE LA COMMISSION.
M. le Dr Roméo Bourget a été unanimement réélu président de la Commission pour une nouvelle année. Il a remercié MM. les commissaires de leur marque de confiance à son égard et a dit qu'avec leur coopération il continuera à travailler dans les meilleurs intérêts de la municipalité scolaire.

LES OPERATIONS FINANCIERES POUR L'ANNEE TERMINEE LE 30 JUIN.
Le secrétaire, tel que le veut la loi scolaire, a soumis à MM. les Commissaires le rapport des opérations financières pour l'année terminée le 30 juin dernier. Ce rapport se lit

COMPTES	DESBIEUS
Montant perçu sur arrérages	1,630.73
Montant perçu sur intérêts d'arrérages	83.40
Océros reçus du gouvernement	2,075.54
Fonds pension instituteurs et institutrices	82.10
Intérêts sur dépôts en banque	16.98
Argent en banque le 1er juillet 1932	285.03
Total	\$12,668.04

COMPTES	DESBIEUS
Salaires payés instituteurs et institutrices	\$ 4,350.00
Salaires payés instituteur et institutrices	3,185.00
Fonds amortissement et intérêts sur emprunt de \$25,000	2,018.00
Salaires payés au secrétaire-trésorier	540.00
Salaires payés au gardien Ecole St-Dominique	360.00
Payé pour charbon et bois Ecole St-Dominique	248.07
Payé Librairie Langlais et Granger	166.03
Payé intérêts sur emprunt temporaire	90.00
Payé Ville Lauzon eau pour Ecole St-Dominique	75.00
Payé au Couvent eau, suivant contrat	62.50
Payé pour réparations Ecole Garçons et améliorations mobilières	225.66
Payé pour installation système bucheheat Ecole St-Dominique	97.00
Payé pour assurances	215.00
Payé pour impressions	25.97
Payé pour timbres accises et ordonnances	25.00
Payé pour éclairage Ecole St-Dominique	19.43
Payé divers comme suit: Audition livres, \$25; réparations machines à écrire, \$2; frais port et entretènement coupons, \$5.26; craie pour écoles, \$1.72; lampes pour écoles, \$1.20. Total	36.25
Argent en banque et en caisse le 30 juin 1933	\$11,788.94
Total	\$12,668.04

Le rapport préliminaire qui sera suivi de celui de l'auditeur et qui sera prêt la semaine prochaine, a été approuvé par MM. les commissaires. La Commission aura une séance spéciale sous peu pour prendre connaissance du rapport officiel de l'auditeur, M. Ampleman.

L'ACHAT DU CHARBON POUR L'ECOLE ST-DOMINIQUE.
Le secrétaire a été autorisé d'acheter 25 tonnes de charbon bucheheat pour le chauffage de l'école St-Dominique.

LA REVISION DU ROLE D'ÉVALUATION.
Le secrétaire fait rapport qu'il a déposé au bureau de la Commission, le 25 juillet dernier, le rôle d'évaluation qui a été révisé hier soir et les contribuables ont jusqu'au 25 août pour en faire l'examen et porter plainte s'il y a lieu. La Commission siégera ensuite et après avoir pris connaissance des plaintes et en avoir disposé, homologuera son rôle qui deviendra immédiatement en force.

LE RAPPORT DU SECRÉTAIRE SUR LA PERCEPTION.
Le secrétaire fait rapport qu'il a envoyé le compte à tous ceux qui doivent des arriérés de cotisation et de mensuel et leur a donné trente jours pour le payer, soit jusqu'au 21 août. MM. les commissaires décident que les arriérés dus à la Commission pour le mensuel des enfants qui vont aux classes devront être payés avant la réouverture des classes, au début de septembre et les arriérés de cotisations devront aussi être payés d'ici la fin du mois, vu que les nouveaux

de rester dans une belle voiture qui est mieux aménagée qu'une maison. Et puis ensuite, quand on habite dans une maison, il faut rester là où se trouve la maison—mais quand on reste dans une roulotte, c'est facile d'aller ailleurs quand ça ne fait pas notre affaire à un endroit. Et c'est le cheval qui s'occupe du déménagement!

Ca se comprend que j'aime-rais bien pouvoir jouer avec des petits camarades, s'il y en avait—mais on ne peut toujours pas s'attendre à tout avoir et, à part cela—

de rester dans une belle voiture qui est mieux aménagée qu'une maison. Et puis ensuite, quand on habite dans une maison, il faut rester là où se trouve la maison—mais quand on reste dans une roulotte, c'est facile d'aller ailleurs quand ça ne fait pas notre affaire à un endroit. Et c'est le cheval qui s'occupe du déménagement!

Ca, c'est une idée, Norbert! Nous allons d'abord régler le problème de la machine — Ensuite, le mariage aura lieu et vous partirez en voyage de noces sans avoir aucun sujet d'inquiétude — n'est-ce pas?

Aucun — excepté de savoir comment dépendre tout l'argent que nous aurons obtenu!

Au revoir, "Sa mère" — Nous allons signer le contrat et, quand nous reviendrons, nous serons bel et bien des MILLIONNAIRES!!

— Non, rien d'autre, affirma Yvon. — Et qu'as-tu reçu pour tes peines?

— J'ai été payé, répliqua Yvon. — Ma femme et mes enfants avaient faim; je les ai sauvés de la misère.

— Morlon et Duroy enlevèrent les liens qui embaraçaient le prisonnier et lui permirent de prendre le repas préparé. Le pauvre hère engouffrait la nourriture avec un rictus de satisfaction. Les deux amis en furent fiers. Tandis qu'il se reconfortait, Morlon lui fit un leçon de morale.

— Travaille de tes bras! Yvon promit tout ce qu'on voulait.

— Tu es libre, ajouta Morlon; va retrouver ta famille. Surtout ne bande plus dans les griffes du bandit. C'est notre affaire, cette capture.

Il donna quelques pièces d'argent à Yvon, qui s'éloigna en remerciant vivement ses geôliers.

Lorsqu'ils furent seuls, Duroy et Morlon se livrèrent à des spéculations compliquées sur les révélations qui venaient de leur être faites.

Cette clef, disait Morlon, cette clef que le bandit m'a fait découvrir dans la muraille de l'atelier, a donc une importance extraordinaire pour ce bandit.

— Sans nul doute, dit Duroy, elle doit permettre de découvrir quelque chose de précieux.

Mais quel? J'ai visité la cave où nous venons tous deux de pénétrer; je n'y ai relevé aucune anomalie. Elle est absolument vide et les coups de marteau que j'ai frappés contre les murs ne m'ont rien fait suspecter de mystère.

— Cependant, il est probable qu'elle renferme quelque chose.

— Reconnaiss-tu cette clef? Ne t'en a-t-on fait aucune description? — Je ne l'ai jamais vue, dit Yvon.

— Au fait, cela n'a aucune importance, conclut Duroy; tu ne sais rien d'autre?

— Non, rien d'autre, affirma Yvon. — Et qu'as-tu reçu pour tes peines?

— J'ai été payé, répliqua Yvon. — Ma femme et mes enfants avaient faim; je les ai sauvés de la misère.

— Morlon et Duroy enlevèrent les liens qui embaraçaient le prisonnier et lui permirent de prendre le repas préparé. Le pauvre hère engouffrait la nourriture avec un rictus de satisfaction. Les deux amis en furent fiers. Tandis qu'il se reconfortait, Morlon lui fit un leçon de morale.

— Travaille de tes bras! Yvon promit tout ce qu'on voulait.

— Tu es libre, ajouta Morlon; va retrouver ta famille. Surtout ne bande plus dans les griffes du bandit. C'est notre affaire, cette capture.

Il donna quelques pièces d'argent à Yvon, qui s'éloigna en remerciant vivement ses geôliers.

Montant perçu sur arrérages	1,630.73
Montant perçu sur intérêts d'arrérages	83.40
Océros reçus du gouvernement	2,075.54
Fonds pension instituteurs et institutrices	82.10
Intérêts sur dépôts en banque	16.98
Argent en banque le 1er juillet 1932	285.03
Total	\$12,668.04

Salaires payés instituteurs et institutrices	\$ 4,350.00
Salaires payés instituteur et institutrices	3,185.00
Fonds amortissement et intérêts sur emprunt de \$25,000	2,018.00
Salaires payés au secrétaire-trésorier	540.00
Salaires payés au gardien Ecole St-Dominique	360.00
Payé pour charbon et bois Ecole St-Dominique	248.07
Payé Librairie Langlais et Granger	166.03
Payé intérêts sur emprunt temporaire	90.00
Payé Ville Lauzon eau pour Ecole St-Dominique	75.00
Payé au Couvent eau, suivant contrat	62.50
Payé pour réparations Ecole Garçons et améliorations mobilières	225.66
Payé pour installation système bucheheat Ecole St-Dominique	97.00
Payé pour assurances	215.00
Payé pour impressions	25.97
Payé pour timbres accises et ordonnances	25.00
Payé pour éclairage Ecole St-Dominique	19.43
Payé divers comme suit: Audition livres, \$25; réparations machines à écrire, \$2; frais port et entretènement coupons, \$5.26; craie pour écoles, \$1.72; lampes pour écoles, \$1.20. Total	36.25
Argent en banque et en caisse le 30 juin 1933	\$11,788.94
Total	\$12,668.04

Le rapport préliminaire qui sera suivi de celui de l'auditeur et qui sera prêt la semaine prochaine, a été approuvé par MM. les commissaires. La Commission aura une séance spéciale sous peu pour prendre connaissance du rapport officiel de l'auditeur, M. Ampleman.

L'ACHAT DU CHARBON POUR L'ECOLE ST-DOMINIQUE.
Le secrétaire a été autorisé d'acheter 25 tonnes de charbon bucheheat pour le chauffage de l'école St-Dominique.

LA REVISION DU ROLE D'ÉVALUATION.
Le secrétaire fait rapport qu'il a déposé au bureau de la Commission, le 25 juillet dernier, le rôle d'évaluation qui a été révisé hier soir et les contribuables ont jusqu'au 25 août pour en faire l'examen et porter plainte s'il y a lieu. La Commission siégera ensuite et après avoir pris connaissance des plaintes et en avoir disposé, homologuera son rôle qui deviendra immédiatement en force.

LE RAPPORT DU SECRÉTAIRE SUR LA PERCEPTION.
Le secrétaire fait rapport qu'il a envoyé le compte à tous ceux qui doivent des arriérés de cotisation et de mensuel et leur a donné trente jours pour le payer, soit jusqu'au 21 août. MM. les commissaires décident que les arriérés dus à la Commission pour le mensuel des enfants qui vont aux classes devront être payés avant la réouverture des classes, au début de septembre et les arriérés de cotisations devront aussi être payés d'ici la fin du mois, vu que les nouveaux

de rester dans une belle voiture qui est mieux aménagée qu'une maison. Et puis ensuite, quand on habite dans une maison, il faut rester là où se trouve la maison—mais quand on reste dans une roulotte, c'est facile d'aller ailleurs quand ça ne fait pas notre affaire à un endroit. Et c'est le cheval qui s'occupe du déménagement!

Ca se comprend que j'aime-rais bien pouvoir jouer avec des petits camarades, s'il y en avait—mais on ne peut toujours pas s'attendre à tout avoir et, à part cela—

de rester dans une belle voiture qui est mieux aménagée qu'une maison. Et puis ensuite, quand on habite dans une maison, il faut rester là où se trouve la maison—mais quand on reste dans une roulotte, c'est facile d'aller ailleurs quand ça ne fait pas notre affaire à un endroit. Et c'est le cheval qui s'occupe du déménagement!

Ca, c'est une idée, Norbert! Nous allons d'abord régler le problème de la machine — Ensuite, le mariage aura lieu et vous partirez en voyage de noces sans avoir aucun sujet d'inquiétude — n'est-ce pas?

Aucun — excepté de savoir comment dépendre tout l'argent que nous aurons obtenu!

Au revoir, "Sa mère" — Nous allons signer le contrat et, quand nous reviendrons, nous serons bel et bien des MILLIONNAIRES!!

— Non, rien d'autre, affirma Yvon. — Et qu'as-tu reçu pour tes peines?

— J'ai été payé, répliqua Yvon. — Ma femme et mes enfants avaient faim; je les ai sauvés de la misère.

— Morlon et Duroy enlevèrent les liens qui embaraçaient le prisonnier et lui permirent de prendre le repas préparé. Le pauvre hère engouffrait la nourriture avec un rictus de satisfaction. Les deux amis en furent fiers. Tandis qu'il se reconfortait, Morlon lui fit un leçon de morale.

— Travaille de tes bras! Yvon promit tout ce qu'on voulait.

— Tu es libre, ajouta Morlon; va retrouver ta famille. Surtout ne bande plus dans les griffes du bandit. C'est notre affaire, cette capture.

Il donna quelques pièces d'argent à Yvon, qui s'éloigna en remerciant vivement ses geôliers.

Lorsqu'ils furent seuls, Duroy et Morlon se livrèrent à des spéculations compliquées sur les révélations qui venaient de leur être faites.

Cette clef, disait Morlon, cette clef que le bandit m'a fait découvrir dans la muraille de l'atelier, a donc une importance extraordinaire pour ce bandit.

— Sans nul doute, dit Duroy, elle doit permettre de découvrir quelque chose de précieux.

Mais quel? J'ai visité la cave où nous venons tous deux de pénétrer; je n'y ai relevé aucune anomalie. Elle est absolument vide et les coups de marteau que j'ai frappés contre les murs ne m'ont rien fait suspecter de mystère.

— Cependant, il est probable qu'elle renferme quelque chose.

— Reconnaiss-tu cette clef? Ne t'en a-t-on fait aucune description? — Je ne l'ai jamais vue, dit Yvon.

— Au fait, cela n'a aucune importance, conclut Duroy; tu ne sais rien d'autre?

— Non, rien d'autre, affirma Yvon. — Et qu'as-tu reçu pour tes peines?

— J'ai été payé, répliqua Yvon. — Ma femme et mes enfants avaient faim; je les ai sauvés de la misère.

— Morlon et Duroy enlevèrent les liens qui embaraçaient le prisonnier et lui permirent de prendre le repas préparé. Le pauvre hère engouffrait la nourriture avec un rictus de satisfaction. Les deux amis en furent fiers. Tandis qu'il se reconfortait, Morlon lui fit un leçon de morale.

— Travaille de tes bras! Yvon promit tout ce qu'on voulait.

— Tu es libre, ajouta Morlon; va retrouver ta famille. Surtout ne bande plus dans les griffes du bandit. C'est notre affaire, cette capture.

Il donna quelques pièces d'argent à Yvon, qui s'éloigna en remerciant vivement ses geôliers.

Lorsqu'ils furent seuls, Duroy et Morlon se livrèrent à des spéculations compliquées sur les révélations qui venaient de leur être faites.

Cette clef, disait Morlon, cette clef que le bandit m'a fait découvrir dans la muraille de l'atelier, a donc une importance extraordinaire pour ce bandit.

— Sans nul doute, dit Duroy, elle doit permettre de découvrir quelque chose de précieux.

Mais quel? J'ai visité la cave où nous venons tous deux de pénétrer; je n'y ai relevé aucune anomalie. Elle est absolument vide et les coups de marteau que j'ai frappés contre les murs ne m'ont rien fait suspecter de mystère.

— Cependant, il est probable qu'elle renferme quelque chose.

— Reconnaiss-tu cette clef? Ne t'en a-t-on fait aucune description? — Je ne l'ai jamais vue, dit Yvon.

— Au fait, cela n'a aucune importance, conclut Duroy; tu ne sais rien d'autre?

— Non, rien d'autre, affirma Yvon. — Et qu'as-tu reçu pour tes peines?

— J'ai été payé, répliqua Yvon. — Ma femme et mes enfants avaient faim; je les ai sauvés de la misère.

— Morlon et Duroy enlevèrent les liens qui embaraçaient le prisonnier et lui permirent de prendre le repas préparé. Le pauvre hère engouffrait la nourriture avec un rictus de satisfaction. Les deux amis en furent fiers. Tandis qu'il se reconfortait, Morlon lui fit un leçon de morale.

— Travaille de tes bras! Yvon promit tout ce qu'on voulait.

— Tu es libre, ajouta Morlon; va retrouver ta famille. Surtout ne bande plus dans les griffes du bandit. C'est notre affaire, cette capture.

Il donna quelques pièces d'argent à Yvon, qui s'éloigna en remerciant vivement ses geôliers.

Lorsqu'ils furent seuls, Duroy et Morlon se livrèrent à des spéculations compliquées sur les révélations qui venaient de leur être faites.

Cette clef, disait Morlon, cette clef que le bandit m'a fait découvrir dans la muraille de l'atelier, a donc une importance extraordinaire pour ce bandit.

Coléreux hier... joyeux aujourd'hui — et pour une bonne raison!



Hier, cet enfant était capricieux, de mauvais humeur. Il ne voulait ni jouer ni manger. Aujourd'hui, il est gai, bien portant, et dévore ses repas. Il a suffi de deux petites TABLETTES BABY'S OWN pour opérer ce merveilleux changement.

Mais comment cela s'est-il produit, diriez-vous? Ces tablettes ont tout simplement fait disparaître les poisons intestinaux et l'excès de bile qui dérangeait la digestion de l'enfant et le mettait sur les nerfs.

Les TABLETTES BABY'S OWN sont plus qu'un laxatif ordinaire. Elles produisent trois effets: elles stimulent le foie, nettoient les reins et activent l'intestin. Les enfants qui boivent beaucoup de lait ont souvent besoin d'un stimulant pour leur foie, et c'est ce que OWN. Vous pouvez donner ces Tablettes aux enfants avec toute confiance, car elles sont d'une absolue sécurité.

La prochaine fois que votre bébé sera maussade, refusera de manger, aura la langue chargée, souffrira d'insomnie, de constipation, de coliques ou de troubles de dentition, faites-lui prendre des TABLETTES BABY'S OWN, au lieu d'un laxatif ordinaire. Vous constaterez alors leur efficacité. Se prennent comme des bonbons. Mode d'emploi avec chaque boîte à 25c.

TABLETTES BABY'S OWN

DU DR. WILLIAMS
Gardent les enfants en santé — comme le savent les mamans

comptes de l'année 1933-34 seront envoyés au commencement de septembre.

INTRESSANTE JOUTE DE BASEBALL CE SOIR A LEVIS
Une joute de baseball qui ne manquera pas d'intéresser tous les amateurs de la rive sud est celle qui aura lieu ce soir, à 8 heures 30, sur le terrain du Collège de Lévis, entre le club "Levis" et celui de l'ancien "Napoleon". Ce dernier aura comme batteur de la Commission et la maladie de la force de résister. Le secrétaire a été chargé de transmettre copie de cette résolution à Mme Thivierge.

RESOLUTION

quelle initiative le gouvernement canadien sera disposé à prendre à la suite de Washington. Enfin ils s'intéressent fort au mouvement lancé par l'Association des fabricants de confections du Canada, laquelle a invité mille de ses membres à entrer dans la voie du relèvement industriel en préparant un accord comportant moins d'heures de travail et de plus

Fait ce que dois

LE SOLEIL

Organe du parti libéral

QUEBEC, 9 AOÛT 1933

Un frein à cette orgie

Depuis trois ans que les ressources fédérales et provinciales s'épuisent en secours aux municipalités, il était temps qu'on mit un frein à cette ruineuse innovation. Pour faire la moitié ou les trois quarts des travaux municipaux, sous prétexte de remédier au chômage, les trésors fédéraux et provinciaux ont été saignés à blanc. Les divers gouvernements, de ce fait, subissent déficit sur déficit, et on est alors forcé de multiplier les taxes à l'heure même où les particuliers auraient besoin de tous leurs capitaux pour donner cours à des entreprises privées autrement plus propres à procurer de l'emploi que les générosités de l'Etat.

Nous faisons ces réflexions à la suite de la déclaration que formulait, hier, à des députés des sans-travail, le maire de Québec. Celui-ci disait alors qu'il refusait d'accepter le plan Francoeur-Gordon, parce qu'il le trouvait trop parcimonieux. D'après ce plan, le fédéral et la province fourniraient concurremment un tiers du coût des travaux, tandis que la ville contribuerait dans la proportion de 75 pour cent. "Je n'ai pas voulu, a dit le maire, accepter les conditions du plan Francoeur, parce qu'il nous est impossible d'ajouter un nouveau fardeau aux contribuables en leur faisant payer 80 ou 75 pour cent du coût des travaux que la ville entreprendra pour aider aux sans-travail."

Il est temps de rappeler certains principes dont l'oubli pourrait nous conduire à des catastrophes. Depuis 1930, au Canada comme en la plupart des autres pays du monde, on a vécu d'expéditions et on a brisé à peu près tous les ressorts de l'initiative individuelle. Les gouvernements ont habitude les populations à ne compter que sur eux pour vivre. On a dépensé millions et millions, parfois en pure perte, pour suppléer à l'impulsion de l'entreprise privée. Qu'en est-il résulté ? Les revenus d'Etat ne suffisant plus à combler un abîme de plus en plus creux, il a fallu multiplier les taxes de façon formidable. Les principales sources d'impôts, les seules sur lesquelles on devrait rationnellement compter, n'ont pu suffire à la tâche. Alors, on est descendu dans le peuple des pauvres pour y chercher les capitaux nécessaires. On a rançonné la nourriture des chômeurs eux-mêmes, et c'est l'immense scandale d'une époque de folie.

Où en sommes-nous ? Les impôts ne rapportent plus, malgré leur multiplication. Les gouvernements sont obligés de recourir à des emprunts onéreux, accablant ainsi la dette et ajoutant au fardeau des taxes par un grossissement des intérêts annuels. Car, ne l'oublions pas, chaque emprunt se résout à une taxe nouvelle. De là provient le mal de l'époque, l'Etat-Cancer. Le cancer ronge la nation par tous ses organes, par l'estomac, par la foie, par les entrailles. Il ne laisse aucun revenu suivre son cours normal, dans la liberté des initiatives personnelles. Il absorbe tout, il contamine tout, il tue tout. Comme nous glissons sans cesse sur la pente des dépenses et qu'il faut tout de même continuer à prendre l'argent où il se trouve, c'est-à-dire, dans le peuple, un jour viendra où ce peuple ne pourra travailler pour l'Etat. Chaque dollar qu'il fera devra retourner, en majeure partie, vers l'hydre, et le monstre, en dévorant ces biens en générosités exagérées sur les diverses classes nécessaires, deviendra de plus en plus insatiable. Il se sera fait une nature de vampire à force de créer, partout, des exigences qu'il sera impuissant à contenir.

Un seul remède s'impose donc : restriction aux dons d'Etat, afin de laisser à l'initiative privée, persuadée qu'il lui est désormais impossible de ne compter que sur les gouvernements, le soin de trouver, à force d'imagination et de nécessité, la nécessité est toujours mère de l'invention — les moyens de se suffire à elle-même. Autrement, nous donnerons à l'Etat tellement d'importance, nous en ferons tellement la chose unique, la chose omnipotente et émissive, que nous roulerons tous vers le communisme dont nous aurons fait le lit à force de béatitude.

Nous lisons ce matin même, dans un livre intéressant, dans un livre d'actualité, un chapitre plein d'actualité, quel nous extrayons les traits suivants :

"Des ruines retentissantes : l'Etat vient en aide aux faillits. Morphine.

"De grandes entreprises en déficit d'exploitation : l'Etat bouche les trous. Morphine.

"Le budget déficitaire : l'Etat augmente les impôts. Morphine.

"Et voici le grand défilé des millions de chômeurs : l'Etat les entretient en attendant des jours meilleurs. Morphine.

"Et le stupéfiant s'infiltre au plus profond de l'organisme qu'il intoxique.

"Les initiatives s'endorment. Le goût du travail se perd. L'énergie se paralyse.

"Et toutes les sources se tarissent, où l'Etat s'est habitué à puiser.

"Quand l'Etat lui-même, n'en pouvant plus, cessera de droguer les hommes, alors la folie des intoxiqués, en état de besoin, les précipitera dans la danse de la mort."

Comme c'est vrai, tout ceci ! Comme c'est vrai ! L'Etat actuel nous fait songer à une vache que tétaniserait une meute de loups. Quand le lait viendrait à tarir, les loups mangeraient la vache et commenceraient ensuite à s'entre-dévor.

De tout temps, ce sont les individus les plus forts, les mieux avisés et les plus entreprenants qui ont sauvé l'économie des peuples. L'Etat n'est qu'un policeman. Mais quand le policeman prend toutes les charges et toutes les initiatives, la société est en danger, parce qu'elle est bien mal gardée.

Portraits et mots d'esprit

Nous avons commenté brièvement, ces jours derniers, un livre de grande actualité, "Roosevelt et son Amérique", par Bernard Fay. Ce Français, parfaitement au courant des choses américaines, ne voit pas la politique de Roosevelt comme un désastre. Il en dégage un effet psychologique et d'un courant d'optimisme dans la nation.

Mais le livre de Bernard Fay intéresse par certaines saillies fort spirituelles. Lisons, par exemple, cette série de portraits, cueillis ça et là dans le volume :

"M. Harding était fort aimé du Sénat, mais le Sénat n'avait pas grande confiance en lui. M. Coolidge n'était aimé de personne, mais le Sénat avait confiance en lui."

"M. Harding n'avait jamais pu se résigner à dire non, et il en mourut. M. Coolidge ne put jamais se résigner à dire oui, et cela lui donna la réputation d'un grand homme."

"M. Harding n'avait jamais pu réussir à mener à bien une affaire importante, car il souhaitait trop de plaire à tout le monde."

"M. Coolidge savait si bien déplaire, et y apportait un zèle si sobre et si sûr que jamais il ne put aboutir à des résultats positifs de quelque importance."

"M. Mellon est un petit homme qui porte des sour-

cils sur tout le visage. Ses regards, sa parole, ses mouvements ne peuvent traverser ses sourcils. Quand il cause, il balbutie; quand il vous adresse la parole, il regarde votre chien, si par bonheur vous avez un chien, ou vos souliers, si vous n'avez pas de chien. Si vos souliers sont cachés, il ne sait où regarder, et il ne regarde rien. S'il voit que vous l'écoutez, ça le gêne, et si vous ne l'écoutez pas, ça le frustre."

"Des écrivains américains. M. Sinclair Lewis est le plus grand, par suite de la taille et de la vente de ses livres."

"La mort du dieu dollar est un autodafé. C'est la révolte de l'être humain contre ses objets."

Tous ces traits sont justes et piquants. Mellon fut rarement aussi bien croqué sur le vif.

Ailleurs, l'auteur parle de l'emprise des théoriciens sur Roosevelt. Celui-ci s'est entouré d'intellectuels, professeurs et économistes qui le dirigent. Des Américains disent qu'il crée le "monopole de l'intelligence", et ils y mettent un grain de moquerie.

L'étonnant, dans tout ceci, c'est que les Américains, malgré leur mode de mépris pour ceux qui pensent et ne sont pas des hommes d'action, se soumettent de bonne grâce à leurs directives. Pour illustrer le peu de ça que font, d'habitude, nos voisins des théoriciens, M. Fay cite cette histoire qui court aux Etats-Unis :

"Un jour qu'il y avait de la brume dans le port de New-York, un bateau qui amenait d'Europe six cents hommes d'Etat européens pour discuter avec le président, heurta un bateau qui contenait six cents intellectuels qui partaient pour Washington, où ils devaient aller conseiller le président. Les deux navires sombrèrent dans la rade. Que croyez-vous qu'il arriva ? Le lendemain on retrouva les six cents hommes d'Etat qui surmontaient sur les propositions qu'ils avaient apportées, car elles étaient creuses, et les six cents intellectuels qui se soutenaient sur l'eau grâce aux théories qu'ils emportaient avec eux, parce qu'elles étaient également creuses."

On voit là, de façon palpable, le dédain des "businessmen" pour une catégorie de gens qui, sans dépenser leurs énergies à s'enrichir, cherchent, par la raison et la réflexion, des moyens d'améliorer le sort des hommes. Le même antagonisme existe partout, même au Canada, mais il est plus vif aux Etats-Unis. Pourtant, il y aurait lieu de s'entendre. Les théoriciens sont ceux qui ont généralement raison, en principe, contre les hommes d'action; mais leur défaut est de ne pas tenir compte de l'expérience, des habitudes, des états de choses qu'on ne saurait bouleverser du jour au lendemain. De là leurs échecs. Mais l'avenir leur donne presque toujours raison, parce que le vrai a tout de même plus de durée que le faux.

Quoi qu'il en soit, il est intéressant de saisir, en quelques traits, quelques-uns des aspects les plus intéressants d'une nation. C'est là le privilège de l'écrivain.

Nos illettrés

D'après le dernier recensement, le nombre des illettrés, au Canada, est très restreint, soit environ 4 pour cent de la population. Il y eut progrès dans toutes les provinces. L'analyse des chiffres démontre que 95,7 pour cent de l'élément mâle, au-dessus de 10 ans, sait lire et écrire, tandis que l'élément féminin atteint 96,3 pour cent. Les femmes s'engouffrent de cette supériorité entre elles sans s'en prévaloir pour mousser le mouvement féministe.

A première vue, la province de Québec ne figure pas à son avantage dans l'ensemble. Voici la proportion des illettrés dans les diverses parties du pays : Ontario, 97,4 ; Ile du Prince-Edouard, 96,6 ; Alberta, 96,1 ; Colombie-Britannique, 95,7 ; Saskatchewan, 95,3 ; Québec, 94,5 ; Nouveau-Brunswick, 92,28.

Comme le fait remarquer un confrère, sur les 118.749 illettrés de notre province, il n'y a qu'environ 1 pour cent qui soient en bas âge, soit de 10 à 14 ans. Par contre, 21,251, soit 25 pour cent, se recrutent parmi les personnes âgées de 70 ans et plus.

On peut conclure de là que le plus grand nombre de Québécois ne sachant ni lire ni écrire ont vécu dans cette période lointaine où notre système scolaire était nécessairement imparfait. Notre province, ayant eu à faire face à de nombreuses difficultés et ne possédant pas encore son organisation économique, ne pouvait offrir le luxe d'instruire tous ses enfants. Les dures nécessités du pain quotidien l'emportent, même sur l'instruction. C'est la loi de la vie.

A l'heure actuelle, nous croyons que notre population de 10 à 40 ans n'est pas moins illettrée que celle des autres provinces. Nos écoles se sont multipliées, sinon perfectionnées. Il est permis d'en critiquer les programmes, mais on ne saurait qu'en admirer l'expansion.

NOTES ET COMMENTAIRES

LE QUART DU MONDE PAR L'AIR

Les deux aviateurs français, Rossi et Codos, ont survolé, sans arrêt, le quart de notre globe. C'est un exploit sans précédent. La gloire des ailes françaises en est rehaussée, après quelques années de sommeil apparent.

Avec cette merveilleuse envolée, on constate que les deux aviations les plus perfectionnées du monde sont celles de deux nations latines, la France et l'Italie. Les Anglais l'admettent eux-mêmes.

AUGMENTATION DES SALAIRES

La General Motors Corporation, l'une des plus puissantes organisations industrielles des Etats-Unis, vient d'annoncer qu'elle augmentera de 10 pour cent les salaires de ses employés à partir du 1er août. Cette nouvelle devait avoir une répercussion considérable dans tout le pays, peut-être même au Canada, car la General Motors a des fabriques chez nous, et il lui est difficile de ne pas faire bénéficier le Canada de bienfaits accordés aux Etats-Unis.

HITLER SE RAVISE

Après avoir envoyé promener le reste de l'Europe par un message arrogant, Hitler s'est ravisé et a fait savoir à la France, à l'Italie et à l'Angleterre qu'il mettrait fin à la propagande naziste en Autriche.

Le dictateur allemand a tout de même eu la frousse. On ne badine pas avec trois des nations les plus fortes du monde. Hitler ne traitera pas les Anglais, Français et Italiens comme il a traité les Juifs.

BIOGRAPHIES CANADIENNES-FRANÇAISES

On vient de faire paraître la nouvelle édition des biographies canadiennes-françaises, par notre confrère, M. Raphaël Quimet. Comme toujours, nous y voyons une source indispensable de documentation sur la plupart des personnalités de notre province.

On peut discuter certains détails de l'œuvre, mais, en principe, il faut admettre qu'elle est excellente. Pour les journaux surtout, elle rend des services précieux. Il faut y aller puiser souvent, pour savoir certaines particularités sur nos "grands hommes".

M. Quimet a eu le mérite d'inaugurer, chez nous, ces vies de contemporains. Il a sûrement fait oeuvre utile.

Les désenchantés sont des gens qui ont épuisé tout le printemps et tout l'été de leur cœur avant l'automne.

CHEZ LES AUTRES

De Wagner à Hitler

Hitler est là, dans une de ces Furstentüme, où le voyage s'étalerait jadis, il y a quelques quarante années, Ferdinand de Bulgarie.

Je le retrouve encore ce Cobourg-Orléans, ou cet Orléans-Cobourg, sous grâtiennes fidèles comme vous et moi.

Il a encore du chic, avec sa barbe blanche, son nez en croissance de lune, son oeil clair et sa parole vive. Il sait porter son veston gros bleu bien coupé, son pantalon gris sombre, son feutre gris clair et ses gilettes blanches.

Hitler est là, l'ex-ouvrier, dans une Furstentüme. Il ne peut ignorer que toute la salle le regarde, mais on dirait à la vérité de reconnaître qu'il n'a pas l'air de triompher.

Sur la colline de Wagner, il n'imite pas le cabotinage de Guillaume II que je suivais en journaliste, il y a trente-six ans, sur le mont des Oliviers. Il y a, sans doute, de l'affectation dans cette modestie.

Lorsqu'un deuxième entracte, le Führer est allé vers la restauration comme tout le monde, les admirateurs et les curieux l'acclamèrent de leurs Heil ! répétées. Il n'avait pas l'air de s'apercevoir, ne distribuant à la ronde ni regards, ni sourires, ni sourires.

Il causait avec un voisin, levant sa main droite de temps à autre par le geste hiérarchique qui sert à la fois de remerciement et de salut.

Alors, tout autour du théâtre s'affirmait la pensée claire qui fit choisir les Maîtres Chanteurs pour inaugurer la saison de 1933, le glorieux cinquantenaire de la mort de Wagner.

En descendant de la colline wagnérienne, je songeais à Scipion l'Africain, j'ai été modernisés en l'appliquant à notre pays son apostrophe désespérée :

"Le jour approche qui verra tomber Troie la cité sainte, et Priam, et son peuple imbecile."

Voilà l'étymologie dans toute sa force. J'ai bien le droit de penser et de croire, car j'ai bien vu, j'ai bien plongé dans cet océan de germanisme toujours jeune et primitif, toujours plus fort.

C'est Nietzsche qui a exprimé cette admirable pensée : "Il n'y a rien de plus douloureux que de mourir de soif au milieu de la mer."

(L'Homme Libre)

Les mystères de la foudre

Le 8 juillet dernier, un violent orage s'abattit sur toute la région du Cher. Un véritable cyclone ravagea même la commune de Plampied. Or, dès le commencement de l'orage vers 7 h. 30 du soir, comme M. Rogier, du domaine de Plampied, se mettait à table avec un certain personnel de la ferme, une boule de feu de 0 m. 30 de diamètre apparut dans la salle à manger, longea le bras du maître du logis qui tenait une louche à la main, pour servir le potage, tourna autour des spectateurs effrayés et disparut sans qu'on pût savoir par quel chemin. Inquiet, M. Rogier qui craignait un commencement d'incendie, courut aux étables. Quelle ne fut pas sa stupeur de constater que la toiture du bâtiment avait disparu sur une longueur de 30 mètres. Deux volants de bois étaient dans la cour, au commencement du rayon, on constata que la première avait perdu la bache qui la recouvrait. Quant à la seconde, elle n'était plus là; la foudre l'avait traversée, sans la renverser, à 25 mètres de l'endroit où on l'avait laissée; elle pesait environ, tout chargée, 3.000 livres.

Ni la bache, ni la toiture ne furent retrouvées, et il faut admettre que les matériaux de ces deux objets ont été littéralement pulvérisés par la foudre.

L'abbé Thomas Moreux (Petit Journal)

Sainte-Hélène

Le climat n'a pas changé; il était, il y a cent vingt ans, comme aujourd'hui, humide soufflé par cet incessable vent du sud-est qui irrite à fois les nerfs et les yeux. Le soleil, de la pluie, des bruyards, une parfaite irrégularité, un complet désordre des saisons. Point malsain à présent, il ne l'était pas davantage en 1815. Cependant, la mortalité était très élevée à Sainte-Hélène, les chiffres de décès que j'ai relevés pour cette période, dans les archives de la prison, n'admettent à cet égard aucun doute. Comment expliquer une telle contradiction ? Tout simplement — et je m'en tiens à ce qui est — par le défaut d'hygiène de l'époque. Il était inconnu, l'usage des toilettes, l'usage des vêtements, des règles mal soignées, que souillaient les bestiaux. Les moustiques — maintenant disparus — pullulaient et propageaient plusieurs formes de paludisme, dont la fièvre de Malte, les fièvres typhoïdes d'Afrique, les fièvres pueriales, les fièvres des nombreux soldats anglais établis sous la tente, au camp de Deadwood, en mouraient. Presque tous les compagnons de l'Empereur, à des époques variables, en furent atteints. Lui-même, au début, en souffrit quelques jours, mais il était d'affaire par sa forte constitution bien plus que par les soins d'O'Meara.

Longwood n'était pas, comme on le prétend, "l'endroit des plus affreux de l'île". Au contraire, je l'estime préférable à la plupart des autres sites, même à la Plantation-House, résidence du gouverneur. Ce large plateau est plus ouvert, plus vivant, et relativement — moins pluvieux. Il a aussi comme un air d'Europe. C'est là que des Français devaient se trouver le moins dépayés.

Quant à la maison où fut logé l'Empereur, elle était par trop mesquine. Sans en convenir, les Anglais l'avaient comprise.

(Le Petit Parisien)

MOTS POUR RIRE

On a beau se vanter d'être un esprit fort, c'est rarement par plaisir qu'on passe la nuit dans un cimetière.

— A quelle heure l'hôtel a-t-il pris feu ?

— A minuit.

— Tout le monde a été sauvé ?

— Oui, excepté le gardien de nuit, on n'a pas réussi à le réveiller à temps.

— Monsieur, les photographies que nous avons fait faire la semaine dernière, ne sont pas satisfaisantes du tout. M. le mari a l'air d'un singe.

— Madame, vous auriez dû vous en apercevoir avant de le faire photographier.

Jeune dame indignée, à un individu qui a eu l'audace de l'embrasser :

— Comment osez-vous, monsieur !

— Bon, bon, ma chère, ne faites pas de "chichi", si mon baiser ne vous

SOUVENIR DE BERLIN

Ce matin-là, on entrait, à Berlin, en haut par un communisme au cours de la retraite aux flambeaux organisée pour célébrer l'élévation d'Hitler à la chancellerie d'Empire.

Magnifique enterrement. Toute la matinée, les sections de quartier s'étaient rassemblées aux endroits qui leur avaient été assignés et, vers midi, elles se mirent en marche derrière leurs drapeaux et leurs musiques, pour gagner la place du Dom, où avait lieu l'office.

Cette place du Dom, la grande place du vieux Berlin, n'a rien de majestueux. D'un côté, la lourde masse grise du palais impérial; de l'autre, le Musée d'art antique; au fond, la cathédrale, avec sa coupole d'un beau vert. Mais l'air pluvieux s'harmonisait à la couleur des pierres, et la tristesse du palais vide, à sa grisaille monotone et à ses souvenirs.

Comme un profond fosse boueux, la Sprée traverse la place de part en part, et n'y apporte point de gaieté.

Les troupes nazis passeront le pont et je les regarderai défilant derrière la haie des parapluies ouverts et les bras qui se forment dans le saut.

En tête de chaque bataillon, la croix gammée avec la fameuse devise "Réveille-toi, Allemagne", et, au sommet, une aigle sur le point de prendre son vol. Suivaient les étendards hiérarchiques, qui ont un air japonais, avec leur voile blanc sur fond rouge et l'éternelle croix gammée au milieu. De loin en loin, un gros croissant de cuir, surmonté d'un chapeau chinois aux clochettes tintinnabulantes; et, accrochées à ce croissant, de longues queues de cheval.

Or, et de sinistres drapeaux noirs, grés et d'une tête de mort et d'une croix gammée d'argent. Tout cela cravaté de crêpe, non pour la circonstance, mais parce que les drapeaux d'Hitler n'ont pas quitté le drapeau depuis le jour de la victoire.

Les musiques jouaient le "Deutschland über alles", ou bien encore un air de ballet Louis XV, l'air de "Frederic Rex". Et à cet air gracieux se mêlait le bruit des tirelles que secouaient les nazis pour remplir la cause du parti.

Vingt mille hommes à peu près emplissaient maintenant l'esplanade; on eût dit un vaste champ d'argile claire, fraîchement remué, sur lequel aurait poussé des drapeaux. Et cette glaise humaine, qui s'étendait au pied du triste palais impérial, faisait naître sa monnaie face plus renforcée encore. Seule, une note lumineuse parmi toutes ces fenêtres sans vie; un balcon, au deuxième étage, le balcon d'où l'empereur, le 2 août 1914, annonça au peuple de Berlin que rien ne résisterait à la guerre française et juive.

Les cloches sonnaient dans la pluie. Une heure d'attente sous l'averse, pendant qu'on célébrait l'office, auquel j'avais demandé vainement d'assister. Mais la pluie ne semblait pas mouiller cette foule d'un calme surprenant. On sentait bien qu'aucun d'eux n'aurait pu la faire renoncer à un spectacle qu'elle était venue voir.

Au bout d'une heure, le service avait pris fin; les cloches s'étaient remises à sonner; un avion, qui tournait au-dessus de nos têtes, lâcha dans le ciel un gros orage qu'il vit se poser sur le Dom. Quel pouvait être cet oiseau ? Certainement pas une colombe.

Après, ce fut le défilé, l'interminable défilé des couronnes portées par les Chemises brunes. Puis les drapeaux au nombre de plus de deux mille, qui glissaient sur la foule d'où ne montait plus aucun bruit. C'était étonnant, cette pompe, le recueillement de cette foule, ces bras tendus vers ces drapeaux, me faisaient mieux sentir que toute explication ce qui faisait la force d'Hitler. Par delà la mine couverte des gens qui, en Allemagne, ont senti bien qu'aucun d'eux n'est allé toucher la profondeur d'une masse obscure, qui n'obéit qu'à l'émotion.

Je me souvenais avoir vu, quelques années avant la guerre, Guillaume II revenir de la parade de Sedan. Je me rappelle les beaux étendards qu'on portait devant lui, leurs soies fanées, dont quelques-uns dataient de la guerre de Trente ans; les chamarrures, les casques de héros wagnériens, qui coiffaient l'empereur et sa suite;

Alain Gerbault

C'est son droit de nous quitter en pleine force, en pleine jeunesse, au moment où s'élevait en lui des qualités et des vertus sur les espoirs desquelles la collectivité doit il est issu, avait le droit de compter.

Si la liberté des individus est une chose sacrée, la solidarité humaine a le pas sur elle, dans le domaine de la justice. J'entends d'ici tous les sports-mensuels d'Alain Gerbault, quel est une divinité ! Quelle initiative ! Quel courage ! Quelle endurance ! D'accord, mais il n'est pas démontré qu'il soit plus difficile ou plus héroïque de traverser l'Atlantique en 40 jours que de travailler pendant 40 ans à la construction d'un "Temps".

La misanthropie hautaine d'Alain Gerbault n'est utile à personne. Et pourtant, il se sert du travail des hommes.

Il part, largement approvisionné de tout ce que le génie humain a produit pour faciliter, orner et idéaliser notre vie. Il emporte des centaines de instruments de haute précision qui lui permettent de se diriger, des étoffes imperméables au froid, à l'eau, à la chaleur, des vivres délicats, des livres d'élection. Des livres ? Autant d'hommes, autant d'amis par lesquels, quoi qu'il puisse arriver, à la fin, avec une civilisation qu'il répudie.

Il est parti, les mains pleines, sans songer qu'un homme de sa valeur a une dette immense envers une société qui le comble. Nous admirons son courage, mais nous blâmons son cœur.

Tous réservés à notre attention, l'humble mineur qui rêve d'horizons lumineux, au paysan fidèle à la terre dont il ignore les beautés, à l'ingénieur obscur qui trace les routes qui l'enseveliront, au savant qui meurt victime de sa découverte ; à tous ceux qui, par un dévouement, par leurs moyens ou leurs forces, assument sans se lasser une part du labeur universel indispensable à la vie humaine.

Rose PIERRE.

plait pas, rendez-le-moi.

Le juge gronde un prévenu qui se livre, en pleine cour, à de fâcheux écarts de langage.

— Dans votre intérêt, dit-il en terminant, je vous engage à mieux peser vos paroles.

— Alors, m'sieu le juge, priez-moi donc les fameuses balances de la justice.

IL Y A CINQUANTE ANS...

Regardez un journal d'aujourd'hui. Quelle place y tiennent les aviateurs et leurs prouesses merveilleuses ! Balbo s'apprête à ramener vers le nid natal ses magnifiques oiseaux ; Willy Post, stupéfiant d'adresse, d'endurance et de courage, a bouclé le tour de la terre en sept jours et dix-huit heures et le si sympathique ménage allé des Mollois vient de réussir, en somme, malgré l'accident final, une nouvelle envolée transatlantique.

Aussi n'ai-je pu m'empêcher de sourire en lisant à la savoureuse rubrique rétrospective que le public le "Temps" sous ce titre : "Il y a un demi-siècle", ces lignes parues chez lui le 24 juillet 1883 :

Le général américain Beck fait confectonner à New-York un ballon qu'il destine à faire la traversée d'Amérique en Europe. Au moyen d'un appareil à pétrole à double courant d'air, il se propose de faire voler son ballon à une vitesse de 3.000 mètres par minute. Si ces prévisions téméraires devaient se réaliser, la traversée pourrait être effectuée dans l'espace de trois ou quatre jours.

Quel commentaire frapperait d'avance que le simple contraste entre l'annonce de cette tentative — dont l'ignorance si elle recut jamais un commencement d'exécution — et les récits des exploits qui emplissent nos gazettes ?

Je rapproche seulement la hasardeuse "lampe à pétrole" du général Beck et les moteurs sans défaillance des appareils d'aujourd'hui.

Quant au concours de la tempeste sur quel comptait l'aéronaute américain, laissons juges de sa valeur les partisans du "plus léger" que l'air.

Une remarque toutefois : la vitesse de 3.000 mètres par minute que prévoyait Beck donne 180 kilomètres à l'heure, ce qui constitue, à peu près, l'allure moyenne des "raids" actuels.

Cette constatation n'est pas la moins curieuse : elle méritait peut-être, à elle seule, qu'on évoquât un

les musiciens à cheval et les deux timbaliers... Ce n'était pas sans saisissement que tous ces soldats désarmés, qui défilaient aujourd'hui sous nos yeux avec leurs drapeaux sans histoire. Et, après tout, n'est-ce pas une histoire, et véritablement unique, qu'un petit peintre en bâtiment se soit choisi, un beau jour, un drapeau et que ce drapeau soit devenu celui qui tout un peuple saute ?

Doucement, les musiques jouaient le fameux air de la chason :

J'avais un camarade.

Un égal, tu n'en auras pas...

L'air est très doux, mélancolique, d'une extrême lenteur. On le croit fini, mais une note comme un discret sanglot, le prolonge. Et le sanglot fini on n'entendait plus résonner que le bruit sourd des bottes sur l'asphalte... Du haut de son cheval, Frédéric ler, roi de Prusse, regardait défilier cette étrange armée sans fusils, de disait-il que les fusils étaient ailleurs, quelque part ? Sait-on jamais les étranges idées qui peuvent passer par la tête d'une statue prussienne ?

Le même jour, je passais la soirée avec un des compatriotes, installé depuis longtemps à Berlin. Nous parlâmes naturellement d'Hitler.

"Un médiocre ! me disait-il, avec l'assurance d'un homme pour lequel n'existerait, évidemment, que l'intelligence livrée. L'avez-vous entendu parler ? L'avez-vous jamais vu ? Tout ce qu'il dit ou écrit est à la fois confus, banal et contradictoire, quand ce n'est pas simplement absurde. Un de ses amis vient de lui jouer le mauvais tour de réunir dans un recueil ses pensées favorites. Cette idéologie fumeuse, ce mysticisme en bottes et en chemise brune, ce racisme imbecile, ces fantaisies de Gobineau prises pour vérités historiques, ce néo-zeichnisme de base qui prend la brutalité pour la force et n'élève que la sottise au-dessus du bien et du mal, c'est à pleurer de naïveté ! Croit-il sérieusement qu'il va pulvériser quatre millions de communistes; supprimer d'un trait de plume les syndicats socialistes et leurs millions d'adhérents; anéantir le parti catholique et mettre dans sa poche tous les petits Etats allemands ? Quant aux juifs pouvez-vous croire, un instant, qu'il ose entrer en guerre avec eux, comme il l'annonce tous les jours depuis dix ans ? Non. Les réalités sont là !"

Aujourd'hui, je songe à ces mots : "Les réalités sont là !" Ou sont-elles, ces réalités qui semblaient indestructibles ? Ou sont les communistes ? Ou sont les socialistes ? Ou sont leurs syndicats ? Ou sont les Etats de l'Allemagne ? Ou sont les catholiques et ce fameux parti du centre qui, de concert avec les sociaux-démocrates, dirigeait depuis quinze ans la République allemande ? Et les juifs, ou sont-ils, eux qui semblaient inexpugnables derrière leur forteresse de papier et d'argent ?

Cela n'empêche pas la plupart des Français de continuer à sous-estimer Hitler. On dirait que ces fameux obstacles qui, l'an dernier, paraissaient insurmontables, et dont il est venu à bout avec une aisance incroyable, n'étaient que bagatelles, et ils se mettent à nous prouver, du même air entendu, que c'est seulement à présent que les difficultés commencent et que les réalités économiques et sociales ne se laisseront pas braver comme de simples partis politiques.

Je les écoute et je conclus que si mes interlocuteurs ne possèdent pas, en effet, une imagination suffisante pour entrevoir un moyen de résoudre ces difficultés, cela ne prouve aucunement que cette imagination fasse défaut à Hitler. Plus je me sens éloigné de ses idées et moins je suis tenté de diminuer la portée. Que tant de pensées et de façons d'agir qui me choquent se fassent accepter de tout un peuple, voilà qui me met sur mes gardes. Plus elles vont contre mon sentiment, plus je me dis que probablement ce sont elles qui ont fait de lui le mieux à l'Allemagne. Une bonne fois, il faudrait nous persuader qu'il n'y a pas qu'une seule forme de l'intelligence, et que tous les peuples ne sont pas pareils. Mais voilà ! On croirait être infidèle à ses idées et à soi-même si on ne faisait pas de sa petite raison personnelle la mesure de l'Univers.

ATTENTION A VOS FREINS

Pourquoi prendre une chance avec de mauvais freins ?

Ajustement de freins et alignement d'essieux d'avant.

Adressez-vous à des spécialistes dans ces deux branches.

OUVRAGE GARANTI

Quebec Brake Service Station
66 Ste-Hélène Tél. 8722

St-Romuald

RETRAITE ECCLÉSIASTIQUE
M. le curé P.-A. Dupont et M. le vicaire P.-E. Pelchat, suivent cette semaine, les exercices de la première retraite ecclésiastique, pour les prêtres du diocèse. M. le curé et M. le vicaire reviennent tous les soirs au presbytère, mais ne font pas de ministère paroissial au cours de la semaine.

SEANCE D'IMMUNISATION
Les officiers médicaux de l'Unité Sanitaire du comté de Lévis, sont venus mardi après-midi, aux salles de l'Hôtel de Ville, donner une séance d'immunisation contre la diphtérie.

LA SEMAINE DERNIÈRE, son Eminence le Cardinal R.-M. Villeneuve, O.M.I., est venu au Monastère des RR. SS. Trappistes, présider l'élection de la Rvde Sr Abbesse du Monastère. C'est la R. Sr Raphaël, qui a été élue à cette charge importante. Son Eminence était accompagnée de M. le Chanoine Gagné de l'archevêché de Québec et de M. le curé Dupont de St-Romuald.

EN VOYAGE
M. Antoine Picard de la rue commerciale, est parti samedi après-midi pour un voyage aux Etats-Unis. M. Picard se rendra à Chicago visiter la grande exposition universelle, ainsi que cette ville importante. M. Picard profitera de ce trajet pour visiter également plusieurs autres villes qui se trouvent sur son parcours. Il sera de retour dans trois semaines environ.

DE PASSAGE
Mlle G. McLaren, Garde Malade, autruche de cette paroisse et demeurant maintenant à Matane, était de passage chez des amis ici, à la fin de la semaine dernière. Garde McLaren, se rendait faire une promenade à New-York.

NOTE SOCIALE
M. et Mme Charles-Henri Hébert, de Sherbrooke ainsi que leur bébé et Mlle A. Darche de Ascot Corner, étaient en visite à St-Romuald, à la fin de la semaine, chez M. et Mme René Dionne de la rue St-Jean-Baptiste.

VOYAGE



Billets Réduits pour les Vacances

Allez plus loin cette année pour vos vacances. Le nouveau tarif des billets vous le permet. Allez contempler les splendeurs des Rocheuses canadiennes. Choisissez le parc national Jasper, où vous trouverez confort et luxe au fameux hôtel, "Jasper Park Lodge". Ou encore, visitez certaines régions des Provinces Maritimes, du Québec ou de l'Ontario, rendez-vous des touristes et des villégiaturiers.

Billet aller et retour, de QUÉBEC à Jasper Park \$103.10 à Vancouver, Victoria, Portland et Seattle \$124.83

Prix nouveau, de Vancouver à Skagway (Alaska), aller et retour \$74.00 (repas et couchette compris).
Pour brochures et renseignements complémentaires, s'adresser aux bureaux des billets, 10 rue Ste-Anne et à l'Hôtel St-Roch.
Téléphone 2-8200

CANADIEN NATIONAL

Funérailles de Mme Joseph Lamontagne

St-Just, (D.N.C.)—Lundi, le 24 juillet, en l'église paroissiale, avaient lieu les funérailles de Mme Joseph Lamontagne, née Clorinthe Tanguay, décédée à St-Just, le 21, à l'âge de 59 ans.

Mme Lamontagne s'est éteinte dans le Seigneur après une maladie de près de trois ans, soufferte avec une grande résignation et une volonté énergique et remarquable. Portait la croix:



Conduisant le deuil: son époux M. Joseph Lamontagne, ses fils

Antoine, de St-Canille, Adrien, Gérard, ses filles: Marguerite, Mme F. Fradette, Alice, de St-Damien; Mme E. Bolduc, (Marie-Angèle); ses sœurs: Mme Joseph Nadeau (Zélie), Mme Philéas Lachance (Josephine); ses neveux et nièces: Mme Théodore Tanguay, Mme Philéas Tanguay, M. et Mme Joseph Tanguay et leur fils, Mme Félix Tanguay et ses filles, de St-Justine; M. Joseph Tanguay, de St-Cyprien; son gendre: M. Michel Tyss, son fils, Gérard ainsi que ses filles Elise et Philomène.

On remarquait dans le cortège: M. et Mme Pierre Maheux, marchand de St-Victor de Beauce; M. et Mme Johnny Montminy (Zoé Lamontagne), Mme Léon Garant et ses deux garçons, de St-Fabien-M.M. Adrien et Albert, de St-Damien; M. Adélard Couture, de St-Canille et sa fille, Mme veuve Théodore Picard.

"Le Soleil" retrace à la famille éplorée ses plus sincères condoléances.

LA PREMIÈRE RONDE DU TOURNOI DE LAUZION TERMINEE
Hier a été terminée la première ronde et commencée la seconde du tournoi d'invitation du club de tennis de Lauzon. On croit pouvoir atteindre demain le quart de finale. Plusieurs belles parties ont été jouées et on trouvera le détail dans la page sportive.

RESOLUTION DE CONDOLEANCES
A une assemblée spéciale des membres du club de tennis de Lauzon, tenue hier soir, une résolution de sympathie a été adoptée à l'occasion de la mort de M. Wilfrid Thivierge, père de M. Raymond Thivierge, membre de ce club. Le secrétaire a été chargé de transmettre à la famille en deuil copie de cette résolution.

LE TOURNOI DE CROQUET S'EST OUVERT HIER SOIR A VILLEMAY
Le tournoi de croquet des Chevaliers de Colomb de Lévis s'est ouvert, hier soir, sur le terrain du club Villemay, devant une assistance nombreuse. Vingt concurrents composant dix équipes prennent part à ce concours et, précédant par élimination. Les parties sont de 2 à 3. La semi-finale sera jouée les 22 et 24 août et la finale le 25 août. Les joutes auront lieu les mardi, jeudi et vendredi soirs de chaque semaine.

Les équipes qui ont joué hier soir sont celles de MM. Alphonse Lecours et Maxime Boisvert contre MM. Paul-E. Bégin et Rodolphe Dery. Les premiers ont gagné 2 parties et MM. Bégin et Dery une partie. Voici la cédule préparée à l'assemblée de lundi soir:

Jeudi, 10 août: MM. Adélard Guay et Emile Giroux vs M. J.Jos. Samson et Eugène Gagnon.
Vendredi, 11 août: MM. H. Lemieux et Alph. Michaud vs MM. Paul Emond et J.-C. Martineau.
Mardi, 15 août: MM. Oswald Paquet et J.-A. Gagnon vs MM. Arthur Latulippe et Horace Fortier.
Jeudi, 17 août: MM. D. Cogger et Hédila Samson vs MM. Lecours et Samson.
Vendredi, 18 août: M. Henri Verreault et Rosaire Bernier vs les gagnants de MM. Lemieux et Michaud et MM. Emond et Martineau.

LA POSITION DES CLUBS DANS LA LIGUE DE TENNIS DE LA RIVE SUD

La ligue de tennis de la rive sud, dont font partie les clubs de Lévis, Villemay et St-Romuald, continue ses joutes régulièrement et suscite un grand intérêt chez les nombreux amateurs. Le St-Romuald est allé jouer hier soir avec le Villemay et demain soir le Villemay jouera avec le Lévis. Samedi le Lévis jouera avec le Saint-Romuald.

Voici la position de ces clubs et le nombre de parties qu'ils ont gagnées. Le Lévis a deux parties en avantage sur le Villemay et le Saint-Romuald. Le Villemay a gagné 12 parties: le St-Romuald 5 et le Villemay 3.

FEU M. THIVIERGE, DE LEVIS
Les funérailles de M. Wilfrid Thivierge, dont nous annonçons la mort hier, auront lieu vendredi matin, à 9 heures, en l'église de Bienville, et l'inhumation sera faite dans le cimetière St-Joseph, à Lauzon.

Fête champêtre à St-Sauveur

La semaine prochaine, les 14, 15 et 16 août, il y aura une fête champêtre, dans la cour de l'Orphelinat de St-Sauveur, au bénéfice de cette institution de charité. Ce terrain est voisin de la chapelle Notre-Dame de Lourdes, rue Hermine-Durand, c'est-à-dire, le public pour la journée de divers amusements tels que: bingos, roues de fortune, etc. Il y aura aussi des tables garnies d'articles utiles et de fantaisie ainsi qu'un comptoir de rafraîchissements, et cette fête champêtre se terminera par un grand banquet qui aura lieu jeudi soir, le 17 courant, à prix populaire, 25 sous.

Une magnifique montre en or, pour homme, est aussi en vente actuellement, au prix de 10 sous le billet ou trois billets pour 25 sous, au profit de l'Orphelinat.

Nous espérons que le public se rendra en grand nombre à cette fête champêtre.

ACHETEZ LES MARCHANDISES ANNONCÉES C'est le seul moyen sage.

JEUDI -- JOURNEE DES ENFANTS-- AUX PLUS GRANDS MAGASINS DE QUEBEC PARENTS! Profitez des aubaines que nous vous offrons sans tarder car la hausse dans les prix s'annonce générale.



DES OCCASIONS SANS PAREILLES

-- Au Rayon de la Lingerie --

ROBES et BOUFFANTS en broadcloth de belle qualité et très jolis styles. Pour fillettes de 2 à 5 ans. Régulièrement 75c et 79c. SPECIAL

59c

ROBES et BOUFFANTS en Toile, Broadcloth, Voile, etc. Modèles charmants. Pour fillettes de 2 à 6 ans. Régulièrement \$1.49. SPECIAL

79c

ROBES en Toile, Broadcloth, Voile, bien faites et charmantes. Régulièrement \$1.75 et \$1.95. SPECIAL

98c

COMPLETS lavables pour garçons de 1 à 5 ans. En Broadcloth ou Toile. — Beau choix de styles et nuances. Régulièrement 98c et \$1.50. SPECIAL

69c et 89c

COMPLETS en Broadcloth et toile, pour garçons de 1 à 6 ans. Régulièrement \$1.50 à \$2.00. SPECIAL

98c et \$1.49

COMPLETS en Broadcloth et toile, belle variété de couleurs — styles charmants, pour garçons de 6, 7, 8, 9 et 10 ans. SPECIAL

98c et \$1.10

COMPLETS en Broadcloth et toile, avec ou sans chapeau, pour fillettes de 4 à 14 ans.

89c et plus

PANTALONS longs ou courts, pour la plage, en blanc et en couleurs, pour fillettes de 7 à 12 ans

89c 98c \$1.49

PANTALONS Golf, en véritable toile, couleurs de fantaisie pour garçons de 8 à 16 ans. SPECIAL

PANTALONS longs, en duck kaki, pour garçons de 8 à 16 ans. Régulièrement \$1.25. TRES SPECIAL

89c

PANTALONS

PANTALONS Golf, en véritable toile, couleurs de fantaisie pour garçons de 8 à 16 ans. SPECIAL

PANTALONS longs, en duck kaki, pour garçons de 8 à 16 ans. Régulièrement \$1.25. TRES SPECIAL

89c

PANTALONS

PANTALONS Golf, en véritable toile, couleurs de fantaisie pour garçons de 8 à 16 ans. SPECIAL

PANTALONS longs, en duck kaki, pour garçons de 8 à 16 ans. Régulièrement \$1.25. TRES SPECIAL

89c

PANTALONS

PANTALONS Golf, en véritable toile, couleurs de fantaisie pour garçons de 8 à 16 ans. SPECIAL

PANTALONS longs, en duck kaki, pour garçons de 8 à 16 ans. Régulièrement \$1.25. TRES SPECIAL

89c

PANTALONS

PANTALONS Golf, en véritable toile, couleurs de fantaisie pour garçons de 8 à 16 ans. SPECIAL

PANTALONS longs, en duck kaki, pour garçons de 8 à 16 ans. Régulièrement \$1.25. TRES SPECIAL

89c

ATTENTION

Nous rappelons au public que c'est demain soir, Jeudi le 10, qu'aura lieu

Sur la TERRASSE

NOTRE

CONCERT

Par la

FANFARE

DE LIMOILLOU

de 8 h. 30 à 10 h.

Ce Concert sera irradié par le poste CHRC de 9 heures à 10 heures.

Voyez les détails de ce Concert en page 8.

ESCOMPTE DE

25%

Sur le solde de nos petits manteaux et bonnets en soie, crêpe de Chine, tweed, flanelle, etc., pour bébés de 1 à 3 ans.

ESCOMPTE DE

25%

Sur le solde de nos petits manteaux et bonnets en soie, crêpe de Chine, tweed, flanelle, etc., pour bébés de 1 à 3 ans.

ESCOMPTE DE

25%

Sur le solde de nos petits manteaux et bonnets en soie, crêpe de Chine, tweed, flanelle, etc., pour bébés de 1 à 3 ans.

ESCOMPTE DE

25%

Sur le solde de nos petits manteaux et bonnets en soie, crêpe de Chine, tweed, flanelle, etc., pour bébés de 1 à 3 ans.

ESCOMPTE DE

25%

Sur le solde de nos petits manteaux et bonnets en soie, crêpe de Chine, tweed, flanelle, etc., pour bébés de 1 à 3 ans.

ESCOMPTE DE

25%

Sur le solde de nos petits manteaux et bonnets en soie, crêpe de Chine, tweed, flanelle, etc., pour bébés de 1 à 3 ans.

ESCOMPTE DE

25%

Sur le solde de nos petits manteaux et bonnets en soie, crêpe de Chine, tweed, flanelle, etc., pour bébés de 1 à 3 ans.

ESCOMPTE DE

25%

Sur le solde de nos petits manteaux et bonnets en soie, crêpe de Chine, tweed, flanelle, etc., pour bébés de 1 à 3 ans.

ESCOMPTE DE

25%

POUR FILLETES ET ENFANTS

ROBES en divers tissus lavables, très beau choix de dessins et couleurs — Belle variété de modèles. Le prix auquel nous vous les offrons ne couvre pas la valeur du tissu. Tailles: 8 à 14. VENEZ DE BONNE HEURE JEUDI ET CHOISISSEZ

74c

PETITES ROBES

Ravissantes petites robes en beaux tissus lavables, — variété splendide de styles, dessins et nuances. — Broadcloth, Voile, Rayon piqué, "Pebble Ray", etc. Modèles jumper avec petite blouse détachée. Tailles: 8 à 14 ans.

\$1.29, \$1.49, \$1.99

Superbes petites robes en Jersey, — teintes pastelées — petits bouts de manches — Choix magnifique. Tailles: 8 à 14 ans.

\$1.29

ESCOMPTE DE

15% à 33%

Sur le solde de nos petits manteaux pour enfants et fillettes. — Le lot offre encore un choix des plus intéressants, et nous conseillons aux parents économes de profiter de cette aubaine.

ESCOMPTE DE

15% à 33%

Sur le solde de nos petits manteaux pour enfants et fillettes. — Le lot offre encore un choix des plus intéressants, et nous conseillons aux parents économes de profiter de cette aubaine.

ESCOMPTE DE

15% à 33%

Sur le solde de nos petits manteaux pour enfants et fillettes. — Le lot offre encore un choix des plus intéressants, et nous conseillons aux parents économes de profiter de cette aubaine.

ESCOMPTE DE

15% à 33%

Sur le solde de nos petits manteaux pour enfants et fillettes. — Le lot offre encore un choix des plus intéressants, et nous conseillons aux parents économes de profiter de cette aubaine.

ESCOMPTE DE

15% à 33%

Sur le solde de nos petits manteaux pour enfants et fillettes. — Le lot offre encore un choix des plus intéressants, et nous conseillons aux parents économes de profiter de cette aubaine.

ESCOMPTE DE

15% à 33%

Sur le solde de nos petits manteaux pour enfants et fillettes. — Le lot offre encore un choix des plus intéressants, et nous conseillons aux parents économes de profiter de cette aubaine.

ESCOMPTE DE

15% à 33%

Sur le solde de nos petits manteaux pour enfants et fillettes. — Le lot offre encore un choix des plus intéressants, et nous conseillons aux parents économes de profiter de cette aubaine.

ESCOMPTE DE

15% à 33%

Sur le solde de nos petits manteaux pour enfants et fillettes. — Le lot offre encore un choix des plus intéressants, et nous conseillons aux parents économes de profiter de cette aubaine.

ESCOMPTE DE

15% à 33%

Sur le solde de nos petits manteaux pour enfants et fillettes. — Le lot offre encore un choix des plus intéressants, et nous conseillons aux parents économes de profiter de cette aubaine.

ESCOMPTE DE

15% à 33%

Sur le solde de nos petits manteaux pour enfants et fillettes. — Le lot offre encore un choix des plus intéressants, et nous conseillons aux parents économes de profiter de cette aubaine.

ESCOMPTE DE

15% à 33%

LA COMPAGNIE PAQUET



MAILLOTS DE BAIN

Modèle "Sun-suit" et autres genres, en Jersey et tricot de belle qualité pour enfants, seuls ou avec maillots. En vente moins

25%

SAISON DE CONFECTION POUR DAMES

SAISON DE CONFECTION POUR DAMES

SAISON DE CONFECTION POUR DAMES

SAISON DE CONFECTION POUR DAMES

SAISON DE CONFECTION POUR DAMES

SAISON DE CONFECTION POUR DAMES

SAISON DE CONFECTION POUR DAMES

SAISON DE CONFECTION POUR DAMES

SAISON DE CONFECTION POUR DAMES

SAISON DE CONFECTION POUR DAMES

SAISON DE CONFECTION POUR DAMES

SAISON DE CONFECTION POUR DAMES

SAISON DE CONFECTION POUR DAMES

SAISON DE CONFECTION POUR DAMES

SAISON DE CONFECTION POUR DAMES

SAISON DE CONFECTION POUR DAMES

SAISON DE CONFECTION POUR DAMES

SAISON DE CONFECTION POUR DAMES

SAISON DE CONFECTION POUR DAMES

SAISON DE CONFECTION POUR DAMES

SAISON DE CONFECTION POUR DAMES

SAISON DE CONFECTION POUR DAMES

SAISON DE CONFECTION POUR DAMES

SAISON DE CONFECTION POUR DAMES

SAISON DE CONFECTION POUR DAMES

SAISON DE CONFECTION POUR DAMES

SAISON DE CONFECTION POUR DAMES

SAISON DE CONFECTION POUR DAMES

SAISON DE CONFECTION POUR DAMES

SAISON DE CONFECTION POUR DAMES

MERCERIE POUR GARCONS

La rentrée des classes n'est pas très éloignée. Profitez des bas prix actuels, pour refaire la garde-robe de vos garçons.

BAS DE GOLF, couleurs unies, avec poignets de fantaisie. Pointures 49c et 60c

BAS DE GOLF en cachemire noir, unies. Pointures 7 1/2 à 11 \$1.00

MOUCHOIRS de coton blanc, l'unité 5c

MOUCHOIRS en toile blanche, 5 pour \$1.00

CHEMISES en Broadcloth de couleurs ou uni. Tailles 6 à 15 50c et 75c

CHEMISES en Broadcloth, à rayures ou unies, col à même ou faux-col séparé. Pointures 12 à 14 75c et \$1.00

CHEMISES DE NUIT en belle flanelle

UN VASTE ASSORTIMENT DE TITRES MONTEBES DE 1 A 3 POINTS A WALL STREET - LE FRONT S'AMELIORE UN PEU

ACTIVITE ACCRUE A MONTREAL: DES PROGRES MODERES

Montreal, 9. (P.C.) — Une plus grande activité et des gains ont marqué les transactions de cet avant-midi à la Bourse de Montréal. Pres de 10,000 actions ont changé de mains entre 10 heures et midi. La hausse du marché de New-York a exercé son effet ici pour commencer et, plus tard, Street, la même chose se produisit ici et de légers reculs furent enregistrés.

Nickel fut la valeur la plus active et s'apprécia de 20c à \$20.40, tandis que Canadian Pacific enregistra de 1-8 à 13-8. C. P. R. de 1-4 à 17 et Montréal Power inchangé à 38.

Can. Industrial Alcohol "A" s'apprécia de 1-4 à 19 et le "B" de 1-4 également à 17. Tuckett privilégié était de 1-4 à 16, tandis que Bank of Commerce s'était apprécié de 2 à 160. Colquhoun Plow, Dom. Steel & Coal, B. et M. C. et Montréal Power inchangés des fractions de cent.

Shawinigan Power était en recul de 1-8 à 18 1/2 et Cement, Dom. Bridge, Canada Steamships et B. C. Packers étaient tous une fraction plus bas que la dernière fois. National Breweries, Massey-Harris, Nat. Steel Car et Power Corp. complétaient parmi les titres qui n'accusaient à peu près pas de changement.

Sur le Curb, B. A. Oil recula de 1-8 à 13 1/2 et Hiram Walker monta de 1-2 à 44, tandis que Home Oil et Imp Oil restaient stationnaires. Parmi les mines, Shawinigan se mit en vedette avec un gain de \$1.25 à \$35, mais Nipissing recula de 47 à \$243 et Siscoe monta de .01 à \$1.59.

BOURSE DE MONTREAL

(Cours d'ouverture et à 12 h. 30 p.m. fournis par L.-G. Beaubien & Cie.)

Ventes-Valeurs					Ouv.	Max.	Min.	Midi
10 Alb. Grain					6 1/2			
10 Bell Telephone	110	110 1/2	110	110 1/2				
10 B. C. Packers					38	38	38	38
10 Canadian Pacific	147 1/2	148 1/2	147 1/2	148 1/2				
10 Celanese					14	14 1/2	14	14 1/2
10 C. P. R.					17 1/2	18 1/2	17 1/2	18 1/2
10 Dom. Steel & Coal					15	15 1/2	15	15 1/2
10 Imp. Oil					12 1/2	13 1/2	12 1/2	13 1/2
10 Nipissing	243	243	243	243				
10 Siscoe	1.59	1.59	1.59	1.59				
10 Tuckett	16	16	16	16				
10 Bank of Commerce	160	160	160	160				
10 Colquhoun Plow	160	160	160	160				
10 Dom. Steel & Coal					15	15 1/2	15	15 1/2
10 B. et M. C.	38	38	38	38				
10 Montréal Power	38	38	38	38				
10 Shawinigan Power	35	35	35	35				
10 Siscoe	1.59	1.59	1.59	1.59				
10 Tuckett	16	16	16	16				
10 Bank of Commerce	160	160	160	160				
10 Colquhoun Plow	160	160	160	160				
10 Dom. Steel & Coal					15	15 1/2	15	15 1/2
10 B. et M. C.	38	38	38	38				
10 Montréal Power	38	38	38	38				
10 Shawinigan Power	35	35	35	35				
10 Siscoe	1.59	1.59	1.59	1.59				
10 Tuckett	16	16	16	16				
10 Bank of Commerce	160	160	160	160				
10 Colquhoun Plow	160	160	160	160				
10 Dom. Steel & Coal					15	15 1/2	15	15 1/2
10 B. et M. C.	38	38	38	38				
10 Montréal Power	38	38	38	38				
10 Shawinigan Power	35	35	35	35				
10 Siscoe	1.59	1.59	1.59	1.59				
10 Tuckett	16	16	16	16				
10 Bank of Commerce	160	160	160	160				
10 Colquhoun Plow	160	160	160	160				
10 Dom. Steel & Coal					15	15 1/2	15	15 1/2
10 B. et M. C.	38	38	38	38				
10 Montréal Power	38	38	38	38				
10 Shawinigan Power	35	35	35	35				
10 Siscoe	1.59	1.59	1.59	1.59				
10 Tuckett	16	16	16	16				
10 Bank of Commerce	160	160	160	160				
10 Colquhoun Plow	160	160	160	160				
10 Dom. Steel & Coal					15	15 1/2	15	15 1/2
10 B. et M. C.	38	38	38	38				
10 Montréal Power	38	38	38	38				
10 Shawinigan Power	35	35	35	35				
10 Siscoe	1.59	1.59	1.59	1.59				
10 Tuckett	16	16	16	16				
10 Bank of Commerce	160	160	160	160				
10 Colquhoun Plow	160	160	160	160				
10 Dom. Steel & Coal					15	15 1/2	15	15 1/2
10 B. et M. C.	38	38	38	38				
10 Montréal Power	38	38	38	38				
10 Shawinigan Power	35	35	35	35				
10 Siscoe	1.59	1.59	1.59	1.59				
10 Tuckett	16	16	16	16				
10 Bank of Commerce	160	160	160	160				
10 Colquhoun Plow	160	160	160	160				
10 Dom. Steel & Coal					15	15 1/2	15	15 1/2
10 B. et M. C.	38	38	38	38				
10 Montréal Power	38	38	38	38				
10 Shawinigan Power	35	35	35	35				
10 Siscoe	1.59	1.59	1.59	1.59				
10 Tuckett	16	16	16	16				
10 Bank of Commerce	160	160	160	160				
10 Colquhoun Plow	160	160	160	160				
10 Dom. Steel & Coal					15	15 1/2	15	15 1/2
10 B. et M. C.	38	38	38	38				
10 Montréal Power	38	38	38	38				
10 Shawinigan Power	35	35	35	35				
10 Siscoe	1.59	1.59	1.59	1.59				
10 Tuckett	16	16	16	16				
10 Bank of Commerce	160	160	160	160				
10 Colquhoun Plow	160	160	160	160				
10 Dom. Steel & Coal					15	15 1/2	15	15 1/2
10 B. et M. C.	38	38	38	38				
10 Montréal Power	38	38	38	38				
10 Shawinigan Power	35	35	35	35				
10 Siscoe	1.59	1.59	1.59	1.59				
10 Tuckett	16	16	16	16				
10 Bank of Commerce	160	160	160	160				
10 Colquhoun Plow	160	160	160	160				
10 Dom. Steel & Coal					15	15 1/2	15	15 1/2
10 B. et M. C.	38	38	38	38				
10 Montréal Power	38	38	38	38				
10 Shawinigan Power	35	35	35	35				
10 Siscoe	1.59	1.59	1.59	1.59				
10 Tuckett	16	16	16	16				
10 Bank of Commerce	160	160	160	160				
10 Colquhoun Plow	160	160	160	160				
10 Dom. Steel & Coal					15	15 1/2	15	15 1/2
10 B. et M. C.	38	38	38	38				
10 Montréal Power	38	38	38	38				
10 Shawinigan Power	35	35	35	35				
10 Siscoe	1.59	1.59	1.59	1.59				
10 Tuckett	16	16	16	16				
10 Bank of Commerce	160	160	160	160				
10 Colquhoun Plow	160	160	160	160				
10 Dom. Steel & Coal					15	15 1/2	15	15 1/2
10 B. et M. C.	38	38	38	38				
10 Montréal Power	38	38	38	38				
10 Shawinigan Power	35	35	35	35				
10 Siscoe	1.59	1.59	1.59	1.59				
10 Tuckett	16	16	16	16				
10 Bank of Commerce	160	160	160	160				
10 Colquhoun Plow	160	160	160	160				
10 Dom. Steel & Coal					15	15 1/2	15	15 1/2
10 B. et M. C.	38	38	38	38				
10 Montréal Power	38	38	38	38				
10 Shawinigan Power	35	35	35	35				
10 Siscoe	1.59	1.59	1.59	1.59				
10 Tuckett	16	16	16	16				
10 Bank of Commerce	160	160	160	160				
10 Colquhoun Plow	160	160	160	160				
10 Dom. Steel & Coal					15	15 1/2	15	15 1/2
10 B. et M. C.	38	38	38	38				
10 Montréal Power	38	38	38	38				
10 Shawinigan Power	35	35	35	35				
10 Siscoe	1.59	1.59	1.59	1.59				
10 Tuckett	16	16	16	16				
10 Bank of Commerce	160	160	160	160				
10 Colquhoun Plow	160	160	160	160				
10 Dom. Steel & Coal					15	15 1/2	15	15 1/2
10 B. et M. C.	38	38	38	38				
10 Montréal Power	38	38	38	38				
10 Shawinigan Power	35	35	35	35				
10 Siscoe	1.59	1.59	1.59	1.59				
10 Tuckett	16	16	16	16				
10 Bank of Commerce	160	160	160	160				
10 Colquhoun Plow	160	160	160	160				
10 Dom. Steel & Coal					15	15 1/2	15	15 1/2
10 B. et M. C.	38	38	38	38				
10 Montréal Power	38	38	38	38				
10 Shawinigan Power	35	35	35	35				
10 Siscoe	1.59	1.59	1.59	1.59				
10 Tuckett	16	16	16	16				
10 Bank of Commerce	160	160	160	160				
10 Colquhoun Plow	160	160	160	160				
10 Dom. Steel & Coal					15	15 1/2	15	15 1/2
10 B. et M. C.	38	38	38	38				
10 Montréal Power	38	38	38	38				
10 Shawinigan Power	35	35	35	35				
10 Siscoe	1.59	1.59	1.59	1.59				
10 Tuckett	16	16	16	16				
10 Bank of Commerce	160	160	160	160				
10 Colquhoun Plow	160	160	160	160				
10 Dom. Steel & Coal					15	15 1/2	15	15 1/2
10 B. et M. C.	38	38	38	38				
10 Montréal Power	38	38	38	38				
10 Shawinigan Power	35	35	35	35				
10 Siscoe	1.59	1.59	1.59	1.59				
10 Tuckett	16	16	16	16				
10 Bank of Commerce	160	160	160	160				
10 Colquhoun Plow	160	160	160	160				
10 Dom. Steel & Coal					15	15 1/2	15	15 1/2
10 B. et M. C.	38	38	38	38				
10 Montréal Power	38	38	38	38				
10 Shawinigan Power	35	35	35	35				
10 Siscoe	1.59	1.59	1.59	1.59				
10 Tuckett	16	16	16	16				
10 Bank of Commerce	160	160	160	160				
10 Colquhoun Plow	160	160	160	160				
10 Dom. Steel & Coal					15	15 1/2	15	15 1/2
10 B. et M. C.	38	38	38	38				
10 Montréal Power	38	38	38	38				
10 Shawinigan Power	35	35	35	35				
10 Siscoe	1.59	1.59	1.59	1.59				
10 Tuckett	16	16	16	16				
10 Bank of Commerce	160	160	160	160				
10 Colquhoun Plow	160	160	160	160				
10 Dom. Steel & Coal					15	15 1/2	15	15 1/2
10 B. et M. C.	38	38	38	38				
10 Montréal Power	38	38	38	38				
10 Shawinigan Power	35	35	35	35				
10 Siscoe	1.59	1.59	1.59	1.59				
10 Tuckett	16	16	16	16				
10 Bank of Commerce	160	160	160	160				
10 Colquhoun Plow	160	160	160	160				
10 Dom. Steel & Coal					15	15 1/2	15	15 1/2
10 B. et M. C.	38	38	38	38				
10 Montréal Power	38	38	38	38				
10 Shawinigan Power	35	35	35	35				
10 Siscoe	1.59	1.59	1.59	1.59				
10 Tuckett	16	16	16	16				
10 Bank of Commerce	160	160	160	160				
10 Colquhoun Plow	160	160	160	160				
10 Dom. Steel & Coal					15	15 1/2	15	15 1/2
10 B. et M. C.	38	38	38	38				
10 Montréal Power	38	38	38	38				
10 Shawinigan Power	35	35	35	35				
10 Siscoe	1.59	1.59	1.59	1.59				
10 Tuckett	16	16	16	16				
10 Bank of Commerce	160	160	160	160				
10 Colquhoun Plow	160	160	160	160				
10 Dom. Steel & Coal				</				

La Vie Sociale

L'honorable M. Joseph-Edouard Perrault, ministre de la Voirie et des Mines, est arrivé de Montréal hier soir et passe quelques jours à Québec.

L'honorable M. Athanase David, Secrétaire Provincial, qui est revenu d'Europe lundi, est attendu aujourd'hui à Québec pour la réunion du conseil des ministres.

Madame Honoré Mercier et mademoiselle Marie-Paule Mercier, qui sont à Québec depuis quelques jours, retourneront à Châteauguay à la fin de la semaine avec l'hon. M. Honoré Mercier, ministre des Terres et Forêts.

Mme J.-C. McKenney et son fils, M. William McKenney, de Washington, D.C.; Mlle Carolyn-V. Martindale, de Baltimore; Mme Pierre Blouin, de Montréal; et son fils, M. Maurice-F. Blouin, de Washington, D.C., sont de passage à Québec.

Le colonel et madame Cortlandt Pages ont passé la fin de semaine à la Pointe de la Rivière-du-Loup, les invités de l'hon. M. et madame L.-A. Taschereau.

Madame J.-E. Barnard et ses enfants sont de retour de St-Denis de Kamouraska.

M. Onésime Gagnon, C.R., M.P., est revenu lundi soir de Roberval et Chicoutimi par le bateau de la Canada Steamship Lines.

Madame Bernard Devlin et sa fille, Patricia, sont à St-Pétronille, Ile d'Orléans, pour quelques jours chez M. le docteur et madame Arthur Rousseau.

Madame Henri Chassé et ses fils sont revenus lundi de Notre-Dame du portage.

Madame (Dr) Daniel Longpré, revenue hier du Portage, passe quelques jours chez ses parents, M. et madame J.-R. Chalouit, Grande-Allee.

Madame J.-N. Marion, de Montréal, passe quelque temps au Lac Saint-Charles, l'invitée de son beau-frère et de sa sœur, M. et madame Arthur Saint-Jacques.

Sir Montagu Norman, gouverneur de la Banque d'Angleterre, est attendu à Québec vendredi, à bord du "Duchess of Atholl".

Mademoiselle Mathilda Malouin est de retour du Lac Saint-Joseph, où elle a passé quelques temps, l'invitée de M. et madame Paul Malouin.

Madame Alfred Dompierre et ses enfants, Yolande et Gaëtan, sont de retour en ville après avoir passé plusieurs semaines au Rocher-Blanc, au Sacré-Coeur de Rimouski.

M. Louis Dorais, de Québec, est de passage à Montréal pour quelques temps, chez sa sœur, madame Robert, d'Outremont.

M. Paul Lebel, avocat, est de retour de Rimouski, où il a passé une quinzaine, l'invité de sa tante, ma-

dame Ernest Martin, à l'hôtel Saint-Louis.

Mademoiselle Albertine Marietti passe la semaine à Duchesnay, au camp de M. J.-L. Piché, l'invitée de mademoiselle Marie-Anne Piché.

M. Aimé Deraspe, directeur de l'Hubdo-Laval, est de retour d'un voyage d'une dizaine de jours dans le bas du fleuve.

M. Claude Delisle, qui a passé sa vacance chez sa mère, madame Athanase Delisle, est retourné à Montréal hier.

Mademoiselle Simone Bouchard, de Neuville, passe quelques semaines à la Baie St-Paul, l'invitée de son grand-père, M. Georges Simard.

M. et madame Louis-Eugène LaRue, madame Albert Turcot, madame Laureat Lépinay, M. Aurélien LaRue, en villégiature à Neuville, sont partis samedi dernier pour faire le tour de la Gaspésie en automobile.

M. et madame J.-S. Moreau, de St-Gervais de Bellechasse, sont de retour d'un voyage aux Etats-Unis.

MM Paul Trudel, Lionel Audet et John Demers, de Montréal, ont passé la fin de semaine à Québec.

M. le docteur Joseph-L. Gagnon et sa jeune fille, mademoiselle Suzanne Gagnon, sont de retour d'une randonnée en automobile dans la région du Saguenay, autour du Lac Saint-Jean et dans le Parc national des Laurentides.

Madame J.-A. Rodrigue, de l'avenue Moncton, est revenue jeudi dernier, à bord de l'Empress of Britain, après un séjour de deux mois en Europe.

Mademoiselle Jeanne Tardif, garde-malade, autrefois de Québec, demeure maintenant à Montréal, où elle est en charge d'un service à l'hôpital Saint-Luc.

M. Philémon Dionne, seigneur de Tully, ainsi que Mme et Mlle Blanche et Thérèse Dionne, et les hôtes de Mme Alp. Roy, de Lauzon-Ouest, dimanche dernier.

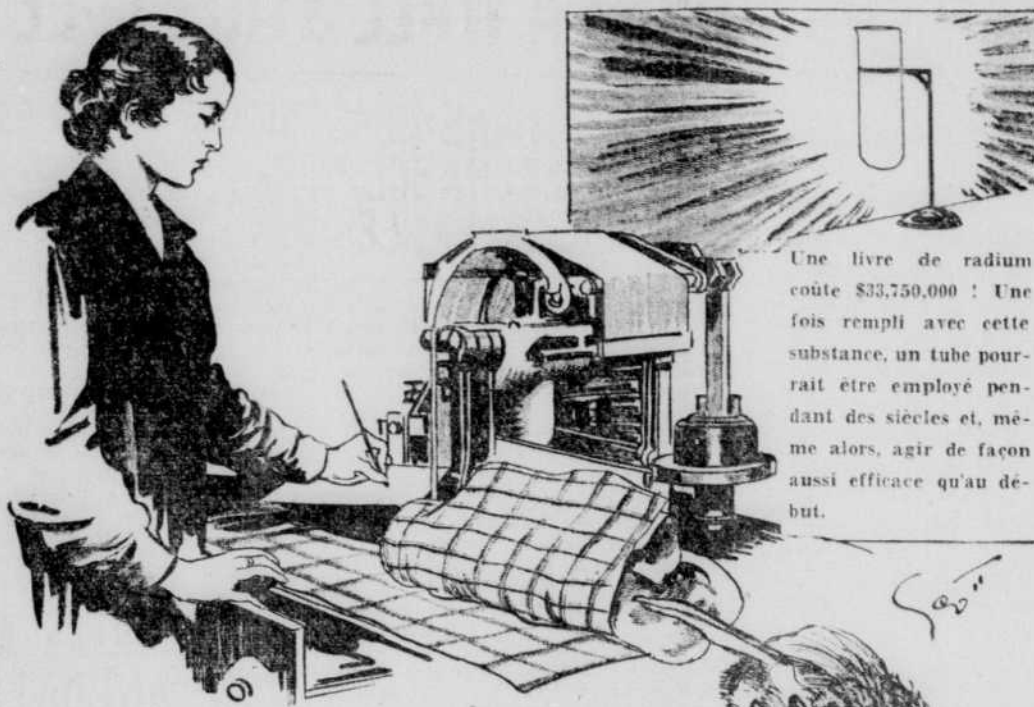
Mlle Mercedes Mignault, de Montréal, était l'invitée de Mlle Roy, de Lauzon-Ouest, dimanche dernier.

Mlle Arnette Vallancourt, de Québec, est de retour dans sa famille, après des vacances de trois semaines à Chicoutimi, l'invitée de Mlle Yvette Gagnon et de Mlle Juliette Desbiens, de Kénogami.

A La Tuque, partie de bridge chez Mme Albert Bouchard, lundi dernier, en l'honneur de Mme Philibert Riberdy, de Trois-Rivières. Les invitées étaient Mme Asen Usimoff, Mme J.-B. Matte, Mme T. Lavoie, Mme L. Michaud, Mme N. Dupont et Mme A. Bilodeau.

M. L. Aubert, ministre de Norvège à Tokio, a reçu à un dîner, au manoir Richelieu, La Malbaie, dimanche soir. Parmi les invités on re-

ALLEZ-Y VOIR ! --- PAR R.-J. SCOTT



L'une des machines employées dans le bureau des "Standards" aux Etats-Unis sert à calculer combien de fois un homme peut s'asseoir avant d'user ses pantalons. En fonction depuis 1927.



Le craquement de meubles usagés peut être éliminé en appliquant de l'huile de lin à l'aide d'une plume.

Une livre de radium coûte \$33,750,000 ! Une fois rempli avec cette substance, un tube pourrait être employé pendant des siècles et, même alors, agir de façon aussi efficace qu'au début.

L'insecte le plus glouton est la mouche domestique : en moins d'une demi-minute, elle peut absorber son poids de nourriture.

marquait M. et Mme Sydney Dawes, de Montréal. Mme Curzon Howe, Mme Abner Lucas, Mlle Phoebe Campbell et le col. Royal Ewing, de Québec.

M. Joseph Leblanc, chef de gare du C.P.R., et Mme Leblanc sont de retour d'un voyage dans le nord de l'Ontario, notamment à North Bay et Sudbury où ils ont visité quelques parents et amis.

Mlle Jacqueline Langlois et M. Roland Langlois, de l'avenue Cartier, sont partis pour une quinzaine à Kamouraska, les invités de Mlle Jeanne d'Arc Plourde.

M. Georges Frenette, de Portneuf, est allé à la Pointe St-Joseph, de Sorel, où il a passé quelques jours.

Mme Henry Dashman, M. et Mme Oril Breyette et leurs enfants Lucile et Oril, Jr. de Plattsburg, N.-Y., ont passé une semaine au Cap St-Ignace, chez M. et Mme I. Coulombe.

Mme Alexandre Delisle et Mlle Florentine Delisle, de Québec, sont à Port-Rouge, les invitées de M. et Mme Adélaïde Delisle.

Mlle Maria Jolin est de retour à Québec après avoir passé trois semaines à Roberval, l'invitée de M. Irénée Paré, agronome, et de madame Paré.

Samedi, le 5 août à 7 heures, en l'église de Caplan, M. le curé Bourdage, de Port-Daniel, a béni le mariage de Mlle Germaine Arsenault, de Caplan, avec M. Alphonse Poirier, fils de M. J.-C. Poirier, cultivateur, de la rivière de Bonaventure. Après le mariage il y eut un déjeuner chez le père de la mariée puis les nouveaux époux partirent en voyage de nocces à St-Alphonse. Nos meilleurs souhaits de bonheur.

On annonce pour le 16 août le mariage de mademoiselle Juliette Côté, fille de M. et madame Gaudiosse Côté, de Neuville, avec M. Lauréat Couture, fils de M. et madame Joseph Couture, de Lévesqueville. La bénédiction nuptiale leur sera donnée en l'église de Neuville, par l'abbé Uric Couture, oncle du marié. Pas de faire-part.

A MONTRÉAL
Le colonel Herbert Molson et ses invités, qui sont partis pour La Malbaie, ont dîné au Manoir Richelieu, samedi soir. L'hon. juge Bond et M. Fitzpatrick étaient au nombre des convives.

M. et madame G.-B. Shell, accompagnés de mesdemoiselles Marguerite et Patricia Shell, parties samedi pour un voyage en automobile, de trois semaines sur la côte du Maine.

Madame Geoffrey Pike et sa famille, qui passent la belle saison à Vaudreuil, ont en ville pour quelques jours.

M. Bernard de Vericourt, de Paris, France, de passage en ville, a pris ses appartements à l'hôtel Mont-Royal.

Le Dr et madame A.-E. Larose et leur fils, Herbert, passent l'été à Metis Beach.

M. Stephen-E.C. Kendrick, vice-consul des Etats-Unis, qui passe quelque temps à La Malbaie, est parti pour Québec dimanche, à bord du "Tadousac".

Madame Andrea Gasparinetti, de Fabriano, Italie, est attendue à Montréal au début de l'automne et sera l'invitée de ses parents, M. et madame Arthur Décaray, Place Chelsea, pendant son séjour ici.

Madame Frank Power, qui passe quelque temps à Saint-Tréne, l'invitée de sa mère, madame Georges Garneau, était à La Malbaie pendant la fin de semaine.

M. et madame W. Bishop, de Toronto, sont en ville, à l'hôtel Mont-Royal.

UNE CHICANE DE MENAGE A LA COUR

(Suite de la dernière page)

lui demanda le juge. — Il est au camp de Valcartier comme chômeur et gagne 20 cents par jour, répondit la femme qui ajouta : "S'il me donnait ça, ce serait quelque chose, mais il ne me donne rien."

Le juge. — "L'on pourrait peut-être ajourner la cause à huit jours, voir dans quelles dispositions sera alors votre mari et ajourner ensuite encore pour huit jours. S'il ne vous donne rien, l'on procédera avec la cause."

Puis se tournant vers l'accusé : "Qu'est-ce que vous dites de cela ? L'accusé. — "Je suis prêt à procéder, qu'on en finisse une fois pour toute, quelle retire sa plainte si elle le veut, mais je ne veux pas d'ajournement. Je ne suis pas pour voyager de huit jours en huit jours et d'ailleurs je n'en ai pas le temps."

La plaignante. — "Monsieur le juge, c'est pas vrai ça, il est au camp de chômeurs à Valcartier et son temps n'est pas bien précieux."

Le juge. — "Qu'est-ce que vous faites, retirez-vous votre plainte ? La plaignante. — Je veux bien lui donner une chance encore, les pauvres hommes, il faut bien en avoir pitie parfois, mais il faudra qu'il me donne ses vingt cents par jour et garde mon enfant."

Le juge à l'accusé. — Etes-vous prêt à faire cela ? L'accusé. — Je n'ai pas d'objection à prendre l'enfant."

La femme. — C'est toujours ça ! Disons tout de suite que le mari, dans cette affaire, demeure avec ses parents quand il n'est pas à Valcartier et que c'est eux qui se chargeront de la garde de l'enfant pour que la femme n'ait pas à gagner sa vie du mieux qu'elle le pourra."

Le juge, toutefois, donna un ajournement. "Il faudra à l'avenir, dit-il, que l'on procède dans toutes ces

causes de refus de pourvoir. L'on appliquera des sanctions et les mariages seraient portés à croire que les choses peuvent s'arranger avec facilité, du moment que leurs femmes sont consentantes à ne pas insister davantage dans leurs poursuites pourrissent peut-être être surpris un de ses bons matins. La Cour consent aujourd'hui, au retrait de la plainte, mais qu'on se tienne pour averti qu'à l'avenir, nous serons sévères à ce sujet."

La Tuque

Notes sociales
Mlle Thérèse Milette, de Montréal, qui a passé un mois chez ses parents, est retournée chez elle samedi dernier.

M. Francis Valiquette, de cette ville, est de retour d'une courte promenade à Montréal et Québec.

M. Hilda Duchaine est revenu ces jours derniers d'un court voyage à Québec pour affaires.

M. Jos. Lamarche, hôtelier et échecrin des Trois-Rivières, nous visitait au commencement de la semaine dernière.

M. J.-Henri Valiquette, I.C., revenait vendredi d'un court voyage à Québec et Montréal, pour affaires.

Mlle Rose-Aimée Gingras, des Trois-Rivières, et autrefois de cette ville, est revenue ici pour y demeurer; elle aura charge du magasin Louis, qui ouvrira ses portes d'ici quelques jours en notre ville.

M. le notaire P.-E. Riberdy, de cette ville, est revenu mercredi d'un court voyage à Québec dans l'intérêt de la ville.

M. et Mme A. Aldori Dupont partaient samedi dernier avec leur famille pour une promenade de quelques jours à Montréal.

M. le maire P.-X. Lamontagne est allé à Québec au milieu de la semaine dernière, dans l'intérêt de notre municipalité.

M. Adolphe Lamontagne, constable, est allé voir sa famille ces jours derniers, qui est actuellement en vacances dans le comté de Dorchester.

M. Wencelas Plante, régisseur, revenait au milieu de la semaine dernière d'un court voyage à Québec dans l'intérêt de la ville.

M. D. Brassard, fils, de La Croche, nous visitait ces jours derniers pour affaires.

M. l'abbé Bergeron, prêtre colonisateur, était en voyage d'inspection des colons installés dans le Canton Bourgeois, près de La Tuque, soit sur la rivière Grande-Bostonnais. Il a constaté que le bon travail fait jusqu'à présent par ces colons vaillants, à qui le gouvernement vient en aide actuellement à même les secours directs.

Remaniements déplorables
Deux de nos vieux citoyens viennent d'être mis au rencart par les autorités du chemin de fer Canadien National, qui est actuellement en vacances dans le comté de Dorchester. Ce sont MM. David Pilote et Aimé Larouche. Ces derniers, bien qu'ils aient à leur crédit au delà de 12 années de bons services pour la compagnie, se sont vus, lundi dernier, enlever leur position respective à la station de fer près de deux vieux employés du chemin de fer résidant à Québec, qui avaient naturellement seniorité sur ceux de La Tuque ainsi congédiés.

Ces envoi inattendu est d'autant plus regrettable que M. David Pilote est la tête d'une famille de 13 enfants, sans aucune avance et qui nécessairement se voit en face d'une misère évidente très prochaine en ce temps de crise, où l'ouvrage est si rare et plus particulièrement en notre ville, qui se trouve isolée des autres centres ; et quant à M. Aimé Larouche, qui se trouve à peu près dans la même position, n'a cependant qu'une famille de 3 enfants, mais sa situation présente est tout de même tout à fait embarrassante.

Ces changements subis et imprévus sont arrivés à la suite du congédiement d'un grand nombre d'employés de la compagnie du chemin de fer Canadien National. Nous espérons que cette manière d'agir est justifiable par les autorités susdites, mais nous sommes à croire surtout qu'en vue de l'amélioration des affaires qui s'annonce, il lui sera possible de réintégrer ces vieux employés dans leur position respective dans un avenir prochain ou du moins leur procurer de l'ouvrage ailleurs.

L'abbé Bergeron, prêtre colonisateur. Au commencement de la semaine dernière, nous avions l'avantage d'avoir parmi nous M. l'abbé Bergeron, prêtre colonisateur du district d'Abitibi, qui suivant demande du ministère de la colonisation à Québec, est venu visiter nos colons installés le long de la rivière Grande-Bostonnais, soit dans le Canton Bourgeois, à quelques milles au nord de La Tuque.

Nous devons cette visite à la générosité du département de la colonisation que nous tenons à remercier en

passant au nom des colons intéressés, mais aussi grâce à l'insistance de ces derniers et des autorités de cette ville. Ces colons pour la plupart sont installés ou établis sur la Bostonnais depuis un an environ, d'autre depuis plus longtemps un peu, se sont mis ardemment au travail, avec l'espoir de pouvoir se suffire par eux-mêmes dans un avenir prochain, grâce aux revenus de leur terre.

M. l'abbé colonisateur a été favorablement impressionné par le défrichement actuellement fait par ces colons courageux, et il a été à même de constater de visu que la plupart possédait cette année même de fort beaux jardins, très bien entretenus et qui rapportent passablement à l'automne, et il va sans dire que son rapport au gouvernement devrait être encourageant, car le sol y est aussi bon et l'ouvrage en général fait de plus satisfaisant. Les colons établis à cet endroit ont apprécié cette visite qu'ils sollicitaient depuis longtemps, ils savent gré au gouvernement, département de la colonisation pour celle et ils espèrent recevoir bientôt des secours directs, mais d'ici là, dans les circonstances de ce dernier, depuis leur installation sur ces terres, ces colons qui étaient avant sous le secours direct, ont continué à recevoir du secours par l'entremise de la ville de La Tuque, à l'aide des argentés du secours direct, mais d'ici là, le département de la colonisation leur octroyait un montant substantiel spécialement pour eux.

Cependant, suivant les instructions reçues, ces derniers ne devaient recevoir aucun secours durant le printemps d'ici, ce qui a amené une toile de protestations de la part de ces colons nécessiteux, qui naturellement pour ceux qui connaissent leur situation ne peuvent demeurer tout un mois sans recevoir de secours, alors que leurs jardins à ce moment de l'année ne peuvent leur apporter qu'une bien faible partie de leurs nombreux besoins actuels pour suffire à leurs familles nombreuses.

Des démarches ont été faites par les autorités de la ville pour prier le

gouvernement de leur accorder l'aide financière même durant ce mois d'août, et nul doute que cette demande leur sera accordée, attendu qu'elle n'est que juste et des plus raisonnables dans les circonstances. Nous aimons à croire que cette visite de M. l'abbé Bergeron aura de bons résultats pour le bien-être de ces colons établis le long de la rivière Bostonnais et qu'elle portera fruits.

Inoculation contre la diphtérie
L'Unité Sanitaire du comté Lavoie, par l'entremise de ses officiers médicaux, procédait au cours de la semaine dernière à donner l'inoculation aux enfants de notre ville.

Avis avait été donné au prône dimanche dernier, que le personnel de l'Unité sanitaire serait à la disposition des enfants de la ville, et ces derniers se sont présentés en très grand nombre pour se prémunir contre cette terrible maladie. C'est la deuxième inoculation qui est faite ici, et ils recevront la troisième en temps et lieu.

Nous n'avons pas à déplorer des cas de cette maladie en notre ville, mais l'Unité sanitaire prend cette ultime précaution afin de débarrasser pour de bon notre ville de tout commencement d'épidémie qui pourrait se produire. Dans le passé nous avons enregistré quelques cas, à l'automne et au printemps, et avec ces mesures pratiques, notre population sera sûre que cette grave maladie ne pourra pas s'installer ici et faire des siennes.

Rivière-Ouelle
Amicale
La réunion annuelle des membres de l'Amicale Notre-Dame de Liesse aura lieu le 15 août courant. Le matin à 8 heures, messe aux intentions des amicalistes. Le programme est le même, à peu près, que l'an dernier. Toutes sont cordialement invitées.

Ce qui presse le plus en fait de désarmement, c'est le désarmement des conférences sur le désarmement.

Encourager Nos Annonceurs

D'UN CARACTERE PARTICULIER

Seuls, l'expérience acquise par de nombreux années et l'emploi des ingrédients de qualité supérieure, peuvent donner au Porter la réputation de posséder un caractère inimitable. Un breuvage délicieux et désaltérant, qui depuis bien des années jouit d'une popularité méritée auprès de ceux qui exigent ce qu'il y a de mieux — le Cream Porter Boswell a un goût tout à fait caractéristique. ANN.

Ste-Claire, Dorchester

Décès
Est décédée en cette paroisse, Mme Onésime Marcaru. Nos plus sincères sympathies à la famille en deuil.

Va-et-vient
— Mlle Cécile Lacasse, de Ste-Claire, est de retour de Québec où elle a passé une semaine chez sa tante, Mme Pierre Beaupré.

— Dernière dernière, chez M. Arthur Lacasse, était de passage à St-Gervais en visite chez les parents, Mlle Rose-Anne Chabot, de Québec, a passé deux mois de vacance chez sa mère, Mme Elou Chabot.

— Mlle Anne-Marie Côté, de Ste-Claire, est de retour de la Malbaie après deux mois d'absence chez sa sœur, Mme Gérard Fortin.

— M. Joseph Côté, M. et Mme Joseph Côté, M. et Mme Donat Côté, tous de Québec, à Ste-Claire, dernièrement.

— La famille de M. Arthur Lacasse était de passage à Ste-Anne de Beauport mercredi et le soir ils se rendirent à Ste-Marie de Beauce pour la procession des chapeaux.

— Mlle Laurentine Côté, de Québec, chez sa sœur, Mme Eugène Couture.

Celui qui parle sans réfléchir ressemble à un chasseur qui tire sans viser.

Pesez trois fois les paroles et sept fois ce que tu écris.

AU SYNDICAT

Toute de Fraîcheur et de Beauté--

Que de gracieuseté dans leur genre--

Robes

de voile Lenine et taffetaine aux couleurs vives et gaies. Style avec ceinture et garniture de boutons. — Manches bouffantes et collerette. — Ces robes sont abondamment garnies d'organdi avec un goût délicat. A notre bas prix, vous jugerez opportun de vous en choisir au moins une dans cette collection chic.

Tailles : 14 à 20 ans

84c

—3e Etage—

Des prix qui mettent en relief tout le charme de la

belle lingerie--

Jupons (slips)

en tricot de soie, tricoté indémodable et piqué de soie avec jolis appliques de dentelle. Style à épaulettes larges ou étroites et bas double. Encolure ronde.

67c

Jupons (slips)

de crêpe peau-d'ange — Style à épaulettes étroites et ajustables. Appliqués de dentelle. — Une qualité très recommandable pour sa souplesse et sa solidité.

97c

Pantalons

de piqué de soie et tricot de soie indémodable. — Qualité très forte

47c

Grandeurs et nuances au complet dans ces 3 lignes.

—3e Etage—

SYNDICAT de QUEBEC
LIMITÉE

ARRETEZ LA MALADIE A SA SOURCE



Pratiquement toute maladie vient d'une légère indisposition. La plupart du temps, c'est le résultat direct de la constipation, souvent insoupçonnée. C'est dangereux: il faut y voir.

Prévenez la Constipation et vous empêchez ces malaises

DOULEURS RHUMATISMALES

Un verre d'ENO tous les jours neutralise l'acidité: c'est la meilleure précaution contre le rhumatisme. Ce breuvage salin est le goût agréable, sûr, naturel et efficace: il aide la santé.

ACIDITE

Ce goût acide désagréable est vite neutralisé par l'alcalinité d'ENO. Un verre de pétillant "Fruit Salt" une ou deux fois par jour corrige une diète mauvaise et chasse les poisons stagnants.

TEINT PAUVRE

Une peau jaunâtre, terreuse, pleine de taches, vient généralement d'une mauvaise élimination. Rejeter, par un verre quotidien d'ENO, les toxines accumulées, et la couleur naturelle revendra à vos joues.

MAUX DE TETE

Les déchets qu'on n'élimine pas régulièrement donnent des maux de tête fréquents et une langue chargée. ENO garde l'intérieur propre et fait disparaître la plupart des maux de tête.

SOMMEIL IRREGULIER

En bien des cas, l'indigestion cause l'insomnie. Avec la propreté interne, on dort d'un profond sommeil. C'est pourquoi l'insomnie affecte rarement ceux qui boivent régulièrement leur verre d'ENO.

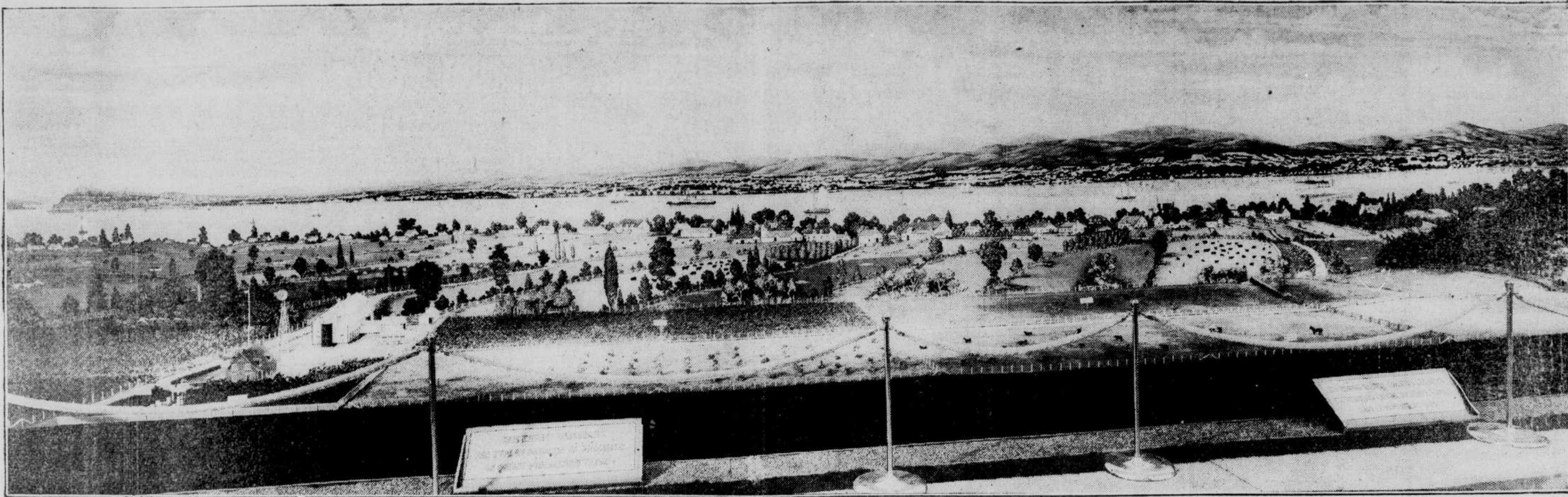
VISAGE DESAGREABLE

Des yeux fatigués, une peau blême, un visage désagréable — sont souvent le résultat de la congestion interne. Bien des gens, pour cela, ne vivent que la moitié de leur vie. Pris régulièrement, ENO améliore l'apparence, redonne la gaieté et la vitalité.

Les mots "Fruit Salt" et ENO sont des marques de commerce enregistrées. Ca 30F

Représentants-vendeurs pour l'Amérique du Nord: Harold F. Ritchie & Co. Ltd., 10-18 rue McCaul, Toronto

ENO'S 'FRUIT SALT'



La photographie ici reproduite représente la partie centrale de l'exhibé installé par le ministère de l'Agriculture de Québec à la conférence-exposition mondiale du grain à Regina, qui a pris fin le 5 août. Cet exhibé, d'une longueur totale de 140 pieds, était formé d'une ferme miniature modelée au premier plan, avec une peinture de la cote de Beaurivage comme fond de tableau. Cette ferme miniature, sensée être située sur l'île d'Orléans, ce jardin de la province de Québec, fut organisée suivant les principes techniques les plus modernes. A gauche, on aperçoit le résidentiel du cultivateur, puis la grange-étable et les autres constructions de la ferme : poulailler, porcherie, abris, etc. Vers la droite s'étendent les champs symétriques divisés conformément au plan de rotation de cinq ans, sur le versant nord de l'île se dressent, au milieu de la verdure, les habitations typiques d'une ancienne paroisse bien canadienne-française groupées autour du clocher. Entre l'île et la cote de Beaurivage coule le bras nord du Saint-Laurent, sillonné par des goélettes chargées de produits de la ferme qu'elles transportent vers Québec, ou de marchandises qu'elles descendent vers les centres du Bas du Fleuve. Puis c'est, au pied des Laurentides dont la chaîne accidentée barre l'horizon, le panorama de la cote depuis le rocher de Québec jusqu'au sanctuaire de Sainte-Anne de Beaurivage, avec ses villages serrés les uns contre les autres et ses fermes qui se prolongent dans le lointain jusqu'à la forêt laurentienne. Cette installation, qui attirera à Regina l'attention des milliers de visiteurs, sera montée au complet à l'Exposition Provinciale de Québec par les soins du ministère de l'Agriculture, avec, à chacune de ses extrémités, un exhibé des produits de l'épave et un autre des arts paysans, qui complèteront l'exhibé de Regina.

DANS NOS THEATRES

AU CAPITOL



CONCERT SUR LA TERRASSE

JEUDI, LE 10 AOUT
par
L'HARMONIE DE LIMOULOU
et son CHOEUR DE CHANT

Courtoisie de
LA COMPAGNIE PAQUET
LIMITÉE

Ce concert sera irradié par CHRC de 9 heures à 10 heures
1-Marche. — Qu'est-ce St-Nazaire (fanfare militaire) par J. Hemmerlé.
(Fanfare et chœur de chant)
2-Ouverture. — La Châtelaine, par J. Mallochaud.
(Fanfare et chœur de chant)
3-Fantaisie. — La Perichole de J. Offenbach.
(Fanfare et chœur de chant)
Solistes: Mlle W. Boudreau et M. Jos. Lebeau.
4-Grande Valse. — La Vallée d'Osau (fanfare) par G. Benoit.
5-Canzone. — Le Chant de la Mutilité, par P. Rousson.
(Chœur de chant à quatre voix avec fanfare)
6-Marche Chantée. — Ronde des Lutins (fanfare et chant), par H. Fernand.
7-Fantaisie. — Les Deux Aveugles (fanfare) par J. Offenbach.
8-Fantaisie. — La Mascotte. (Fanfare et chœur de chant), par Ed. Audran, divers extraits seront chantés par le chœur de chant, les solistes sont: Mlle W. Boudreau et M. Jos. Lebeau.
9-Fantaisie. — Les Echos du Valon (fanfare), par E. Mullot.
10-Polka du Moulin (fanfare et chœur de chant), par G. Tillard.
11-On the Mall. — (Marche intermède), (fanfare et chant, et mirliton), par Ed. Goldman.
12-Marche Triomphale (fanfare) par G. Fabre.
O Canada — Dieu Sauve le Roi

A L'EMPIRE

"UNE NUIT AU PARADIS" AVEC ANNY ONDRA ET "CRIEZ-LE SUR LES TOITS" AVEC SAINT-GRANIER

Pendant trois jours seulement commencent aujourd'hui le populaire théâtre Empire présentera en programme double deux belles productions françaises; la première est un des grands succès d'Anny Ondra "Une nuit au Paradis" et l'autre est la belle production de Paramount en français "Criez-le sur les Toits".
Les programmes doubles français que l'Empire présente régulièrement obtiennent une grande popularité et vous ne devez pas manquer de voir ce programme qui commence aujourd'hui.
Bientôt l'Empire présentera "La Fille du Régiment". Ce sera une autre grande première des films Edward Garand qui comme "Baby" fera salle comble et que vous devrez voir.
(Communiqué)

CANADIEN

Aujourd'hui
PAS BESOIN D'ARGENT

CLASSIC

Soirée 15c
Lois Moran, Charles Bickford dans
"MEN IN HER LIFE"
Buster Keaton, Jimmy Durante, Thelma Todd dans
"SPEAK EASILY"
Héros de "Orestes" (dernier épisode)

VICTORIA

Aujourd'hui
Jack Holt et Fay Wray dans
"THE WOMAN I MARRIED"
Jack Hulbert dans
"Love On Wheels"
Une idylle en musique

CARTIER

A partir d'aujourd'hui
Olive Brook et Miriam Jordan dans
"SHERLOCK HOLMES"
Marion Davies dans
"PEG O'MY HEART"

EMPIRE

Aujourd'hui
Pour trois jours seulement

Une nuit au Paradis

avec
ANNY ONDRA

En programme double avec

Criez-le sur les toits

avec
SAINT-GRANIER

Prix partout 25 sous

Guettez notre annonce:
"LA FILLE DU REGIMENT"

RIALTO

Commentant
Aujourd'hui
Lillian Harvey et Henry Garat dans
"PRINCESSE A VOS ORDRES"
Aussi Joan Crawford et Clark Gable dans
"POSSESSION"
MATINEE: 10c. SOIRÉE: 15c.

La Terreur enveloppait l'île du Docteur Moreau!

Là où des hommes qui sont des animaux cherchent la jeune fille qui est toute humaine!

H. G. WELLS' ISLAND OF LOST SOULS

avec
CHARLES LAUGHTON
BELA LUGOSI
RICHARD ARLEN
LEILA HYAMS
et la
Femme - Pantlière
Un Film Paramount

CAPITOL

Aujourd'hui et Demain
à 1.15-3 h. — 7-9 h.
Ma: 25c; Soirs: 30-40c

La Terreur enveloppait l'île du Docteur Moreau!

Pour tout ce que vous avez à vendre ou à louer servez-vous des PETITES ANNONCES CLASSEES.

St-Patrice-de-Beaurivage

Baptêmes:

M. et Mme Gaudias Breton, née L. Pilon, annoncent la naissance d'un garçon, Parrain et marraine, M. et Mme Alfred Flamand, oncle et tante de l'enfant.

M. et Mme Dervent Bilodeau, née L. Pilon, annoncent la naissance d'un garçon, Parrain et marraine, M. et Mme Arthur Landry, de St-Sylvestre, oncle et tante de l'enfant.

Mariage:
Mercredi le 12 juillet, a été béni le mariage de M. Raoul Reynolds avec Mlle Alice Flamand, M. Honoré Flamand accompagnant sa fille et M. Hector Payette servant de témoin à son oncle. Après le mariage, il y eut réception chez Mme Magloire Demers. Ensuite les nouveaux époux partirent pour un voyage à Montréal.

Nos meilleurs vœux de bonheur les accompagnent.

Divers:
M. et Mme Joseph Turgeon, de Concord, N.-H., et Mme Alphonse Lucier et ses enfants, Rita et Alphonse, de Portland, Maine, en visite chez M. Alphonse Mercier.

Miles Sylvia et Mildred Hamel, de Nashua, N.-H., sont venues chez leur oncle, M. le curé P.-F. O'Reilly.

Mlle M.-Louise Goude est partie pour Berlin, N.-H., et Camp Ellis Maine.

Mlle Marguerite Demers, de St-Gilles, a passé quelques jours chez sa sœur, Mme J.-A. Mercier.

M. l'abbé Ed. Beaudin, professeur à St-Anne de la Pocatière, et M. l'abbé P. Croc, professeur au collège de Lévis, passent la vacance chez leurs pères.

M. et Mme P. Camden, de Boston, et leurs fils Howard et Paul, ainsi que Jim Camden, de Duluth, ont visité des parents.

M. Alph. Mercier est en promenade à Concord, N.-H., chez sa fille, Mme Marion Jobin.

MM. Philippe et Rosario Nolet, de Montréal, sont en visite chez leur père, M. Art. Nolet.

Mlle Claire Mercier passe quelques mois chez sa sœur, Mme Simon Jobin à Concord, N.-H.

M. et Mme J.-A. Mercier et leur fils, J.-Louis, accompagnés de M. et Mme Noël Potvin et M. Albert Demers, de St-Gilles, sont allés à Ste-Anne-de-la-Pocatière le 9.

M. et Mme Alfred Bédard et leur fils, Gilles, sont allés à St-Damien, voir leurs sœurs religieuses au couvent des Srs N.-D. du P. Secours.

M. et Mme Alfred Bisson sont partis pour un voyage aux Etats-Unis.

Mme J.-B. Houde et ses enfants, de Manchester, N.-H., sont en visite chez leur père, M. Frs. Bédard.



Resinol m'a adouci la peau en 3 jours

"Lorsque j'ai décidé d'essayer le Savon et l'onguent Resinol, j'avais la peau criblée de boutons et de comédons. J'avais le teint horrible, terne et avec de la poudre c'était encore pire. Après avoir employé l'onguent Resinol et le Savon Resinol trois jours, j'ai constaté une amélioration. Maintenant toutes mes amies disent que mon teint a bien meilleure mine."

(Signé) — Mme M. N. M.
"Nom sur demande St-Louis, Mo. pour ESSAI GRATUIT d'onguent et de Savon Resinol avec notre nouvelle brochure, écrire à Resinol, Département C3, Baltimore, Md., U. S. A."

Mme Boniface Corrigan, de Poston, passe quelques semaines chez son père, M. William Corrigan.

Mlle Lucie Bourgaillat est de retour de St-Damien, où elle a suivi une retraite fermée.

MM. Willie Corrigan et Armand Croteau sont allés à Boston pour quelque temps.

M. et Mme Léo Bourgaillat, de Montréal, sont en visite chez leur père, M. Laurent Bourgaillat.

M. et Mme Arthur Therrien, M. et Mme Francis Therrien et leur fille, Jeannine, ainsi que Mlle Hélène Therrien, MM. Philippe, Emile et Edmond Therrien, M. Philias Therrien, Mlle Emma Verrault, de Québec, sont allés le 10, assister la profession religieuse de St Ste-Irène du Sacré-Cœur, chez les sœurs N.-D. du P. Secours de St-Damien.

Décès:
Le 10 juillet nous avons la douleur de perdre un ancien et brave citoyen dans la personne de M. J.-L. Lefevre, âgé de 81 ans. Son service et sa sépulture eurent lieu dans cette paroisse au milieu d'une grande assistance.

Il laissa pour le pleurer son ép. s. née Delima Reussin, cinq fils, MM. Joseph, Jean, Cléophas, de Québec et Arthur, cinq filles, Mme Joseph Sylva, de Québec (Mar.), Mme Art. Heude, de Joliette, (Léonida), Mme Alphonse Dion, de St-Patrice (Amand), Mme Alfred Dion, de Berlin (Amand), Mme Adonias Rheaume (Rose-Alma), de Woonsocket, R.-I., ainsi qu'un grand nombre de petits et enfants et arrière-petits-enfants.

Assistèrent aux funérailles, de Thetford Mines: M. M. Eusébe Larose, Chs.

Quellotte, Arthur Quellotte, Auguste Gagné et Laurent Bourgaillat de St-Bernard; M. le Dr. et Mme Genest, MM. D. Breton, Ed. Roussin, M. Joseph Larose, de St-Isidore; M. Joseph Lefevre, de Ste-Marie; M. Jos. Sylva, de Québec; MM. Jos et A. Perreault, de St-Elzéar; MM. Elie et Jos. Montminy, St-Narcisse; M. Ant. Duval, de St-Agapit; M. Alb. Roussin, de Ste-Anne; MM. Alphonse Power, Romeo Landry, Art. Létourneau, R. saire Dion, de St-Sylvestre.

La Tuque

Notes sociales

M. l'abbé Jos. Damphousse, curé de St-Séver, et autrefois curé à St-Ephrem de Beauce, le long du St-Maurice, nous visitait hier. Il est venu prendre contact avec les nombreux amis qu'il avait laissés ici.

M. F.-X. Lamontagne, maire, revenait mercredi dernier d'un court voyage à Québec dans l'intérêt de la ville; il était accompagné de MM. Wenceslas Plante échevin et J. Ernest Desbriens, qui s'y étaient rendus dans le même but.

M. Yvan-J. West, de Québec, était de passage en notre ville au milieu de la semaine dernière pour affaires.

M. Arthur Tanguay, chef de police, est revenu mercredi d'un court voyage à Québec pour affaires professionnelles.

M. Rodrigue Valiquette, de Montréal, accompagné de quelques amis de la métropole sont venus visiter notre ville, où ils furent les hôtes de M. et Mme J.-Henri Valiquette, gérant de cette ville.

M. Pierre Chevalier, agronome de Québec, est venu visiter nos jardins ouvriers, qu'il a trouvés satisfaisants. Il a vu à faire appliquer la bouillie bordelaise, spécialement sur les patates qui étaient menacées de destruction par un échouage en règle un peu partout. Les terrains ensemencés qui ont reçu ce traitement a déjà de ses merveilleux effets.

Les patates non seulement restent st. saines, mais prennent vigueur et semblent vouloir gagner beaucoup de terrain. On espère tout sauver les sennelles.

M. Edmond Tremblay, marchand, est revenu vendredi d'un court voyage à Québec pour affaires.

M. Napoléon Dupont revenait vendredi d'un court voyage de quelques jours au Rapide Blanc.

Mme Romeo Tremblay est revenue avec sa famille d'une vacance de quelques semaines à Mont-Laurier et autres endroits.

Mlle Irene Loisel revenait mercredi dernier d'une promenade d'un mois à Montréal, Mont-Laurier, etc.

M. Louis Chouinard, de la Croche, nous visitait samedi dernier pour affaires.

Requête des citoyens de la rue Scott
A la dernière séance du conseil les citoyens de la rue Scott qui subissent ordinairement quelques dommages à chaque orage que nous avons, ont adressé la requête suivante au conseil de ville, afin de remédier à cet état de choses:

A Son Honneur le Maire,
à MM. les échevins de la ville de La Tuque.

Les soussignés exposent:
Qu'à tout moment, surtout lors des gros orages, les tuyaux d'égout de la rue Scott ne suffisent pas à donner le service nécessaire.

Que de ce fait, les propriétaires de cette rue subissent des dégâts ennuyeux et parfois considérables.

C'est pourquoi, ils vous demandent de remédier à cet état de choses en faisant faire dans le plus court délai possible les travaux nécessaires, sans quoi ils se verront obligés de réclamer pour tout dommage qu'ils subiront à l'avenir.

Etat financier de notre ville:
M. le gérant municipal, M. J.-Henri Valiquette, a présenté à la dernière séance le rapport financier de la ville pour les deux premiers mois de l'année fiscale de notre ville.

Une liste des montants dus à la ville a été fournie ainsi qu'une autre des montants dus par la ville, et il appert qu'un montant de \$18,731.566 est au crédit de la municipalité.

RECETTES

Administration	Mai	Juin	Total à date
Munic. arriérés	1,457.10	2,227.55	3,684.65
Locat. arriérés	163.04	69.81	232.85
Locat. courantes	1.32	1.32	2.64
Troisiers	40.85	136.69	177.54
Troisiers capital	13.32	13.32	26.64
Com. Ile. et Prof.	2,302.47	630.62	2,933.09
Chiens	4.00	2.00	6.00
Amusements	62.65	70.00	132.65
Pau.	132.15	909.22	1,041.37
Cpt. rec. div. noms	132.65	152.50	285.15
Cpt. rec. div. noms	238.20	220.10	458.30
R. de Ville payés	500.00	20.00	520.00
Intérêts divers	0.00	6.33	6.33
Marché	43.50	30.00	73.50
	\$6,727.13	\$4,817.75	\$11,544.88

DEBOURSEES

Administration	Mai	Juin	Total à date
Finances	787.29	758.48	1,545.77
Hôtel de Ville	34.71	61.20	95.91
Voies de la ville	424.71	814.38	1,239.09
Egouts	26.40	35.16	61.56
Aqueduc	128.30	230.00	358.30
Police	596.13	422.64	1,018.77
Feu	268.48	210.39	478.87
Assit. Pub.	7,737.44	\$,850.52	12,587.96

Hygiène 32.31 33.33 66.64
Eclairc 73.88 3.00 77.78
Taxe d'usage 43.15 49.60 92.75
Fonds d'amortissement 1.00 1.00
Int. sur déb. 153.81 347.41
Int. comp. pay. 608.73 412.97
Log. Ouv. Adm. 566.82 566.82
10,402.20 8,522.84 18,925.04

Délégation:
Nos échevins ont délégué à leur dernière séance Son Honneur le maire, M. F.-X. Lamontagne, M. le gérant municipal, J.-Henri Valiquette, ainsi que le secrétaire-trésorier, M. P.-E. Riberty, pour se rendre à Québec, dans l'intérêt de la ville. Nous espérons que cette délégation obtiendra ses demandes.

Be-ville Bordelaise pour nos jardins ouvriers
Cette semaine le conseil de ville avec le concours de l'agronome, M. Pierre Chevalier, du département de l'agriculture de Québec, procédait à arroser les jardins ouvriers avec de la bouillie bordelaise, spécialement les champs de patates qui étaient menacés de destruction par un échouage en règle un peu partout. Les terrains ensemencés qui ont reçu ce traitement a déjà de ses merveilleux effets.

Les patates non seulement restent st. saines, mais prennent vigueur et semblent vouloir gagner beaucoup de terrain. On espère tout sauver les sennelles.

M. Edmond Tremblay, marchand, est revenu vendredi d'un court voyage à Québec pour affaires.

M. Napoléon Dupont revenait vendredi d'un court voyage de quelques jours au Rapide Blanc.

Mme Romeo Tremblay est revenue avec sa famille d'une vacance de quelques semaines à Mont-Laurier et autres endroits.

Mlle Irene Loisel revenait mercredi dernier d'une promenade d'un mois à Montréal, Mont-Laurier, etc.

M. Louis Chouinard, de la Croche, nous visitait samedi dernier pour affaires.

Requête des citoyens de la rue Scott
A la dernière séance du conseil les citoyens de la rue Scott qui subissent ordinairement quelques dommages à chaque orage que nous avons, ont adressé la requête suivante au conseil de ville, afin de remédier à cet état de choses:

A Son Honneur le Maire,
à MM. les échevins de la ville de La Tuque.

Les soussignés exposent:
Qu'à tout moment, surtout lors des gros orages, les tuyaux d'égout de la rue Scott ne suffisent pas à donner le service nécessaire.

Que de ce fait, les propriétaires de cette rue subissent des dégâts ennuyeux et parfois considérables.

C'est pourquoi, ils vous demandent de remédier à cet état de choses en faisant faire dans le plus court délai possible les travaux nécessaires, sans quoi ils se verront obligés de réclamer pour tout dommage qu'ils subiront à l'avenir.

Etat financier de notre ville:
M. le gérant municipal, M. J.-Henri Valiquette, a présenté à la dernière séance le rapport financier de la ville pour les deux premiers mois de l'année fiscale de notre ville.

Une liste des montants dus à la ville a été fournie ainsi qu'une autre des montants dus par la ville, et il appert qu'un montant de \$18,731.566 est au crédit de la municipalité.

RECETTES

Administration	Mai	Juin	Total à date
Munic. arriérés	1,457.10	2,227.55	3,684.65
Locat. arriérés	163.04	69.81	232.85
Locat. courantes	1.32	1.32	2.64
Troisiers	40.85	136.69	177.54
Troisiers capital	13.32	13.32	26.64
Com. Ile. et Prof.	2,302.47	630.62	2,933.09
Chiens	4.00	2.00	6.00
Amusements	62.65	70.00	132.65
Pau.	132.15	909.22	1,041.37
Cpt. rec. div. noms	132.65	152.50	285.15
Cpt. rec. div. noms	238.20	220.10	458.30
R. de Ville payés	500.00	20.00	520.00
Intérêts divers	0.00	6.33	6.33
Marché	43.50	30.00	73.50
	\$6,727.13	\$4,817.75	\$11,544.88

DEBOURSEES

Administration	Mai	Juin	Total à date
Finances	787.29	758.48	1,545.77
Hôtel de Ville	34.71	61.20	95.91
Voies de la ville	424.71	814.38	1,239.09
Egouts	26.40	35.16	61.56
Aqueduc	128.30	230.00	358.30
Police	596.13	422.64	1,018.77
Feu	268.48	210.39	478.87
Assit. Pub.	7,737.44	\$,850.52	12,587.96

nombreux champs ensemencés en patates, qui dans quelques jours auraient été pratiquement détruits, ou du moins très endommagés par les mouches ou bêtes à patates, ou contre l'échouage qui s'était établie en maître dernièrement. Cet arrosage semble merveilleux et nous félicitons les instigateurs du mouvement pour leur succès.

D'Israéli

Vi-et-vent

Mme (Dr) J.-N. Plante à Québec, l'hôte de Mme Emile Bernier.

Mlle Lucile Moore, de Sherbrooke, a passé trois semaines en notre localité, l'hôte de Mlle Alice Létourneau.

Miles Monique, Marthe et Roxane Faucher, passent les vacances chez leurs grands-parents, M. le notaire et Mme Bourget, de Weedon.

M. et Mme André Bilodeau, Mmes Laroche, Gilbert et Mlle T. Giguère se sont rendus à Québec et Ste-Anne de Beaurivage, mardi dernier.

M. et Mme Armand Fréchette et leurs enfants, d'East-Angus, M. et Mme Edmond Grouin et leurs enfants, de Spakling, Ont., ont visité M. et Mme L.-A. Boulanger.

Mlle Alice Roux, de Victoriaville, passe une quinzaine chez sa tante, Mme Alphonse Létourneau.

M. J. Métivier et sa fille, Maria, Mme Edmond Champoux, d'East-An-

que Mlle Marie-Anne Deslongchamps, de St-Gabriel de passage chez M. et Mme Euclide Champoux.

M. et Mme A.-S. Many, de Montréal, sont les hôtes de M. et Mme Armand Gélins.

M. et Mme Israël Dubois, Mme Edas Dubois, Mlle Annette Lehoux, à St-Jacques et St-Julien.

Mlle Simone Lapointe, à Québec, chez M. et Mme Romeo Vachon.

M. l'abbé L.-Emile Poulin, de Sherbrooke, chez M. et Mme J.-Ernest Roy.

M. et Mme Edgar Parent, M. Edmond Riquart, à Sherbrooke.

Mlle Germaine Létourneau, fille de Mme A. Létourneau, nous a quittés pour entrer au noviciat des Sœurs des SS. M. de Jésus et Marie à Hochelaga.

Mlle Yvonne Camirand, G.M.G., de Sherbrooke, a visité sa sœur, Mme Henry Lévesque.

M. Albany Gagnon, à Lambton, ces jours derniers.

MM. et Mmes Joseph Audet, Jos. Giguère, Adélaïde Giguère, Mme Simon Beaudoin, à Waterville, Me., à l'occasion des funérailles de M. Henry Giguère.

Mme Alph. Létourneau, M. et Maurice Létourneau, Mlle Annette Létourneau, se rendent à Montréal.

Mlle Germaine Beaudoin à Lambton.

Ma poupée et moi en mangeons chaque matin!

"Maman nous donne une grande bolée de Flocons 'Grape-Nuts' chaque matin — et comme nous aimons ça! Ma poupée dit que cela fait une vraie fête de notre déjeuner!"

Et c'est un mets digne d'une fête! Votre famille se délectera du goût de noix et de la fraîcheur exquise des Flocons "Grape-Nuts" ondules et dorés. Offrez-leur ce régal dès demain. Et n'oubliez pas qu'une seule portion avec du lait ou de la crème assure une alimentation plus variée que maint repas copieux. Votre épicer vend les Flocons "Grape-Nuts", ainsi que la si populaire céréale "Grape-Nuts". Ces deux mets exquis sont faits au Canada avec du bl

MORT DE Mgr PHILIPPE-L. BELLIVEAU

(Suite de la dernière page)
Sweeney, évêque de St-Jean. En novembre 1892, il devint curé de Barabois où il demeura jusqu'en 1896, alors qu'il fut nommé curé de la Grandgigue.

M. Belliveau était un des élèves les plus distingués de l'Université St-Joseph qui lui conféra le grade de Maître-ès-Arts en 1895. Il fut nommé Prêtre domestique en 1914 par Sa Sainteté le Pape Pie X. À la demande de Mgr Edouard-A. Leblanc, évêque de St-Jean, Mgr Belliveau était un habile administrateur et un grand ami de l'éducation, orateur distingué, il était un des principaux Académiciens des provinces maritimes.

Quatre sœurs lui survivent : Mme Rose Leblanc, de Memramouk, Mme Marie Leblanc, de Moncton, Mme Domitille Arsenault, épouse du capitaine Arsenault de la Grandgigue, et Mlle Juliette Belliveau, qui demeure avec son frère, Mgr Belliveau.

UN NOUVEAU DISPENSAIRE DANS QUEBEC

(Suite de la 3e page)
peut évidemment être question de demander cette contribution aux Revenues Sœurs qui sont en charge de l'Hôpital. Le docteur Stevenson a donc songé à s'adresser à la charité publique et pour ce faire il a demandé aux membres du Club Rotary d'organiser une souscription volontaire dont la recette serait employée à l'organisation de cette clinique. Il ne devrait pas être impossible, lorsqu'on connaît la générosité proverbiale des Québécois, prétend le Dr Stevenson, de recueillir, d'ici quelques semaines, suffisamment de dons pour former ce petit capital, qui permettra aux infirmes nécessiteux de se faire soigner ici même. A l'heure actuelle ceux qui sont atteints de paralysie ou de quelque autre maladie de ce genre, doivent aller faire traîner soit à Montréal, soit aux Etats-Unis. Tous n'ont évidemment pas les moyens d'aller passer de longs mois dans les hôpitaux étrangers et plusieurs qui auraient pu recouvrer l'usage au moins partiel de leurs membres ne l'ont pas fait faute de soins administrés à temps. Ceux-là bénéficieront certainement le jour où une clinique de ce genre sera établie à Québec.

Lorsque le Dr Stevenson eut chaleureusement plaidé la cause des infirmes devant les membres du Rotary et lancé un vibrant appel à leur générosité, le docteur J.-P. Roger, orthopédiste à St-Sacrement, ajouta quelques mots en français. Il félicita principalement le Dr Stevenson d'avoir songé à réaliser un projet aussi humanitaire et aussi utile que celui qu'il venait d'exposer aux membres du Rotary.

Les deux orateurs furent présentés à leur auditoire, par M. Martel, président du Club, et remerciés par le Dr J.-M. Elliot.

La Malbaie
Divers
—Mme Edouard Lajoie, de St-Nazaire, est chez M. et Mme Elie Villeneuve pour quelque temps.

—Mme Percy Martin, de Chicoutimi, a fait un séjour chez sa mère, Mme J.-C. Demeule, Cap-à-l'Aigle.

—Mlle Alma Couturier, de Québec, a passé une huitaine chez son frère, M. Henri-Paul Couturier.

—Mme Raymond Gauvin et ses fils, Jacques et Pierre, étaient les hôtes de M. et Mme Joseph Couturier.

—L'hon. juge Beaulieu et son fils, M. Antoine Cimon, avocat, et M. le notaire, Ls-P. Dufour, sont revenus d'un voyage de pêche au "Lac à l'Est".

—M. Paul-Emile Côté, ecclésiastique, était pour quelques semaines, l'invité de M. et Mme Wilfrid Tremblay.

—Mme Raoul Savard, de Québec, a fait un séjour chez sa mère, Mme Eucharde Dufour.

—Mlle Marie-Paule Morissette était pour une huitaine chez M. Desrosiers.

—M. Rodolphe Maltais était l'invité de ses frères, MM. Boris, Aristide et Eugène.

—M. et Mme Roch Létourneau et leurs enfants, Roger et Madeleine, ont fait une promenade chez M. et Mme J.-L. Langevin.

—MM. les abbés Albert Tremblay et Adolphe Tremblay, vicaire de la cathédrale de Chicoutimi, étaient de passage au presbytère.

—M. et Mme Edmond Dorion, Miles Lucille Ouellette et M. Nap. Savard, de Montréal, ont fait une fin de semaine chez M. et Mme Elie Desrosiers, de Cap-à-l'Aigle.

—M. et Mme Geo. Chicoine et leurs enfants, étaient les hôtes de M. la (Dr) et Mme J.-A. Lapointe et de M. et Mme François Béher.

Baptêmes
—Le 9 juillet, a été baptisé, Marie-Monique-Charlotte-Valentine, fille de Paul-Emile Paquin et de Clothilde Lapointe. Parrain, Charles Rochette; marraine, Valentine Lapointe.

—Le 10 juillet, a été baptisé, Marie-Madeleine-Fernande — Clarinthe, fille de Gustave Rivest et de Gabrielle Lapointe. Parrain, Léonidas Rivest; marraine, Esther Rivest.

—Le 12 juillet, a été baptisé, Joseph-Jean-Benoît, fils de Auguste Lévesque et de Ethel Girard. Parrain, Joseph Girard; marraine, Isola Côté.

—Le 16 juillet, a été baptisé, Marie-Julia-Eliette, fille de Jacques Girard et de Alice Lavoie. Parrain, Napoléon Bilodeau; marraine, Marie-Emma Bilodeau.

"L'imagination de la femme en amour aime à se promener tranquillement à l'ombre."
Joubert.

Shawinigan
M. J.-A. RAINVILLE FETE PAR SES AMIS

M. J.-A. Rainville, propriétaire de l'imprimerie St-Maurice, de cette ville, a été, ces jours derniers, l'objet d'une grandiose et bruyante manifestation de la part d'un groupe nombreux de ses amis qui ont voulu célébrer avec toute la pompe voulue son "enterrement de vie de garçon". La fête eut lieu à la Villa du Dr J.-H. Choquette, des Trois-Rivières, laquelle villa est située sur le bord de la rivière St-Maurice, du côté d'Alma-ville, endroit idéal pour y tenir d'importantes assemblées, loin des vains bruits du monde.

Vers 8 heures 30, on vint quérir le héros de la démonstration qui, avant d'avoir pu se rendre compte de ce qui lui arrivait, se vit tout à coup

La VENTE du SIECLE Chez POLLACK

Le nom pour cette vente n'a pas été choisi au hasard. Nous y avons consacré beaucoup de temps et de réflexion. Nous avons fait la revue de nos marchandises avec minutie d'abord. Nous avons ensuite décidé quels sacrifices nous étions préparés à faire, — quelles pertes nous étions consentants à subir, afin de faire de cette vente un événement inoubliable pour toutes les personnes qui s'y seraient rendues. Nous avons pris en considération la tendance à la hausse dans les prix et nous avons décidé de vous offrir des valeurs telles que, étant donné les circonstances, vous n'en verrez peut-être pas de semblables de cette génération.

Les manufacturiers nous ont accordé leur appui de tout coeur. Ils ont dit : "Puisque vous consentez de si bonne grâce à faire tant de sacrifices sur les prix de votre stock régulier, afin de faire de cette vente un succès, nous sommes avec vous" et ils nous ont secondé noblement. Il nous ont donné des marchandises au prix coûtant, — maintenant, nous aussi vous les offrons sans tenir compte du profit à faire. Depuis des semaines et des mois, vous êtes prévenus par les autorités de la hausse des prix. Laissez-nous, à notre tour, vous prévenir que si vous voulez faire des économies sur cet item de votre budget, le temps de le faire c'est maintenant — et l'endroit chez Pollack pendant la durée de cette grande vente. Venez demain.

Arrêtez ! Regardez ! Lisez ! et Profitez !

Au Rayon Des Fillettes

Jolies Robes
En Broadcloth Imprimé
SPECIAL



manches bouffantes, fini élastique, garnies de collet blanc, jupes par plis avec ceinture. Plusieurs modèles et styles. Lavables. Grandeurs : 7 à 12 ans. **.64**

Robes
En Crêpe de Soie
et Voile Imprimé
SPECIAL



200 Robes en crêpe de soie, unies, pâles et sans manches. Quelques-unes imprimées, à manches bouffantes, dans de jolis modèles, garnis de couleurs contrastantes. Les robes en voile imprimé dans les teintes pâles, avec collet et manches d'organdi. Aussi, dans ce lot vous trouverez quelques jumpers de crêpe de soie. Grandeurs : 8 à 14 ans. **.99**



SOULIERS

Pour Enfants et Fillettes — Tant qu'il y en aura

SOULIERS pour le sport ou autres occasions, cuirs vernis et autres cuirs souples en noir, blanc ou combinaisons 2 tons. Genres gares, courroies, lacés de fantaisie et oxford. Souples semelles en cuir ou en caoutchouc. Pointures : enfants : 4 à 7 1/2 et 8 à 10 1/2. Fillettes : 11 à 2. **\$1**

Pollack — Rez-de-Chaussée

TRES SPECIAL! CORSETS



Aux Dames à la Taille Un Peu Plus Ample

et qui ont toujours un peu plus de difficultés à se faire ajuster, nous offrons une valeur exceptionnelle aujourd'hui.

Valeurs Jusqu'à \$5.95 Pour

3.49

Fameux corsets "Grenier", pour tailles plus amples, devant ajustable, en broché ou en couil uni avec élastique de la meilleure qualité. Grandeurs : 26 à 44 dans le lot.

Chez Pollack, 3ème Plancher

En Vente Jeudi Seulement à 8 heures a. m.

COMPLETS



Venez de bonne heure pour ces complets, car ils s'enlèveront rapidement.

Tweeds
Worstedes
Flanelles
Serges
(noir et marine)

Un excellent choix de teintes unies et patrons rayés ou fantaisie dans le groupe. Styles pour hommes ou jeunes gens dans le groupe. Grandeurs : 33 à 48 dans le lot.

Important

Un complet à chaque client seulement. Pas de commandes par téléphone ou C. O. D. Pas de retouche. Pas de remise d'argent.

Chez Pollack — 2me Plancher

Hommes! Faites-en une Provision

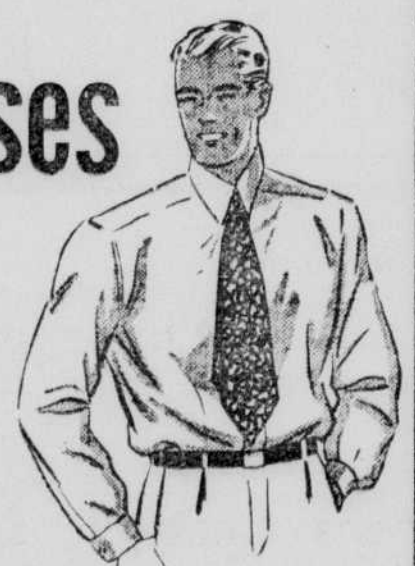
600
Chemises

En
Broadcloth
Prix de vente

.47

Col à même, Faux col détaché Encolures : 13 1/2 à 17 Couleurs unies et patrons rayés.

Chez Pollack — Rez-de-Chaussée



Vous trouverez dans ce groupe des chemises valant le double du prix annoncé que nous avons groupées à ce bas prix pour cette vente.

Merceries Pour Garçons

Chandails en Laine

En Vente Tricots de laine de teintes unies, bleu-royal, rouge-vin, marron ou brun, ainsi que patrons de fantaisie et quadrillés. Grandeurs : 24 à 34, mais pas dans chaque lot. Valeur rég. \$1.50



Chez Pollack — Rez-de-Chaussée

PYJAMAS

En Broadcloth ou flanellette à rayures de couleurs diverses. Les broadcloths sont de couleurs unies ou à patrons rayés. Grandeurs : 22 à 34. Prix de vente. **.69**

500 COMPLETS

"Goosey-Gander"

Garçonnetts 1 à 6 ans

Régulier 1.00 En vente **2 POUR \$1**

Les mamans connaissent cette fameuse marque de complets et nous sommes assurés qu'elles s'empresseront d'en acheter plusieurs à la fois à ce prix. Un grand choix de styles et combinaisons de couleurs ainsi que genre matelot.



Complets Lavables

Garçonnetts 3 à 6 ans

Valeur rég. \$1.00. En vente **.74**

COMPLETS en filet (mesh) mercerisé ou en jersey de laine, deux pièces avec pantalons à ceinture élastique. Couleurs : drab, vert, bleu-poudré.

Complets pour Garçonnetts

5 à 10 ans **3.69**

Tweeds gris, tan ou bruns ainsi que flanelles grises, tan ou brunes. Plusieurs ont 2 culottes. Styles à devant simple, doublure de soie, bonne confection. Grandeurs : 23 à 28.

COMPLETS

de 2 à 3 Pièces **4.99**

Garçons de 9 à 15 ans

Un choix très varié de tweeds durables dans les teintes de gris, brun ou drab. Tissus de fantaisie ou chevrons. Modèles à devants droits, plusieurs avec 2 culottes bouffantes. Les complets en flanelle ont une culotte de golf. Grandeurs : 27 à 33.

Chez Pollack — 2me Etage



MAURICE POLLACK 75-97 St-Joseph Tel. 4-4661

nissé sur un tombereau tiré par un cheval fringant et auquel, sans doute pour annoncer au grand public l'événement qui allait bientôt se passer, l'on avait attaché un nombre respectable de vieilles boîtes de fer-blanc qui, en s'entrechoquant sur le pavage, exécutaient une musique des plus harmonieuses. Un imposant cortège d'automobiles accompagnait ce brillant équipage.

A leur arrivée à la Villa "Rifa", M. Rainville et ses compagnons furent salués par les acclamations enthousiastes d'une soixantaine de gais lurons qui entonnèrent avec vigueur ce chant toujours de circonstance : "Il a gagné ses épaulettes". Pris ainsi par surprise et sous le coup de fortes émotions qui, littéralement, lui "coupèrent la respiration", le héros de la fête se sentit près de défaillir. Pour le remettre d'aplomb, on lui

servit une large rasade de bonne bière mousseuse qui eut sur lui, comme sur tous ceux qui l'entouraient, car il ne fut pas seul — on s'en doute un peu — à tremper ses lèvres dans ce précieux liquide, l'effet d'un merveilleux tonique.

A un moment donné, sur un signal de M. P.-A. Millette, qui agissait comme maître de cérémonie et qui sut s'acquitter de ses délicates fonctions avec tact et dignité, il se fit un grand

silence dans l'assemblée. D'une voix pleine d'émotion, M. J.-A. V. Millette donna alors à M. Rainville lecture d'une adresse qui traduisait bien les sentiments de tous ses amis et qui se terminait par des vœux de bonheur et de prospérité à son adresse comme à l'adresse de celle qui sera bientôt sa compagne pour la vie.

De brèves allocutions furent aussi prononcées par MM. Elz. Dallaire, directeur-propriétaire de "l'Echo du

Saint-Maurice", J.-A. Bilodeau, président de l'Association des Marchands-Détaillants, section locale, dont M. Rainville est l'actif secrétaire, et le trésorier, L.-A. Leclerc, Grand Chevalier des C. de C. L.-A. Cyr, F. de la Navagation du 4e Degré des C. de C. Edouard Fleury, T.-J. Beaudin, D. C. et P.-A. Millette, qui tour à tour adressèrent, avec leurs souhaits de bienvenue, à M. Rainville et à sa future épouse, leurs vœux de bonheur, de prospérité et de long-

ue vie, de sages et utiles conseils dictés par une longue expérience de la vie matrimoniale.

D'une façon très spirituelle, M. Rainville remercia ses amis de ce beau témoignage d'estime qu'ils avaient bien voulu lui donner. Il les assura qu'il saurait mettre en pratique les conseils si appréciés qu'il avait reçus et qu'il garderait de cette démonstration, si imprévue pour lui, le plus heureux souvenir.

Disons ici qu'en terminant la lecture de l'adresse, M. Millette avait présenté à M. Rainville, au nom de tous ses amis, une bourse bien garnie qui constituait un cadeau fort appréciable.

Il y eut ensuite musique, chant et même des danses non modernes qui contribuèrent à tenir le groupe en gaieté et l'on s'amusa ainsi dans une grande camaraderie jusqu'à tard dans la nuit.

ROMANO CONCILIE 2 CHUTES A MALCEWICZ

BROUILLARD FAVORI

New-York. (P. C.) — Lou Brouillard, le jeune boxeur natif de St-Eugène, Québec, était légèrement favori aujourd'hui pour gagner le titre de champion mondial des poids-moyens, reconnu par la Commission de New-York contre Ben Jeby, qui rencontrera ce soir dans un assaut de 15 rondes au Polo Grounds. On attend une assistance de 15.000 personnes et on s'attend aussi à ce qu'un cinquième championnat du monde change de mains cette saison.

Un tournoi à Ste-Anne-de-Beaupré

Les tennis ont été assistés avec plaisir aux premières parties d'un tournoi en vue de trouver les meilleurs joueurs de tennis de Ste-Anne-de-Beaupré.

Dans la première élimination tous les favoris ont triomphé de leurs adversaires, mais non sans difficultés. La deuxième ronde qui est commencée depuis hier s'annonce comme devant être de plus intéressante et une foule nombreuse est attendue.

Ce tournoi est rendu possible, grâce à la générosité de MM. C. et E. Riard, Gérard Boivin et Ours Robert, propriétaires du terrain.

Voici les noms de ceux qui ont avantageusement mesuré leurs armes contre l'adversaire: Jacques Godbout, Gaston Dufresne, G. Riard, Émile Riard, Jean-Luc Godbout, René Lavigne, Philippe Simard, Adrien Lavigne, Paul-Émile Morissette, Lionel Trotter, Gérard Boivin.

Nous donnerons plus tard, le résultat de la 2e ronde éliminatoire.

A Montmagny

Montmagny (D.N.C.) — Dimanche, le 6 courant, le club "Canada Life" de Montmagny est allé rendre visite à son confrère le "Lac Frontière" pour une joute amicale. C'était une des parties au programme de la Ligue du comté de Montmagny.

Le score fut de 12 à 11 en faveur du "Lac Frontière" et notre club "Canada Life" est bien décidé de prendre sa revanche en règle lors de la prochaine rencontre avec ce club à Montmagny prochainement.

Alignement: Récepteur, P. Morin; Lancer, P. Lapointe; 1er but, R. Lachance; 2e but, L. Blais; 3e but, B. Lapointe; court-arrest, M. Tanguay; champs, M. Tanguay, C. Vachon, B. Blais, É. Girard, A. Bolduc.

La partie commença à 7 heures précises et le Salaberry invita le public amateur de se rendre en grand nombre sur le terrain No 3 du Parc Victoria. Le Salaberry avait René Bernard comme lanceur; J.-P. Blondin comme receveur; Paul Giguère au 1er but; A. Lemoine au 2ème but; L. Jobin court-arrest; G. Blondeau au 3ème but; M. Lachance au champ gauche; A. Paquet au champ centre; G. Tardif au champ droit; prometteur de donner aux amis de l'Ouvrière une intéressante partie.

Le Salaberry de l'Ouvrière de Jeunesse lance un défi à tout club amateur pour jouer sur le terrain de celui qui relèvera le défi pour jeudi soir et vendredi soir prochain. Ce défi s'adresse tout spécialement aux Magasins Unis, Tancrède Avaré, P. Gobel, Athletic Catholique et le Rex. S'adresser S.V.P. à J.-E. Bonnelly, gérant, téléphone 3-0900 tous les soirs de 8.30 à 10.30 heures.

LA PREMIERE

La première partie de détail entre le 2e et le troisième club, pour savoir qui rencontrera le Portneuf pour le championnat de la Ligue du comté de Portneuf a été gagnée par le Saint-Charles, qui a défait le St-Marc au score de 11 à 8, dimanche dernier, à St-Charles.

Les quelques sept cents personnes qui s'étaient rendues au terrain furent témoins d'une belle partie. Les choses n'allaient pas très bien pour le St-Marc, alors que le score était de 6 à 1 à la quatrième manche, les joueurs revinrent à la charge dans leur moitié de cette manche et scorent 8 points, mettant le compte 9 à 6 en leur faveur. Chacun des deux clubs ajouta deux points à son crédit dans les manches suivantes.

La prochaine partie entre ces deux clubs aura lieu dimanche prochain, à St-Marc, et J.-B. Perreault, gérant du St-Marc, croit qu'une troisième partie sur un terrain neutre sera nécessaire. Voici les détails de la première:

St-Marc	AB	R	H	P	O	A	E
Savard, ed.	5	0	1	0	0	0	
Perreault, 2b.	4	1	1	2	2	1	
Beauchamp, 1b.	4	2	2	1	1	1	
Sauvageau, 3b.	4	2	2	2	0	0	
Dussault, 1, 3b.	5	1	2	1	4	1	
Paquin, cc.	4	1	1	1	1	1	
Naud, r.	4	0	0	0	1	0	
Huard, ac.	4	1	1	1	4	0	
Darveau, cc.	4	0	0	0	0	0	
Total	38	8	12	24	12	3	

St-Charles	AB	R	H	P	O	A	E
J.-N. Marcotte, cc.	4	2	2	1	1	1	
Belleau, 3b.	5	0	0	2	1		
J. Langlois, 1.	5	1	2	0	3	0	
St-Maurice, r.	5	2	2	9	1	0	
Trudelle, 1b.	5	2	2	9	0	0	
A. Langlois, ac.	2	1	1	0	1		
"Bob" Langlois, 2b.	5	1	1	2	3	1	
P. Marcotte, cc.	4	1	2	1	0	0	
Leclerc, cc.	2	1	2	0	0	0	
Total	37	11	14	27	10	3	

St-Marc	AB	R	H	P	O	A	E
Savard, ed.	5	0	1	0	0	0	
Perreault, 2b.	4	1	1	2	2	1	
Beauchamp, 1b.	4	2	2	1	1	1	
Sauvageau, 3b.	4	2	2	2	0	0	
Dussault, 1, 3b.	5	1	2	1	4	1	
Paquin, cc.	4	1	1	1	1	1	
Naud, r.	4	0	0	0	1	0	
Huard, ac.	4	1	1	1	4	0	
Darveau, cc.	4	0	0	0	0	0	
Total	38	8	12	24	12	3	

St-Charles	AB	R	H	P	O	A	E
J.-N. Marcotte, cc.	4	2	2	1	1	1	
Belleau, 3b.	5	0	0	2	1		
J. Langlois, 1.	5	1	2	0	3	0	
St-Maurice, r.	5	2	2	9	1	0	
Trudelle, 1b.	5	2	2	9	0	0	
A. Langlois, ac.	2	1	1	0	1		
"Bob" Langlois, 2b.	5	1	1	2	3	1	
P. Marcotte, cc.	4	1	2	1	0	0	
Leclerc, cc.	2	1	2	0	0	0	
Total	37	11	14	27	10	3	

LA CANADO-AMERICAINE

New-York. (P. C.) — Les directeurs de la Ligue de hockey Canado-Américaine ont préparé la voie pour le retour des Indiens de Springfield dans le circuit pour l'hiver prochain au cours d'une assemblée tenue hier.

Le Springfield se retirait du circuit au cours de l'hiver dernier à la suite d'un désaccord survenu entre les propriétaires du club et les propriétaires du rink sur lequel le club jouait ses parties. Hier, les directeurs de la Ligue ont décidé de réinstaller la franchise du club quand il sera prêt à opérer pour la prochaine saison.

George Fink représentant le club de Springfield expliqua que les préparatifs étaient actuellement en cours pour ramener les Indiens et demanda l'assurance que la franchise ne serait pas refusée.

Les Indiens opérèrent au cours des années dernières comme club-ferme des Rangers de la N. H. L.

Des nouvelles reçues de source différente mais non moins certaine laissent voir d'un autre côté que les affaires ne vont pas sur des roulettes dans le circuit. Le Boston n'était pas représenté à l'assemblée d'hier et le ciel est plutôt nuageux en ce qui concerne le New-Haven et la Providence.

VICTOIRE DU ROCHESTER AU SCORE DE 8-6

Newark (P.A.) — Les Bears de Newark et les Red Wings de Rochester qui ont eu des séries assez difficiles chaque fois qu'ils se sont rencontrés depuis le commencement de la présente campagne sont de nouveau aux prises mais pour le moment les honneurs sont également partagés et les Oiseaux Rouges n'ont pas sérieusement menacé la forte avance du Newark.

Les Redwing détenteurs de la seconde position ont gagné au score de 8 à 6 hier et sont encore huit parties en arrière des leaders. Cela leur a servi cependant à renforcer leur place en seconde position pendant que les Royals de Montréal battaient le Baltimore au score de 6 à 5.

Le Rochester score la plupart de ses points dans les premières manches contre Tampa et Al. Manush, forcé de se retirer dans la première manche. Mais les Oiseaux Rouges perdirent presque une avance de 6 à 1 par des erreurs.

La victoire du Montréal est due principalement à un circuit. Le gérant Oscar Roettger la frappa avec un circuit à la quatrième manche pour donner une avance aux Royals.

Les Blues de Buffalo prirent le même chemin pour une victoire au score de 4 à 3 sur les Senators de Albany ce qui leur permet de rester sur les talons des gars de Montréal.

Pendant ce temps les Sketers de Jersey City remportèrent une victoire au score de 11 à 7 sur les Leafs de Toronto.

LA LIGUE DE BALLE MOLLE

St-Frs d'Assise

Ce soir le Roi-Amador rencontrera le St-François dans une partie régulière de la Ligue St-François d'Assise.

LA LIGUE DE BALLE MOLLE

St-Frs d'Assise

Ce soir le Roi-Amador rencontrera le St-François dans une partie régulière de la Ligue St-François d'Assise.

LA LIGUE DE BALLE MOLLE

St-Frs d'Assise

Ce soir le Roi-Amador rencontrera le St-François dans une partie régulière de la Ligue St-François d'Assise.

LA LIGUE DE BALLE MOLLE

St-Frs d'Assise

Ce soir le Roi-Amador rencontrera le St-François dans une partie régulière de la Ligue St-François d'Assise.

LA LIGUE DE BALLE MOLLE

St-Frs d'Assise

Ce soir le Roi-Amador rencontrera le St-François dans une partie régulière de la Ligue St-François d'Assise.

LA LIGUE DE BALLE MOLLE

St-Frs d'Assise

Ce soir le Roi-Amador rencontrera le St-François dans une partie régulière de la Ligue St-François d'Assise.

LA LIGUE DE BALLE MOLLE

St-Frs d'Assise

Ce soir le Roi-Amador rencontrera le St-François dans une partie régulière de la Ligue St-François d'Assise.

LA LIGUE DE BALLE MOLLE

St-Frs d'Assise

Ce soir le Roi-Amador rencontrera le St-François dans une partie régulière de la Ligue St-François d'Assise.

LA LIGUE DE BALLE MOLLE

St-Frs d'Assise

Ce soir le Roi-Amador rencontrera le St-François dans une partie régulière de la Ligue St-François d'Assise.

LA LIGUE DE BALLE MOLLE

St-Frs d'Assise

Ce soir le Roi-Amador rencontrera le St-François dans une partie régulière de la Ligue St-François d'Assise.

LA LIGUE DE BALLE MOLLE

St-Frs d'Assise

Ce soir le Roi-Amador rencontrera le St-François dans une partie régulière de la Ligue St-François d'Assise.

Dans la finale de la séance de lutte du promoteur Asselin hier à l'Aréna — Romano prit la première chute, mais une dure prise d'orteils accompagnée d'une torsion de cheville le força à abandonner la partie — En semi-finale, Earl McReady a gagné contre Pat Reiley en 21.04 minutes. — Kasanjan bat Louis Loew qui remplaçait Zarnoff — Robert et Zelesniak annulent.

ASSISTANCE DE 3.000 AMATEURS

Risquant pour ainsi dire sa popularité à coups de coude pour venir à bout d'un adversaire aussi puissant que lui, Joe Malcewicz qui tire quelque fierté de son surnom de Panthère de l'Utica semble avoir adopté les tactiques brutales tant à la mode de ce temps-ci dans la lutte libre et ce n'est pas sans surprise qu'on l'a vu, hier, recourir aux prises de cheville pour s'aider à sortir de mauvaises positions, sans parler de ses traditionnels coups de coudes. C'est que Malcewicz ne paraissait pas beaucoup dans son assiette et l'usage avec laquelle il romptait à chacun de ses coups paraissait lui donner sur les nerfs. Pour la première fois, Malcewicz se fit huer et le gros Romano remporta un véritable succès quand, après avoir riposté à une charge de coups de coudes au corps, il enfouira son adversaire pour lui faire subir le tour de "l'airplane spin" et l'écraser au matelas en s'assurant la première chute au bout de 18 minutes et 32 secondes.

Ce premier échec rendit Malcewicz plus sage et il revint dans l'arène à la seconde reprise pour travailler plus méthodiquement à réduire son adversaire par une savante et double prise d'orteils. Après avoir échappé à une prise en fourche qui faillit amener un écrasement, Malcewicz saisit le pied gauche de son adversaire et le replia lentement tout en maintenant les orteils dans sa poigne de fer. Trois fois Romano réussit à s'en dégager, mais chaque fois Malcewicz le fit retomber dans le même piège, torturant tantôt le pied droit, tantôt le pied gauche jusqu'à ce que le joueur eut forcé Romano de se retirer au bout de 13 minutes et 38 secondes.

Malcewicz revint sur ses pieds endoloris, Romano revint courageusement dans l'arène pour la dernière reprise mais ne put offrir aucune résistance à Malcewicz qui s'élança sur lui pour le saisir de nouveau au pied. L'arbitre lui ordonna cependant de lâcher prise au bout de 45 secondes et la Panthère de l'Utica s'en retourna avec une seconde chute concédée.

Dans la rencontre semi-finale, Earl McReady qui battait contre Pat Reiley a fait de nouveau sensation avec sa fameuse prise d'orteils au moyen de deux jambes barres qu'on lui vit appliquer, la semaine dernière, contre Kirchmeyer. Pat Reiley qui depuis le commencement des hostilités rudoyait le lutteur de l'ouest canadien de toutes les manières se fit attirer au piège de la belle manière et McReady lui fit subir un véritable supplice, le roulant de côté et d'autre et le secouant brutalement avec le raffinement de cruaeté qu'un chat met à jouer avec un souris quand il l'a à sa merci. Échappé finalement à cette étreinte des câbles sur lesquels son adversaire l'avait lancé pour le prendre dans un ciseau de corps au vol et lui coller les épaules au matelas au bout de 21 minutes et 4 secondes.

En préliminaire, Yvon Robert a annulé avec le gros Zelesniak un engagement brutal où Yvon aurait voulu avoir la décision. Mais ses menaces à la foule et ses eng... à l'arbitre ne changèrent rien au résultat et Zelesniak se contenta d'un concert de sifflements comme on en entend indistinctement à l'Aréna contre Paul Devon. En semi-finale, Kasanjan rencontrera Broussseau, de Montréal.

En préliminaire, H. Gauthier rencontrera G. Simard pendant 30 minutes. Kid Molloy et Frigault vivront le programme.

LA LIGUE DE CROSSE VA CONTINUER SA CEDEULE LE 18 AOUT A L'ARENA

A une assemblée de la Ligue de crosse du district de Québec, sous la présidence de M. Roy-V. Halpin, il a été décidé que la Ligue continuera ses opérations dès la semaine prochaine. Comme on le sait, la cédule des parties est séparée en deux, celle du printemps et l'autre de l'automne. La première partie de cette dernière cédule aura lieu vendredi, de 18 heures à 20 heures, à l'Aréna. Cette assemblée, tenue au Palais Montcalm, assistaient les clubs Y. M. C. A., Granite, Crystal, Canadian et de cette assemblée, MM. Lavallée et Lemieux respectivement secrétaire et trésorier de la Ligue, assisteront également à la cédule de la semaine prochaine.

LA LIGUE DE CROSSE VA CONTINUER SA CEDEULE LE 18 AOUT A L'ARENA

A une assemblée de la Ligue de crosse du district de Québec, sous la présidence de M. Roy-V. Halpin, il a été décidé que la Ligue continuera ses opérations dès la semaine prochaine. Comme on le sait, la cédule des parties est séparée en deux, celle du printemps et l'autre de l'automne. La première partie de cette dernière cédule aura lieu vendredi, de 18 heures à 20 heures, à l'Aréna. Cette assemblée, tenue au Palais Montcalm, assistaient les clubs Y. M. C. A., Granite, Crystal, Canadian et de cette assemblée, MM. Lavallée et Lemieux respectivement secrétaire et trésorier de la Ligue, assisteront également à la cédule de la semaine prochaine.

LA LIGUE DE CROSSE VA CONTINUER SA CEDEULE LE 18 AOUT A L'ARENA

A une assemblée de la Ligue de crosse du district de Québec, sous la présidence de M. Roy-V. Halpin, il a été décidé que la Ligue continuera ses opérations dès la semaine prochaine. Comme on le sait, la cédule des parties est séparée en deux, celle du printemps et l'autre de l'automne. La première partie de cette dernière cédule aura lieu vendredi, de 18 heures à 20 heures, à l'Aréna. Cette assemblée, tenue au Palais Montcalm, assistaient les clubs Y. M. C. A., Granite, Crystal, Canadian et de cette assemblée, MM. Lavallée et Lemieux respectivement secrétaire et trésorier de la Ligue, assisteront également à la cédule de la semaine prochaine.

LA LIGUE DE CROSSE VA CONTINUER SA CEDEULE LE 18 AOUT A L'ARENA

A une assemblée de la Ligue de crosse du district de Québec, sous la présidence de M. Roy-V. Halpin, il a été décidé que la Ligue continuera ses opérations dès la semaine prochaine. Comme on le sait, la cédule des parties est séparée en deux, celle du printemps et l'autre de l'automne. La première partie de cette dernière cédule aura lieu vendredi, de 18 heures à 20 heures, à l'Aréna. Cette assemblée, tenue au Palais Montcalm, assistaient les clubs Y. M. C. A., Granite, Crystal, Canadian et de cette assemblée, MM. Lavallée et Lemieux respectivement secrétaire et trésorier de la Ligue, assisteront également à la cédule de la semaine prochaine.

LA LIGUE DE CROSSE VA CONTINUER SA CEDEULE LE 18 AOUT A L'ARENA

A une assemblée de la Ligue de crosse du district de Québec, sous la présidence de M. Roy-V. Halpin, il a été décidé que la Ligue continuera ses opérations dès la semaine prochaine. Comme on le sait, la cédule des parties est séparée en deux, celle du printemps et l'autre de l'automne. La première partie de cette dernière cédule aura lieu vendredi, de 18 heures à 20 heures, à l'Aréna. Cette assemblée, tenue au Palais Montcalm, assistaient les clubs Y. M. C. A., Granite, Crystal, Canadian et de cette assemblée, MM. Lavallée et Lemieux respectivement secrétaire et trésorier de la Ligue, assisteront également à la cédule de la semaine prochaine.

LA LIGUE DE CROSSE VA CONTINUER SA CEDEULE LE 18 AOUT A L'ARENA

A une assemblée de la Ligue de crosse du district de Québec, sous la présidence de M. Roy-V. Halpin, il a été décidé que la Ligue continuera ses opérations dès la semaine prochaine. Comme on le sait, la cédule des parties est séparée en deux, celle du printemps et l'autre de l'automne. La première partie de cette dernière cédule aura lieu vendredi, de 18 heures à 20 heures, à l'Aréna. Cette assemblée, tenue au Palais Montcalm, assistaient les clubs Y. M. C. A., Granite, Crystal, Canadian et de cette assemblée, MM. Lavallée et Lemieux respectivement secrétaire et trésorier de la Ligue, assisteront également à la cédule de la semaine prochaine.

LA LIGUE DE CROSSE VA CONTINUER SA CEDEULE LE 18 AOUT A L'ARENA

A une assemblée de la Ligue de crosse du district de Québec, sous la présidence de M. Roy-V. Halpin, il a été décidé que la Ligue continuera ses opérations dès la semaine prochaine. Comme on le sait, la cédule des parties est séparée en deux, celle du printemps et l'autre de l'automne. La première partie de cette dernière cédule aura lieu vendredi, de 18 heures à 20 heures, à l'Aréna. Cette assemblée, tenue au Palais Montcalm, assistaient les clubs Y. M. C. A., Granite, Crystal, Canadian et de cette assemblée, MM. Lavallée et Lemieux respectivement secrétaire et trésorier de la Ligue, assisteront également à la cédule de la semaine prochaine.

LA LIGUE DE CROSSE VA CONTINUER SA CEDEULE LE 18 AOUT A L'ARENA

A une assemblée de la Ligue de crosse du district de Québec, sous la présidence de M. Roy-V. Halpin, il a été décidé que la Ligue continuera ses opérations dès la semaine prochaine. Comme on le sait, la cédule des parties est séparée en deux, celle du printemps et l'autre de l'automne. La première partie de cette dernière cédule aura lieu vendredi, de 18 heures à 20 heures, à l'Aréna. Cette assemblée, tenue au Palais Montcalm, assistaient les clubs Y. M. C. A., Granite, Crystal, Canadian et de cette assemblée, MM. Lavallée et Lemieux respectivement secrétaire et trésorier de la Ligue, assisteront également à la cédule de la semaine prochaine.

LA LIGUE DE CROSSE VA CONTINUER SA CEDEULE LE 18 AOUT A L'ARENA

A une assemblée de la Ligue de crosse du district de Québec, sous la présidence de M. Roy-V. Halpin, il a été décidé que la Ligue continuera ses opérations dès la semaine prochaine. Comme on le sait, la cédule des parties est séparée en deux, celle du printemps et l'autre de l'automne. La première partie de cette dernière cédule aura lieu vendredi, de 18 heures à 20 heures, à l'Aréna. Cette assemblée, tenue au Palais Montcalm, assistaient les clubs Y. M. C. A., Granite, Crystal, Canadian et de cette assemblée, MM. Lavallée et Lemieux respectivement secrétaire et trésorier de la Ligue, assisteront également à la cédule de la semaine prochaine.

WASHINGTON CONSERVE SON AVANCE

New-York (P.A.) — Tout juste au moment où les New-York Yankees en général et Babe Ruth de même que Lou Gehrig en particulier semblaient tombés dans une désastreuse impasse est arrivé Earl Whitehill leader de l'équipe de lanceur de Joe Groh à Washington. Comme résultat les Senators ont aujourd'hui une avance de deux parties sur les champions, les Yankees qui, il y a deux jours, déclanchaient un dur bombardement pour remporter un double head-to-head hier, aussi, deux des moutons et ils succombèrent devant les balles de Whitehill qui gagna au score de 5 à 1.

Avec Whitehill tenant en silence les lourds canons des Yankees les Senators ouvrirent un court jeu offensif battu contre Johnny Ayer. Les leaders de la Ligue ne réussirent que sept coups sûrs mais deux de ces coups furent des circuits par Buddy Myer et Heinie Manush et trois autres furent des coups d'un but réussis par Goose Goslin, Manush et le gérant Joe.

La partie Washington - New-York a encore une fois été dans l'ombre le reste du programme de la Ligue majeure qui comprend la victoire des Athletics au score de 7 à 6 sur les Red Sox dans l'Amérique du Nord et la victoire au score de 1 à 0 des Dodgers en 11 manches sur les Giants et le triomphe au score de 4 à 2 des Cubs sur les Cardinals dans le circuit sentier.

Robert Moss Grove apparait pour la première fois depuis qu'il fut élu à la série de points des Yankees a gagné sa 17e victoire de la saison comparé à six défaites quand les A's battirent les Red Sox mais il fut battu de trois coups de circuit dans le 32e de Jimmy Fox. Le circuit de Fox et les coups de quatre buts de Mickey Cochrane et de Roger Cramer valurent cinq des points des hommes de Mack.

Les Dodgers et les Giants se sont livrés une autre bataille épicée marquée par un duel entre Ray Benge et Hal Schumacher avant que le Brooklyn ait réussi à sortir victorieux avec le point décisif à la 11e manche. Ce fut une erreur de Johnny Vergez juste au moment où les Giants paraissaient devoir sortir d'un mauvais pas qui permit à Danny Taylor de traverser au marbre. Taylor fut pris de court en dehors du troisième but par le lanceur du receveur Gus Mancuso mais Vergez échappa la balle puis frappa Taylor dans le dos au moment où le joueur de Brooklyn touchait au marbre.

Les Cubs qui la semaine dernière aidèrent Don à établir un nouveau record de strike out ont pris leur revanche en battant les Cards dans la première joute d'une série. Bien que souffrant d'une blessure à un poignet recouvrant la semaine dernière à Pittsburgh, Dean Reister cinq adversaires. Les Cubs conduits par Kiki Cuyler et Gabby Hartnett collectèrent huit hits pendant un de plus que les Cards purent prendre contre Root.

Ligue Internationale

Newark 77 51 602
Rochester 69 59 539
Baltimore 68 60 531
Toronto 64 64 500
Albany 60 66 476
Montréal 59 67 438
Buffalo 58 68 435
Jersey City 52 73 416

Boxe à Thetford

Voici le programme de la séance de boxe que le promoteur Lafontaine présentera ce soir aux amateurs de Thetford-Mines.

Finale: Battling Johnson vs Frank Belanger.

Semi-finale: Young Lamotte vs Hodgson.

Preliminaires: Kid Lacroix vs K.O. Loisselle.

Léssard vs Armand Cyr et Kid Savoie vs Grondin.

La séance aura lieu en plein air au parc de Thetford.

Boxe à Thetford

Voici le programme de la séance de boxe que le promoteur Lafontaine présentera ce soir aux amateurs de Thetford-Mines.

Finale: Battling Johnson vs Frank Belanger.

Semi-finale: Young Lamotte vs Hodgson.

Preliminaires: Kid Lacroix vs K.O. Loisselle.

Léssard vs Armand Cyr et Kid Savoie vs Grondin.

La séance aura lieu en plein air au parc de Thetford.

Boxe à Thetford

Voici le programme de la séance de boxe que le promoteur Lafontaine présentera ce soir aux amateurs de Thetford-Mines.

Finale: Battling Johnson vs Frank Belanger.

Semi-finale: Young Lamotte vs Hodgson.

Preliminaires: Kid Lacroix vs K.O. Loisselle.

Léssard vs Armand Cyr et Kid Savoie vs Grondin.

La séance aura lieu en plein air au parc de Thetford.

Boxe à Thetford

Voici le programme de la séance de boxe que le promoteur Lafontaine présentera ce soir aux amateurs de Thetford-Mines.

Finale: Battling Johnson vs Frank Belanger.

Semi-finale: Young Lamotte vs Hodgson.

Preliminaires: Kid Lacroix vs K.O. Loisselle.

Léssard vs Armand Cyr et Kid Savoie vs Grondin.

La séance aura lieu en plein air au parc de Thetford.

Boxe à Thetford

Voici le programme de la séance de boxe que le promoteur Lafontaine présentera ce soir aux amateurs de Thetford-Mines.

Finale: Battling Johnson vs Frank Belanger.

Semi-finale: Young Lamotte vs Hodgson.

Preliminaires: Kid Lacroix vs K.O. Loisselle.

Léssard vs Armand Cyr et Kid Savoie vs Grondin.

La séance aura lieu en plein air au parc de Thetford.

Boxe à Thetford

Voici le programme de la séance de boxe que le promoteur Lafontaine présentera ce soir aux amateurs de Thetford-Mines.

Finale: Battling Johnson vs Frank Belanger.

Semi-finale: Young Lamotte vs Hodgson.

Preliminaires: Kid Lacroix vs K.O. Loisselle.

Léssard vs Armand Cyr et Kid Savoie vs Grondin.

La séance aura lieu en plein air au parc de Thetford.

Boxe à Thetford

Voici le programme de la séance de boxe que le promoteur Lafontaine présentera ce soir aux amateurs de Thetford-Mines.

Finale: Battling Johnson vs Frank Belanger.

Semi-finale: Young Lamotte vs Hodgson.

Preliminaires: Kid Lacroix vs K.O. Loisselle.

Léssard vs Armand Cyr et Kid Savoie vs Grondin.

La séance aura lieu en plein air au parc de Thetford.

Boxe à Thetford

Voici le programme de la séance de boxe que le promoteur Lafontaine présentera ce soir aux amateurs de Thetford-Mines.

Finale: Battling Johnson vs Frank Belanger.

Semi-finale: Young Lamotte vs Hodgson.

Preliminaires: Kid Lacroix vs K.O. Loisselle.

Léssard vs Armand Cyr et Kid Savoie vs Grondin.

La séance aura lieu en plein air au parc de Thetford.

SERIE INDEPENDANTE

Une importante assemblée est convoquée pour ce soir à 9 heures à l'Hôtel St-Roch pour les clubs de balle-molle, devant prendre part à la série indépendante organisée par Arthur Godbout. Tous les clubs de la ville sont priés d'envoyer deux représentants. On fera en même temps les dépôts. La coupe qui sera donnée au vainqueur de la série sera présentée ce soir.

A LAUZON

Tournoi open de tennis:

RESULTATS DHIER

Laurent Cantin défait Gilles Pelletier: 6-4, 6-2.

P.-E. Ruel défait Lionel LeBel: 4-6, 3-6, 7-5.

Ant. Pelletier défait Georges Lepage: 6-4, 6-3.

John Porter défait Roger Robitaille: 6-4, 6-2.

Geo. Pelletier défait Jos. Labrie: 6-1, 6-1.

Geo. Pelletier défait Yves Roy: 6-1, 6-1.

W. Marchessault défait Jacques Godbout: 6-2, 9-7.

Gaston Baras défait Albert Paquet: défaut.

Edmour Matte défait Léo Pednault: 6-1, 6-2.

André Lesage défait R. Chaput: 6-1, 6-1.

Léo Turcotte défait R. Pelletier: défaut.

Ant. Pelletier défait John Porter: 6-4, 6-3.

Yves Turgeon défait Gaston Blouin: 6-3, 1-6, 6-1.

Edouard Dion défait Dr Rom. Barbeau: 6-2, 6-0.

Ligue Américaine

	G	P	P.C.
Washington	65	38	631
New-York	63		

Propos féminins

LE MERLE

A cause d'un merle, mon ami Mario a failli ne pas avoir la joie de passer sa saison aux champs. Ordinaire, il faisait comme nous tous les Parisiens pauvres, se cherchant, dès que mars arrive, soit une réduction de montagne dans les cotéaux de la banlieue, soit un à peu près de plage aux bords des Jones, puis des peupliers, puis encore, en arrière du chemin de halage sur lequel le pasare des chevaux n'empêche guère les fleurettes de pousser, une ligne d'habitations blanches.

Tout le monde, et moi le premier, s'étonnait de voir cette année que Mario ne quittait pas, au moins pour trois ou quatre mois, le petit logis qu'il occupait avec ses tableaux et ses livres dans un immense et vieux hôtel de la rue des Marais-Saint-Germain, ou, du milieu d'une cour pavée qu'ourne aux quatre coins de gigantesques buites-roues, se tère, vers le carré de ciel visible entre les toits, un ornement maigre et solitaire.

Mario alléguait d'impérieux devoirs, des travaux sérieux l'enchaînant à Paris, disait-il, comme Prométhée à son roc.

L'autre soir, Mario m'arriva. Pris d'une fringale de vert, il s'était enlevé de la situation topographique de mon ermitage. Je l'aperçus de loin, coupant au plus court, malgré les gesticulations d'un chef de gare, et dévalant la haute chaussée du chemin de fer, touffue comme une forêt vierge, toute fleurie de grands pavots, toutes hérissées de chardons rigides et décoratifs, pareils à des candélabres de bronze, au bas de laquelle le sudit ermitage s'adosse, et qui, barrant l'horizon de Paris pour ne laisser voir que la plaine et les bois, ferait croire par moments, sans le passage continu de trains, qu'on habite une lointaine campagne.

Vollà Mario joyeux qui s'installe, qui déclare cet endroit le plus beau du monde et qui veut y finir ses jours. Ce furent tout autour d'étonnantes promenades. A la dernière, dans un petit vallon par nous découvert, vraie fente en la verdure entre deux pentes que parfument des

champs d'oilets et de fraisières, tandis que, marchant doucement, nous écoutions le roucoulement lent des tourterelles et, de cinq minutes en cinq minutes, le cri voyageur du coucou, soudain, un oiseau noir à bec jaune traversa l'étroit sentier d'un buisson à l'autre.

— Un merle ! m'écriai-je.

A ces mots, Mario pressa ma main : — C'en est fait ! il faut que je rentre à Paris.

Et, nous étant assis au sommet d'un tertre en belle vue, Mario me raconta son histoire :

— J'ai pâli tout à l'heure en apercevant un merle. C'est qu'un merle fait depuis deux mois le désespoir de ma vie. Tu sais combien je vivais tranquille au fond de ma grande vieille maison. Jamais de voitures ni de bruit dans la rue ; à peine, de temps en temps, le chant du coq d'un fruitier, les cris bidentés apaisés d'une sortie d'école, ou les cloches de Saint-Germain-des-Près dont le son adouci m'arrivait par-dessus les toits. Au terme de janvier, le locataire ancien étant parti, je vis un nouveau voisin emménager dans la chambre à lucarne d'en face. Il avait l'air joyeux, et, du matin au soir, derrière un carreau de verre brisé, il ressemblait des soulèvements fumant sa pipe.

— Tout alla bien tant que les froids durèrent ; mais, quand vint la belle saison, mon voisin suspendit à un clou du mur, au-dessus de la gouttière, une cage avec un merle dedans. A partir de ce jour commença le supplice. Certes, je ne déteste pas le cri bref et moqueur du merle dans l'ombre des haies ; j'aime aussi beaucoup la *Marseillaise*, et même, au beau temps de jadis, je fus mis au poste pour elle. Mais tu ne sauras jamais ce qu'est la *Marseillaise* quand un merle en cage la siffle. Passe encore si le merle en question, mon merle ! avait siffié exactement !

— Il ne savait, le misérable, que les cinq premières notes du refrain ; quant à la sixième, son érudition n'allait pas jusque-là, et, dans la tristesse de mes après-midi, j'enfaisais la sifflette, et le cylindre d'une serinette dont le cylindre aurait perdu quelques points, recommencer sans cesse le même air sans cesse avorté.

— Aux... ar... mes... ci... to... Et il se taisait.

— Yens !... brigand, assassin ! lui criais-je.

— For... me... z... ba... ta... — Ilons !... ilons !... ilons !... criais-je en m'éloignant plus fort. Mais j'avais beau indiquer le ton, le merle ne m'écoutait pas, et mes fureurs restaient inutiles. J'étais de me calfeutrer : hélas ! le cruel sifflet trouait mes vitres, strident et égratant, comme une virgule faite en diamant de vitrier.

— Un parti me restait : rendre visite au propriétaire du merle. J'allai le voir et, malheureusement, je trouvai en lui un cœur simple, plein d'une affectueuse admiration pour les talents de son oiseau.

— Me séparer de mon merle ? s'écria-t-il des mes premiers mots, je ne le voudrais pas quand on m'offrirait cent mille francs. Je l'ai eu tout petit, dans une touffe de framboisiers ; il survit seul de la nichée. Ce merle, c'est ma compagnie, je m'enmurmure trop sans lui sous les toits, à ressembler des soulèvements pendant toute la sainte journée. Et si vous savez comme il siffle !... Siffle, petiot, siffle pour Monsieur !... Il ne sait pas encore tout l'air, mais je vais me remettre à ses leçons aussitôt que je serai venu à bout d'une assez importante commande.

— J'arrêtais les effusions ; avec son amour pour son merle, ce brave homme m'attendrissait.

— Vous comprenez, c'est un caprice ; voyons, en voulez-vous vingt francs ?

— Et je mis vingt francs, mes seuls vingt francs ! sur son établi, au milieu des boules de poix et des alènes.

— Le brave homme regardait alternativement la pièce d'or luisante et son merle. Tentation grande, car il était pauvre ! Enfin, il se décida :

— Eh bien, prenez-le à vingt francs. Avec l'éducation qu'il a, ce n'est pas cher.

— Oh ! pour ce que je veux en faire ! — Du moins, vous n'allez pas le tuer ?... dit-il, en me plongeant dans les yeux un regard qui me pénétra jusqu'à l'âme.

— Je protestai non sans rougir un peu, car j'avais que tuer le merle avait été ma première idée.

— Ni le vendre à un marchand d'oiseaux ? les marchands d'oiseaux sont les bourgeois des bêtes.

— Je jurai encore de ne pas vendre le merle à un marchand d'oiseaux, qui décidément m'avait deviné, puis, que vous êtes un savant, toujours à lire ou à écrire, ou à travailler de tête, et que le voisinage de mon merle vous ennuie, le mieux serait de le mettre en pension chez un ami, pas bien loin du quartier, où de temps en temps je pourrais aller le voir.

— Il fallut faire ce qu'il voulait, et tous les deux, moi portant le merle, nous allâmes le mettre en pension chez des Canettes, dans la boutique d'un marchand de tabac en qui j'ai

Ses MAUX de DOS ont DISPARU!



Soulagement rapide, sûr, par Fruits-à-tives

Je ne puis dire combien je souffrais de maux de dos, par suite de dérangements de reins. Si je me penchais, il me semblait que je ne pourrais jamais me relever. La nuit, j'étais réveillée par ces maux de dos. Des migraines et un sommeil faible me tourmentaient sans cesse. Grâce à vos merveilleux Fruits-à-tives, je puis de nouveau jouir de la vie.

Fruit-à-tives... aux pharmacies

LE BALCON DE JULIETTE

Jusqu'à ces derniers temps, les guides avaient coutume de montrer aux touristes de passage à Verone la maison de Juliette et le balcon où Juliette attendait Roméo.

Les historiens de Verone ont chapé tout cela. A les en croire, les Canettes n'auraient jamais vécu dans cette ville et Juliette n'aurait existé que dans la geniale imagination de Shakespeare.

Il paraîtrait que Capulet ne serait pas le nom d'une famille, mais simplement celui d'une faction politique. Qu'importe ! Les amoureux viennent encore rêver à Verone sous le poétique balcon et l'héroïne de Shakespeare émeut davantage nos cœurs que si Mile Capulet avait existé en chair et en os !

L'ILE DU PARADIS

C'est une île qui se trouve quelque part dans l'archipel malais. Elle se nomme Kally et elle passe pour le paradis... des femmes tout au moins. Si l'on en croit, en effet, un voyageur américain, un certain Charles Trego qui revient de cette terre fortunée, les femmes de Kally posséderaient le secret de la jeunesse éternelle. Il serait impossible de distinguer une jeune fille de seize ans d'une opulente beauté de... cinquante etes mêlées à quelques automnes.

Le touriste américain explique cette étonnante jeunesse par le régime suivi par le sexe faible de cette île : les femmes ont l'habitude de dormir plusieurs heures de suite dans la journée et de prendre fréquemment des bains d'eau froide dans les rivières.

Nous nous gardons de fournir des indications plus précises sur l'emplacement de l'île de Kally... Qui sait si Paris ne se dépeuplerait pas et s'il ne faudrait pas créer des lignes de navigation spéciales à l'usage de toutes ces "beautés" déclinantes ?

St-Antoine de Tilly

Notes sociales

— Mme Adelphe Marchand, a passé une quinzaine à Joliette chez sa sœur, Mme Charles-Eusèbe Croteau.

— Mile Blanche Létourneau, de Montréal, est en promenade dans sa famille chez Mme docteur O. Laroche.

— Madame Léonidas Côté de Montréal, était en visite dernièrement chez ses frères, MM. Anselme et Pierre Laroche.

— Madame Florian Deschênes, de Lussville, Co. Rimouski, a passé quelques jours en visite chez sa sœur, Mme Phydine Lambert. Elle était accompagnée de ses fils, MM. Antoine Deschênes et J.-W. Deschênes, de Mont-Joli, ainsi que de Mme J. W. Deschênes. Ils ont fait le trajet en automobile.

— M. Eugène Houde, de New-York, est en promenade chez son père, M. Eugène Houde.

— Mme Jos. Bernier et son fils, Paul, de Québec, sont en visite chez leurs parents de St-Antoine.

— Mile Marie-Laure Laroche, de Montréal, passe ses vacances chez son père, M. Anselme Laroche.

— Mme Adam Bernard, de Carleton Place, Bonaventure, est en promenade chez sa mère, Mme Philibert Noël.

— M. et Mme Laurent Bourgaud, de Montréal, Mile Emile Bourgaud, Mile Louise Boucher et Mile Marie-Anne Têtu, de St-Agapit, sont venus visiter la famille de M. Joseph Lambert.

— M. Delpha Aubin, de Montréal, est en vacances dans sa famille chez M. Eugène Aubin.

— M. et Mme Apollinaire Croteau, de Hôke, Mass., M. et Mme Wilfrid Croteau et leur fils Réginald, de Sherbrooke, sont venus visiter M. et Mme Josephat Bergeron et leurs autres parents de St-Antoine.

confiance.

Depuis c'est bien une autre affaire : l'homme au merle ne quitte plus le feu, et, vingt fois par jour, il vient me parler du merle, me demander de ses nouvelles :

— Est-il soigné ?... Mange-t-il bien ?... Hier matin, il avait l'air tout triste ; vous ne feriez peut-être pas mal de passer un peu rue des Canettes.

— Et je passe rue des Canettes (le sort le preserve à jamais d'avoir la responsabilité d'un merle) ! Et voilà pourquoi la vue du merle de tout à l'heure vient de me rappeler sévèrement que je ne suis point passé rue des Canettes depuis deux jours. Adieu, ami ! la campagne est belle, mais je reprends le premier train. Voyons, que ferais-tu à ma place ?

— A ta place, je rendrais des ce soir le merle à son propriétaire.

— Et puis ?

— Et puis je vendrais le merle ici pour trois mois.

— Et alors ?

— Et alors, dans trois mois le merle sera mort, ou tout au moins il aura fini d'apprendre le refrain de la *Marseillaise*.

Paul Arène.

St-Casimir

BAPTÊMES

— Le 10 juillet, fut baptisé Joseph-Gérard-Claude, enfant de M. et Mme Jean-Baptiste Perreault, née Marie-Louise Poisson.

Parrain, M. Gérard Perreault ; marraine, Mile Germaine Perreault, tante de l'enfant.

— Le 23 juillet, fut baptisée, Marie-Marguerite-Hélène, enfant de M. et Mme Eddie Tessier, née Aurone Perron.

Parrain et marraine, M. et Mme Léopold Foley.

— Le 5 août, fut baptisé Joseph-Oliva-Robert, enfant de M. et Mme Léa Laquerre, née Juliette Loranger.

Parrain, M. et Mme Laquerre ; marraine, M. et Mme Oliva Laquerre, grands-parents de l'enfant.

— Le 6 août, fut baptisée, Marie-Augustine-Emilie-Thérèse, enfant de M. et Mme Patrick Laquerre, née Annette Trotter.

Parrain, M. Augustin Lanouette ; marraine, Mile Emilie Trotter.

MARIAGE

Ces jours derniers était célébré le mariage de Mile Aline Godin, fille de M. Jimmy Godin, avec M. Eulide Gendron, de St-Ubal, fils de M. et Mme Joseph Gendron, de Québec.

M. Labbe, Nop. Pelletier, leur a donné la bénédiction nuptiale et la chorale des Enfants de Marie, sous la direction de Mile Rose-Alma Galarneau, fit les frais du chant. Mile Corinne Belanger était à l'orgue.

Il paraîtrait que Capulet ne serait pas le nom d'une famille, mais simplement celui d'une faction politique. Qu'importe ! Les amoureux viennent encore rêver à Verone sous le poétique balcon et l'héroïne de Shakespeare émeut davantage nos cœurs que si Mile Capulet avait existé en chair et en os !

VA ET VIENS

— Mme Eudore Larose, de Québec, a passé quelques semaines, l'invitée de sa fille, Mme Dr G. Labrie.

— Mile Ursule Lessard, de Louiseville et Mile Gêralde Pichette, de Montréal, étaient en visite chez Mme Nap. H. Tessier, ces jours derniers.

— M. et Mme Octave Dessureault, de St-Stanislas, M. et Mme Emilien Gravel, de Ste-Thécle, Miles Fédée et Doria Vallée, de Montréal, Lucienne et Alice Rondeau, des Trois-Rivières, ainsi que MM. Hildège et Donat Vallée, de Limolou, sont venus visiter M. et Mme Joseph Vallée, récemment.

— Mile Lucille Vallée est de retour d'une quinzaine passée aux Trois-Rivières et à St-Stanislas.

— M. Daniel Dussault, comptable, de Québec, est en vacances chez son père, M. Hubert Dussault.

— Mme A.-M. Turcotte, de Montréal, est actuellement chez ses parents, M. et Mme Phyllis J. Trotter.

— De passage chez M. et Mme J.-C. Magnan, vendredi M. Paul Tardivel, de St-Raymond, et Mme Tardivel, ainsi que Mme A. Gagnon et son fils, Jean Gagnon, de Québec.

— Mile Marie-Paul Tardivel, de St-Raymond, a passé huit jours, l'invitée de Mme J.-C. Magnan.

— Mile Elisabeth Lacroix, de Québec, est actuellement chez sa mère, Mme L.-A. Lacroix.

— M. le curé Lamontagne et M. l'abbé Edouard Rousseau sont partis pour Québec, afin d'y suivre les exercices de la retraite ecclésiastique.

— Mile Gertrude Ferron, M. G. G. de l'hôpital de Lachine, passe quelques semaines en vacances chez ses parents, M. et Mme Thomas Ferron.

— Mile Marie-Louise Teasdale, des Trois-Rivières, est chez sa mère, Mme S. Teasdale.

— Le Dr et Mme G. Lavoie, sont allés à Québec, mardi dernier.

— Mme (Notaire) Lacourrière est revenue d'une promenade de quelques jours à Montréal et Ottawa.

— Mile Marguerite Trotter, des Trois-Rivières, a passé le dimanche chez son père, M. Arthur-B. Trotter.

— Mile Hélène Lacroix est en promenade à Grouindens, chez sa tante, Mme J.-B. Blais.

— Miles Germaine et Marcelle Létourneau, ainsi que M. Roland Létourneau, des Trois-Rivières, étaient les invités de Mile Marie-Paul Doré, ces jours derniers.

— M. Rodolphe Fournier est revenue de Québec, où il a passé quelques semaines.

— Mile Emilie Trotter, des Trois-Rivières était de passage chez M. et Mme Patrick Laquerre, à l'occasion du baptême de leur bébé.

— M. et Mme Hilaires Maheux et leurs fillettes, ainsi que Mile Annie Létourneau, de Québec, sont venus visiter Mile J.-B. Dumas, dimanche.

FUNÉRAILLES A JOLIETTE, DE M. SYLVA DOUVILLE.

Quatre jours après la mort de son frère, M. Jimmy Douville, décédé à Joliette, M. Sylva Douville, forgeron, époux de Aurea Vallée, à l'âge de 54 ans.

Ses funérailles eurent lieu à la Cathédrale de Joliette, au milieu d'un grand concours de parents et amis.

Conduisaient le deuil : son frère, M. Napoléon Douville, de St-Casimir, seul survivant d'une famille de 16 enfants, ses fils, Ethelbert et Daniel Douville, ses neveux, Emile et Arthur Douville, Paul Lemay, le R. Frère Marie Médéric ; ses nièces, les RR. SS.

Marie-Ange et Marie-Reine du Rosaire, ses belles-sœurs, la Rvde Sr Marie-Vallée, Mme Philémon Douville, Mme Wilfrid Matte, sa tante à St-Mary-Clairmont, ses beaux-frères, MM. Phidime et Henri Vallée et Thomas Lemay. Étaient aussi présents M. le maire de Joliette et une foule d'autres parents de St-Casimir, Joliette et Montréal, qu'il serait trop long d'énumérer.

Le défunt laisse pour le pieux, son épouse, ses deux fils, Ethelbert et Daniel Douville, ainsi qu'une fille, Mile Floriane Douville.

Aux familles Douville et Vallée, le "Soleil" offre ses condoléances bien sincères à l'occasion de ce double deuil.

East-Broughton

Asbestos Mines Limited qui avait cessé ses opérations depuis quatre ans, a ouvert ses portes à une dizaine d'ouvriers pour des réparations. Actuellement, on est à changer les moteurs. Quatre nouveaux moteurs sont arrivés.

On espère que cette mine reprendra bientôt ses opérations et emploiera une partie de nos mineurs sans ouvrage depuis longtemps. Les bons jours d'antan vont-ils revenir ?

— M. E.-J. Turcotte, M. et Mme Achille Turcotte, M. et Mme J.-A.-N. Proulx, surintendant des voyageurs de cette même compagnie, étaient de passage en notre ville.

Dalhousie, N.-B.

VA ET VIENS

— M. et Mme Léo Blanchard sont de retour de leur voyage de noces.

— M. P. Bechar, sergent-major de la manufacture A. Belanger Lée, de Montmagny, ainsi que M. J.-A.-N. Proulx, surintendant des voyageurs de cette même compagnie, étaient de passage en notre ville.

Beauceville

Décès

Vendredi matin est décédée à Beauceville, M. Richard Charpentier, fils de M. Joseph Charpentier, ancien cantonnier de la ville de Beauceville, à l'âge de 41 ans et 3 mois. Il était marié et père de cinq enfants. Son service et ses funérailles ont eu lieu à Beauceville, ce matin, au milieu d'une grande affluence de parents et d'amis. Il laisse pour pleurer sa perte, une épouse et cinq enfants. Son père et son frère. Nos sympathies à la famille en deuil.

Divers

— La retraite des prêtres étant commencée, aujourd'hui, à Québec, M. le curé P.-X. Lamontagne est descendu à Québec, hier après-midi, et sera de retour à Beauceville, vendredi soir.

— Mademoiselle Annette Fortin, secrétaire au département de l'Hygiène Publique, est en vacances pour une huitaine, à Beauceville, chez M. et Mme Edouard Fortin.

— Mademoiselle Jeanne Lacerte était en promenade à Beauceville, dimanche. Elle est retournée à Thetford Mines, lundi matin.

— MM. le maire de St-Côme, de St-Georges étaient de passage à Beauceville, cette semaine, pour affaires au bureau du député provincial, M. Edouard Fortin.

— M. Emile Bégun est descendu à Québec, en voyage d'affaires, mardi matin.

St-Casimir

BAPTÊMES

— Le 10 juillet, fut baptisé Joseph-Gérard-Claude, enfant de M. et Mme Jean-Baptiste Perreault, née Marie-Louise Poisson.

Parrain, M. Gérard Perreault ; marraine, Mile Germaine Perreault, tante de l'enfant.

— Le 23 juillet, fut baptisée, Marie-Marguerite-Hélène, enfant de M. et Mme Eddie Tessier, née Aurone Perron.

Parrain et marraine, M. et Mme Léopold Foley.

— Le 5 août, fut baptisé Joseph-Oliva-Robert, enfant de M. et Mme Léa Laquerre, née Juliette Loranger.

Parrain, M. et Mme Laquerre ; marraine, M. et Mme Oliva Laquerre, grands-parents de l'enfant.

— Le 6 août, fut baptisée, Marie-Augustine-Emilie-Thérèse, enfant de M. et Mme Patrick Laquerre, née Annette Trotter.

Parrain, M. Augustin Lanouette ; marraine, Mile Emilie Trotter.

St-Casimir

MARIAGE

Ces jours derniers était célébré le mariage de Mile Aline Godin, fille de M. Jimmy Godin, avec M. Eulide Gendron, de St-Ubal, fils de M. et Mme Joseph Gendron, de Québec.

M. Labbe, Nop. Pelletier, leur a donné la bénédiction nuptiale et la chorale des Enfants de Marie, sous la direction de Mile Rose-Alma Galarneau, fit les frais du chant. Mile Corinne Belanger était à l'orgue.

Il paraîtrait que Capulet ne serait pas le nom d'une famille, mais simplement celui d'une faction politique. Qu'importe ! Les amoureux viennent encore rêver à Verone sous le poétique balcon et l'héroïne de Shakespeare émeut davantage nos cœurs que si Mile Capulet avait existé en chair et en os !

VA ET VIENS

— Mme Eudore Larose, de Québec, a passé quelques semaines, l'invitée de sa fille, Mme Dr G. Labrie.

— Mile Ursule Lessard, de Louiseville et Mile Gêralde Pichette, de Montréal, étaient en visite chez Mme Nap. H. Tessier, ces jours derniers.

— M. et Mme Octave Dessureault, de St-Stanislas, M. et Mme Emilien Gravel, de Ste-Thécle, Miles Fédée et Doria Vallée, de Montréal, Lucienne et Alice Rondeau, des Trois-Rivières, ainsi que MM. Hildège et Donat Vallée, de Limolou, sont venus visiter M. et Mme Joseph Vallée, récemment.

— Mile Lucille Vallée est de retour d'une quinzaine passée aux Trois-Rivières et à St-Stanislas.

— M. Daniel Dussault, comptable, de Québec, est en vacances chez son père, M. Hubert Dussault.

— Mme A.-M. Turcotte, de Montréal, est actuellement chez ses parents, M. et Mme Phyllis J. Trotter.

— De passage chez M. et Mme J.-C. Magnan, vendredi M. Paul Tardivel, de St-Raymond, et Mme Tardivel, ainsi que Mme A. Gagnon et son fils, Jean Gagnon, de Québec.

— Mile Marie-Paul Tardivel, de St-Raymond, a passé huit jours, l'invitée de Mme J.-C. Magnan.

— Mile Elisabeth Lacroix, de Québec, est actuellement chez sa mère, Mme L.-A. Lacroix.

— M. le curé Lamontagne et M. l'abbé Edouard Rousseau sont partis pour Québec, afin d'y suivre les exercices de la retraite ecclésiastique.

— Mile Gertrude Ferron, M. G. G. de l'hôpital de Lachine, passe quelques semaines en vacances chez ses parents, M. et Mme Thomas Ferron.

— Mile Marie-Louise Teasdale, des Trois-Rivières, est chez sa mère, Mme S. Teasdale.

— Le Dr et Mme G. Lavoie, sont allés à Québec, mardi dernier.

— Mme (Notaire) Lacourrière est revenue d'une promenade de quelques jours à Montréal et Ottawa.

— Mile Marguerite Trotter, des Trois-Rivières, a passé le dimanche chez son père, M. Arthur-B. Trotter.

— Mile Hélène Lacroix est en promenade à Grouindens, chez sa tante, Mme J.-B. Blais.

— Miles Germaine et Marcelle Létourneau, ainsi que M. Roland Létourneau, des Trois-Rivières, étaient les invités de Mile Marie-Paul Doré, ces jours derniers.

— M. Rodolphe Fournier est revenue de Québec, où il a passé quelques semaines.

— Mile Emilie Trotter, des Trois-Rivières était de passage chez M. et Mme Patrick Laquerre, à l'occasion du baptême de leur bébé.

— M. et Mme Hilaires Maheux et leurs fillettes, ainsi que Mile Annie Létourneau, de Québec, sont venus visiter Mile J.-B. Dumas, dimanche.

FUNÉRAILLES A JOLIETTE, DE M. SYLVA DOUVILLE.

Quatre jours après la mort de son frère, M. Jimmy Douville, décédé à Joliette, M. Sylva Douville, forgeron, époux de Aurea Vallée, à l'âge de 54 ans.

Ses funérailles eurent lieu à la Cathédrale de Joliette, au milieu d'un grand concours de parents et amis.

Conduisaient le deuil : son frère, M. Napoléon Douville, de St-Casimir, seul survivant d'une famille de 16 enfants, ses fils, Ethelbert et Daniel Douville, ses neveux, Emile et Arthur Douville, Paul Lemay, le R. Frère Marie Médéric ; ses nièces, les RR. SS.

Cette Lassitude est un Signal de Danger!

Surmontez la Fatigue Chronique avec le

SIROP FELLOWS

LE CÉLÈBRE COMPOSÉ AUX HYPOPHOSPHITES

Comme c'est bon de la belle eau de source fraîche ! J'ai vu le courage de voler seul ce petit étang !

Au lieu de trouver l'escorte militaire française qui doit les attendre ici à l'assaut, la caravane va tomber dans un beau guet-apens des son arrivée.

Je veux que vous sachiez tous en arrière des palmiers et à travers les rangers que la caravane sera en vue.

CAPITAINE DEMONT — LA VOICI QUI S'EN VIENT !

Les Aventures de

Tit Jean l'Aviateur

Par Lem Young

ou une

SALLE

D'ECHANTILLONS?

Grands et petits bureaux et salles d'échantillons bien éclairés, toutes commodités modernes désirables, et à des prix très raisonnables. Situés à l'étage supérieur de l'édifice du "SOLEIL".

S'adresser au Service d'Information BUREAU DE L'ADMINISTRATION Le "SOLEIL"

Cherchez-vous UN BUREAU D'AFFAIRES ?

ou une

SALLE

D'ECHANTILLONS?

Grands et petits bureaux et salles d'échantillons bien éclairés, toutes commodités modernes désirables, et à des prix très raisonnables. Situés à l'étage supérieur de l'édifice du "SOLEIL".

S'adresser au Service d'Information BUREAU DE L'ADMINISTRATION Le "SOLEIL"

Cherchez-vous UN BUREAU D'AFFAIRES ?

ou une

SALLE

D'ECHANTILLONS?

Grands et petits bureaux et salles d'échantillons bien éclairés, toutes commodités modernes désirables, et à des prix très raisonnables. Situés à l'étage supérieur de l'édifice du "SOLEIL".

S'adresser au Service d'Information BUREAU DE L'ADMINISTRATION Le "SOLEIL"

Cherchez-vous UN BUREAU D'AFFAIRES ?

ou une

SALLE

D'ECHANTILLONS?

Grands et petits bureaux et salles d'échantillons bien éclairés, toutes commodités modernes désirables, et à des prix très raisonnables. Situés à l'étage supérieur de l'édifice du "SOLEIL".

S'adresser au Service d'Information BUREAU DE L'ADMINISTRATION Le "SOLEIL"

Cherchez-vous UN BUREAU D'AFFAIRES ?

ou une

SALLE

D'ECHANTILLONS?

Grands et petits bureaux et salles d'échantillons bien éclairés, toutes commodités modernes désirables, et à des prix très raisonnables. Situés à l'étage supérieur de l'édifice du "SOLEIL".

S'adresser au Service d'Information BUREAU DE L'ADMINISTRATION Le "SOLEIL"

Cherchez-vous UN BUREAU D'AFFAIRES ?

ou une

SALLE

D'ECHANTILLONS?

Grands et petits bureaux et salles d'échantillons bien éclairés, toutes commodités modernes désirables, et à des prix très raisonnables. Situés à l'étage supérieur de l'édifice du "SOLEIL".

S'adresser au Service d'Information BUREAU DE L'ADMINISTRATION Le "SOLEIL"

Cherchez-vous UN BUREAU D'AFFAIRES ?

ou une

SALLE

D'ECHANTILLONS?

Grands et petits bureaux et salles d'échantillons bien éclairés, toutes commodités modernes désirables, et à des prix très raisonnables. Situés à l'étage supérieur de l'édifice du "SOLEIL".

S'adresser au Service d'Information BUREAU DE L'ADMINISTRATION Le "SOLEIL"

Cherchez-vous UN BUREAU D'AFFAIRES ?

ou une

SALLE

D'ECHANTILLONS?

Grands et petits bureaux et salles d'échantillons bien éclairés, toutes commodités modernes désirables, et à des prix très raisonnables. Situés à l'étage supérieur de l'édifice du "SOLEIL".

S'adresser au Service d'Information BUREAU DE L'ADMINISTRATION Le "SOLEIL"

Cherchez-vous UN BUREAU D'AFFAIRES ?

ou une

SALLE

D'ECHANTILLONS?

Grands et petits bureaux et salles d'échantillons bien éclairés, toutes commodités modernes désirables, et à des prix très raisonnables. Situés à l'étage supérieur de l'édifice du "SOLEIL".

S'adresser au Service d'Information BUREAU DE L'ADMINISTRATION Le "SOLEIL"

Cherchez-vous UN BUREAU D'AFFAIRES ?

ou une

SALLE

D'ECHANTILLONS?

Grands et petits bureaux et salles d'échantillons bien éclairés, toutes commodités modernes désirables, et à des prix très raisonnables. Situés à l'étage supérieur de l'édifice du "SOLEIL".

S'adresser au Service d'Information BUREAU DE L'ADMINISTRATION Le "SOLEIL"

Cherchez-vous UN BUREAU D'AFFAIRES ?

ou une

MEUBLES

C.E. MIGNER
Prix spéciaux pour quelques jours dans plusieurs localités.
CENTRE de St-Roch, 2 logements, revenu mensuel \$36.00. Prix, \$3,000.00.
L'ÉTÉ-VILLE, 2 maisons de revenus à vendre ou à louer.
COIN de Rue à St-Sauveur, terrain de 6000 pds et 100 pds à \$3,000.00.
Magnifiques TERRES à proximité de la ville à vendre ou à louer.
Toujours la même adresse, C.E. Migner, 785, rue St-Vallier, Québec, tél.: 8358.
Tél.: 8358.
Tél.: 8358.

H.P. CIMON
SILLERY—Magnifiques terrains à Sillery, \$240.00 à 1000.00, comptant, balance \$50.00 par trimestre. Aussi autres propriétés et commerces situés dans tous les quartiers de la ville. H.P. Cimon, 1000-1005, rue St-Joseph, Québec, tél.: 5169.
SILLERY—Magnifiques terrains à Sillery, \$240.00 à 1000.00, comptant, balance \$50.00 par trimestre. Aussi autres propriétés et commerces situés dans tous les quartiers de la ville. H.P. Cimon, 1000-1005, rue St-Joseph, Québec, tél.: 5169.

LOGEMENT A LOUER

513 COIN ST-CYRILLE et Murray, 7 chambres, chauffé, 3 au deuxième et 4 au troisième. Eau, gaz, électricité, chauffage central. Magnifique vue. S'adresser à M. J. Gagnon, 1000-1005, rue St-Joseph, Québec, tél.: 5169.

LE COIN DU RADIOPHILE

CHRC
(Québec 45.1 mètres — 643 kilocycles)
MERCEDEZ, 9

RECEPTION
Ce renseignement n'est que sur les postes d'un côté de la ville.

BONNE HIER SOIR
Fournie par C. Robitaille, Entr. QUEBEC

CKCV
229 mètres — 1310 kilocycles

CE SOIR

5.30 p.m. — Musique d'opéra.
6.00 p.m. — Musique d'opéra.
6.30 p.m. — Musique d'opéra.
7.00 p.m. — Programme.
7.30 p.m. — Musique.
7.45 p.m. — Musique d'orchestre.
8.00 p.m. — Musique.
8.15 p.m. — Bulletin de la P. C. irradiée par la C. C. de la R.
8.30 p.m. — Laetitia Romanelli et son orchestre de l'Hôtel King Edward (C. C. de la R.).
8.45 p.m. — Présentation des Provinces Maritimes.
9.00 p.m. — Les Échos du Vieux Paris.
9.30 p.m. — Chœur et ses bohémiens de l'Hôtel Victoria.
10.00 p.m. — Une heure près de vous (C. C. de la R.).
10.15 p.m. — L'heure.
10.30 p.m. — Laetitia Romanelli et son orchestre de l'Hôtel King Edward (C. C. de la R.).
10.45 p.m. — Bulletin de la P. C. irradiée par la C. C. de la R.
11.00 p.m. — L'heure.
11.15 p.m. — L'heure.
11.30 p.m. — Bulletin de la P. C. irradiée par la C. C. de la R.
11.45 p.m. — L'heure.
12.00 a.m. — (Silence).

JEUDI, 10

10.00 a.m. — L'heure.
10.15 a.m. — L'heure.
10.30 a.m. — L'heure.
10.45 a.m. — L'heure.
11.00 a.m. — L'heure.
11.15 a.m. — L'heure.
11.30 a.m. — L'heure.
11.45 a.m. — L'heure.
12.00 a.m. — (Silence).

POSTES AMÉRICAINES

10.00 a.m. — L'heure.
10.15 a.m. — L'heure.
10.30 a.m. — L'heure.
10.45 a.m. — L'heure.
11.00 a.m. — L'heure.
11.15 a.m. — L'heure.
11.30 a.m. — L'heure.
11.45 a.m. — L'heure.
12.00 a.m. — (Silence).

JEUDI, 10

10.00 a.m. — L'heure.
10.15 a.m. — L'heure.
10.30 a.m. — L'heure.
10.45 a.m. — L'heure.
11.00 a.m. — L'heure.
11.15 a.m. — L'heure.
11.30 a.m. — L'heure.
11.45 a.m. — L'heure.
12.00 a.m. — (Silence).

L'Heure Provinciale
JEUDI, 10

10.00 a.m. — L'heure.
10.15 a.m. — L'heure.
10.30 a.m. — L'heure.
10.45 a.m. — L'heure.
11.00 a.m. — L'heure.
11.15 a.m. — L'heure.
11.30 a.m. — L'heure.
11.45 a.m. — L'heure.
12.00 a.m. — (Silence).

Programme des malades à la Radio

Le poste CHRC qui procure à la population québécoise française de toute cette région des programmes de radio, a repris son service normal. Les programmes de radio, qui ont été interrompus pendant quelques semaines, ont repris leur cours. Les programmes de radio, qui ont été interrompus pendant quelques semaines, ont repris leur cours. Les programmes de radio, qui ont été interrompus pendant quelques semaines, ont repris leur cours.

CHRC
(410-7320)

4.30 p.m. — Célèbre de la Bourne.
4.45 p.m. — Programme musical du Ritz-Carlton.
5.00 p.m. — Extrême d'opéra.
5.30 p.m. — Programme musical.
5.45 p.m. — Programme du foyer.
6.00 p.m. — Émission "La France".
6.30 p.m. — Programme musical.
6.45 p.m. — Musique classique.
7.00 p.m. — Mélodies sur l'orgue.
7.15 p.m. — Orchestre de Luigi Romanelli.
7.30 p.m. — Dîner musical de Toronto.
7.45 p.m. — Recital de piano de Notre-Dame.
8.00 p.m. — Promenade en Nouvelle-France.
8.15 p.m. — Concert populaire de la Saint-Jean-Baptiste.
8.30 p.m. — "Une heure près de vous".
8.45 p.m. — Programme Frigidité.
9.00 p.m. — "Une heure près de vous".
9.15 p.m. — "Une heure près de vous".
9.30 p.m. — "Une heure près de vous".
9.45 p.m. — "Une heure près de vous".
10.00 p.m. — "Une heure près de vous".
10.15 p.m. — "Une heure près de vous".
10.30 p.m. — "Une heure près de vous".
10.45 p.m. — "Une heure près de vous".
11.00 p.m. — "Une heure près de vous".
11.15 p.m. — "Une heure près de vous".
11.30 p.m. — "Une heure près de vous".
11.45 p.m. — "Une heure près de vous".
12.00 a.m. — "Une heure près de vous".

Excursions à prix réduits à RIMOUSKI ET GASPÉ

CKAC
(410-7320)

4.30 p.m. — Célèbre de la Bourne.
4.45 p.m. — Programme musical du Ritz-Carlton.
5.00 p.m. — Extrême d'opéra.
5.30 p.m. — Programme musical.
5.45 p.m. — Programme du foyer.
6.00 p.m. — Émission "La France".
6.30 p.m. — Programme musical.
6.45 p.m. — Musique classique.
7.00 p.m. — Mélodies sur l'orgue.
7.15 p.m. — Orchestre de Luigi Romanelli.
7.30 p.m. — Dîner musical de Toronto.
7.45 p.m. — Recital de piano de Notre-Dame.
8.00 p.m. — Promenade en Nouvelle-France.
8.15 p.m. — Concert populaire de la Saint-Jean-Baptiste.
8.30 p.m. — "Une heure près de vous".
8.45 p.m. — Programme Frigidité.
9.00 p.m. — "Une heure près de vous".
9.15 p.m. — "Une heure près de vous".
9.30 p.m. — "Une heure près de vous".
9.45 p.m. — "Une heure près de vous".
10.00 p.m. — "Une heure près de vous".
10.15 p.m. — "Une heure près de vous".
10.30 p.m. — "Une heure près de vous".
10.45 p.m. — "Une heure près de vous".
11.00 p.m. — "Une heure près de vous".
11.15 p.m. — "Une heure près de vous".
11.30 p.m. — "Une heure près de vous".
11.45 p.m. — "Une heure près de vous".
12.00 a.m. — "Une heure près de vous".

VENDREDI, 11 AOÛT

Dép., LEVIS

à 5 h. 15 p.m. pour Matapédia et les gares intermédiaires.
Dép., 11 h. 40 p.m. pour Gaspé et les gares intermédiaires.

SAMEDI, 12 AOÛT

Dép., 5 h. 15 p.m. pour Mont Joli et les gares intermédiaires.
Dép., 12 h. 40 a.m. pour Matapédia et les gares intermédiaires.
Dép., 12 h. 40 a.m. pour Matapédia et les gares intermédiaires.

RETOUR
Par les trains réguliers jusqu'à 11 h. 15 AOÛT inclusivement. Billets valables en voitures de première classe. Aucun bagage enregistré. Demi-prix pour enfants de 5 à 12 ans.

CANADIAN NATIONAL
C'est le seul moyen sage.

MARIAGES

BARRAS-MARQUETTE — Le mariage de M. Barras, fils de M. Paul-Marie Barras, et de M. Barras, fille de M. Barras, aura lieu le 14 août, à 2 heures, à l'église de St-Sauveur.

NAISSANCE

THIBAUD — M. P.-C. Thibault et Mme Thibault, née Blanche Bédard, ont eu un fils, né le 6 août, et baptisé le 7 sous les prénoms de Marie-Anne-Carmen-Pauline. Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Chabot, oncle et tante de l'enfant. Porteur, le garde Bédard.

DECES

Parents et amis sont priés d'assister sans autre invitation

BLONDEAU — A Loretteville, le 8 août 1933, à l'âge de 86 ans, est décédé M. Joseph Blondeau, forgeron, époux de Sophie Fortier.

BOITEAU — A Québec, le 8 août 1933, à l'âge de 61 ans et 8 mois, est décédé M. Louis-Émile Boiteau, époux de M. Alphonse Boiteau, sergent de la Prison de Québec.

LEFEBVRE — A Québec, le 7 août 1933, à l'âge de 51 ans, est décédé M. Lefebvre, époux de M. Lefebvre, époux de M. Lefebvre.

LE MOINE — A l'Hôpital Général, le 8 août 1933, à l'âge de 86 ans, est décédé M. Lefebvre, époux de M. Lefebvre, époux de M. Lefebvre.

LE MOINE — A l'Hôpital Général, le 8 août 1933, à l'âge de 86 ans, est décédé M. Lefebvre, époux de M. Lefebvre, époux de M. Lefebvre.

LE MOINE — A l'Hôpital Général, le 8 août 1933, à l'âge de 86 ans, est décédé M. Lefebvre, époux de M. Lefebvre, époux de M. Lefebvre.

LE MOINE — A l'Hôpital Général, le 8 août 1933, à l'âge de 86 ans, est décédé M. Lefebvre, époux de M. Lefebvre, époux de M. Lefebvre.

LE MOINE — A l'Hôpital Général, le 8 août 1933, à l'âge de 86 ans, est décédé M. Lefebvre, époux de M. Lefebvre, époux de M. Lefebvre.

LE MOINE — A l'Hôpital Général, le 8 août 1933, à l'âge de 86 ans, est décédé M. Lefebvre, époux de M. Lefebvre, époux de M. Lefebvre.

LE MOINE — A l'Hôpital Général, le 8 août 1933, à l'âge de 86 ans, est décédé M. Lefebvre, époux de M. Lefebvre, époux de M. Lefebvre.

LE MOINE — A l'Hôpital Général, le 8 août 1933, à l'âge de 86 ans, est décédé M. Lefebvre, époux de M. Lefebvre, époux de M. Lefebvre.

LE MOINE — A l'Hôpital Général, le 8 août 1933, à l'âge de 86 ans, est décédé M. Lefebvre, époux de M. Lefebvre, époux de M. Lefebvre.

LE MOINE — A l'Hôpital Général, le 8 août 1933, à l'âge de 86 ans, est décédé M. Lefebvre, époux de M. Lefebvre, époux de M. Lefebvre.

LE MOINE — A l'Hôpital Général, le 8 août 1933, à l'âge de 86 ans, est décédé M. Lefebvre, époux de M. Lefebvre, époux de M. Lefebvre.

LE MOINE — A l'Hôpital Général, le 8 août 1933, à l'âge de 86 ans, est décédé M. Lefebvre, époux de M. Lefebvre, époux de M. Lefebvre.

LE MOINE — A l'Hôpital Général, le 8 août 1933, à l'âge de 86 ans, est décédé M. Lefebvre, époux de M. Lefebvre, époux de M. Lefebvre.

LE MOINE — A l'Hôpital Général, le 8 août 1933, à l'âge de 86 ans, est décédé M. Lefebvre, époux de M. Lefebvre, époux de M. Lefebvre.

LE MOINE — A l'Hôpital Général, le 8 août 1933, à l'âge de 86 ans, est décédé M. Lefebvre, époux de M. Lefebvre, époux de M. Lefebvre.

LE MOINE — A l'Hôpital Général, le 8 août 1933, à l'âge de 86 ans, est décédé M. Lefebvre, époux de M. Lefebvre, époux de M. Lefebvre.

LE MOINE — A l'Hôpital Général, le 8 août 1933, à l'âge de 86 ans, est décédé M. Lefebvre, époux de M. Lefebvre, époux de M. Lefebvre.

LE MOINE — A l'Hôpital Général, le 8 août 1933, à l'âge de 86 ans, est décédé M. Lefebvre, époux de M. Lefebvre, époux de M. Lefebvre.

LE MOINE — A l'Hôpital Général, le 8 août 1933, à l'âge de 86 ans, est décédé M. Lefebvre, époux de M. Lefebvre, époux de M. Lefebvre.

LE MOINE — A l'Hôpital Général, le 8 août 1933, à l'âge de 86 ans, est décédé M. Lefebvre, époux de M. Lefebvre, époux de M. Lefebvre.

LE MOINE — A l'Hôpital Général, le 8 août 1933, à l'âge de 86 ans, est décédé M. Lefebvre, époux de M. Lefebvre, époux de M. Lefebvre.

LE MOINE — A l'Hôpital Général, le 8 août 1933, à l'âge de 86 ans, est décédé M. Lefebvre, époux de M. Lefebvre, époux de M. Lefebvre.

LE MOINE — A l'Hôpital Général, le 8 août 1933, à l'âge de 86 ans, est décédé M. Lefebvre, époux de M. Lefebvre, époux de M. Lefebvre.

LE MOINE — A l'Hôpital Général, le 8 août 1933, à l'âge de 86 ans, est décédé M. Lefebvre, époux de M. Lefebvre, époux de M. Lefebvre.

LE MOINE — A l'Hôpital Général, le 8 août 1933, à l'âge de 86 ans, est décédé M. Lefebvre, époux de M. Lefebvre, époux de M. Lefebvre.

LE MOINE — A l'Hôpital Général, le 8 août 1933, à l'âge de 86 ans, est décédé M. Lefebvre, époux de M. Lefebvre, époux de M. Lefebvre.

LE MOINE — A l'Hôpital Général, le 8 août 1933, à l'âge de 86 ans, est décédé M. Lefebvre, époux de M. Lefebvre, époux de M. Lefebvre.

LE MOINE — A l'Hôpital Général, le 8 août 1933, à l'âge de 86 ans, est décédé M. Lefebvre, époux de M. Lefebvre, époux de M. Lefebvre.

LE MOINE — A l'Hôpital Général, le 8 août 1933, à l'âge de 86 ans, est décédé M. Lefebvre, époux de M. Lefebvre, époux de M. Lefebvre.

LE MOINE — A l'Hôpital Général, le 8 août 1933, à l'âge de 86 ans, est décédé M. Lefebvre, époux de M. Lefebvre, époux de M. Lefebvre.

LE MOINE — A l'Hôpital Général, le 8 août 1933, à l'âge de 86 ans, est décédé M. Lefebvre, époux de M. Lefebvre, époux de M. Lefebvre.

LE MOINE — A l'Hôpital Général, le 8 août 1933, à l'âge de 86 ans, est décédé M. Lefebvre, époux de M. Lefebvre, époux de M. Lefebvre.

LE MOINE — A l'Hôpital Général, le 8 août 1933, à l'âge de 86 ans, est décédé M. Lefebvre, époux de M. Lefebvre, époux de M. Lefebvre.

LE MOINE — A l'Hôpital Général, le 8 août 1933, à l'âge de 86 ans, est décédé M. Lefebvre, époux de M. Lefebvre, époux de M. Lefebvre.

LE MOINE — A l'Hôpital Général, le 8 août 1933, à l'âge de 86 ans, est décédé M. Lefebvre, époux de M. Lefebvre, époux de M. Lefebvre.

LE MOINE — A l'Hôpital Général, le 8 août 1933, à l'âge de 86 ans, est décédé M. Lefebvre, époux de M. Lefebvre, époux de M. Lefebvre.

LE MOINE — A l'Hôpital Général, le 8 août 1933, à l'âge de 86 ans, est décédé M. Lefebvre, époux de M. Lefebvre, époux de M. Lefebvre.

LE MOINE — A l'Hôpital Général, le 8 août 1933, à l'âge de 86 ans, est décédé M. Lefebvre, époux de M. Lefebvre, époux de M. Lefebvre.

LE MOINE — A l'Hôpital Général, le 8 août 1933, à l'âge de 86 ans, est décédé M. Lefebvre, époux de M. Lefebvre, époux de M. Lefebvre.

LE MOINE — A l'Hôpital Général, le 8 août 1933, à l'âge de 86 ans, est décédé M. Lefebvre, époux de M. Lefebvre, époux de M. Lefebvre.

LE MOINE — A l'Hôpital Général, le 8 août 1933, à l'âge de 86 ans, est décédé M. Lefebvre, époux de M. Lefebvre, époux de M. Lefebvre.

LE MOINE — A l'Hôpital Général, le 8 août 1933, à l'âge de 86 ans, est décédé M. Lefebvre, époux de M. Lefebvre, époux de M. Lefebvre.

LE MOINE — A l'Hôpital Général, le 8 août 1933, à l'âge de 86 ans, est décédé M. Lefebvre, époux de M. Lefebvre, époux de M. Lefebvre.

LE MOINE — A l'Hôpital Général, le 8 août 1933, à l'âge de 86 ans, est décédé M. Lefebvre, époux de M. Lefebvre, époux de M. Lefebvre.

LE MOINE — A l'Hôpital Général, le 8 août 1933, à l'âge de 86 ans, est décédé M. Lefebvre, époux de M. Lefebvre, époux de M. Lefebvre.

LE MOINE — A l'Hôpital Général, le 8 août 1933, à l'âge de 86 ans, est décédé M. Lefebvre, époux de M. Lefebvre, époux de M. Lefebvre.

LE MOINE — A l'Hôpital Général, le 8 août 1933, à l'âge de 86 ans, est décédé M. Lefebvre, époux de M. Lefebvre, époux de M. Lefebvre.

LE MOINE — A l'Hôpital Général, le 8 août 1933, à l'âge de 86 ans, est décédé M. Lefebvre, époux de M. Lefebvre, époux de M. Lefebvre.

LE MOINE — A l'Hôpital Général, le 8 août 1933, à l'âge de 86 ans, est décédé M. Lefebvre, époux de M. Lefebvre, époux de M. Lefebvre.

LE MOINE — A l'Hôpital Général, le 8 août 1933, à l'âge de 86 ans, est décédé M. Lefebvre, époux de M. Lefebvre, époux de M. Lefebvre.

LE MOINE — A l'Hôpital Général, le 8 août 1933, à l'âge de 86 ans, est décédé M. Lefebvre, époux de M. Lefebvre, époux de M. Lefebvre.

LE MOINE — A l'Hôpital Général, le 8 août 1933, à l'âge de 86 ans, est décédé M. Lefebvre, époux de M. Lefebvre, époux de M. Lefebvre.

LE MOINE — A l'Hôpital Général, le 8 août 1933, à l'âge de 86 ans, est décédé M. Lefebvre, époux de M. Lefebvre, époux de M. Lefebvre.

LE MOINE — A l'Hôpital Général, le 8 août 1933, à l'âge de 86 ans, est décédé M. Lefebvre, époux de M. Lefebvre, époux de M. Lefebvre.

LE MOINE — A l'Hôpital Général, le 8 août 1933, à l'âge de 86 ans, est décédé M. Lefebvre, époux de M. Lefebvre, époux de M. Lefebvre.

LE MOINE — A l'Hôpital Général, le 8 août 1933, à l'âge de 86 ans, est décédé M. Lefebvre, époux de M. Lefebvre, époux de M. Lefebvre.

LE MOINE — A l'Hôpital Général, le 8 août 1933, à l'âge de 86 ans, est décédé M. Lefebvre, époux de M. Lefebvre, époux de M. Lefebvre.

LE MOINE — A l'Hôpital Général, le 8 août 1933, à l'âge de 86 ans, est décédé M. Lefebvre, époux de M. Lefebvre, époux de M. Lefebvre.

LE MOINE — A l'Hôpital Général, le 8 août 1933, à l'âge de 86 ans, est décédé M. Lefebvre, époux de M. Lefebvre, époux de M. Lefebvre.

LE MOINE — A l'Hôpital Général, le 8 août 1933, à l'âge de 86 ans, est décédé M. Lefebvre, époux de M. Lefebvre, époux de M. Lefebvre.

LE MOINE — A l'Hôpital Général, le 8 août 1933, à l'âge de 86 ans, est décédé M. Lefebvre, époux de M. Lefebvre, époux de M. Lefebvre.

LE MOINE — A l'Hôpital Général, le 8 août 1933, à l'âge de 86 ans, est décédé M. Lefebvre, époux de M. Lefebvre, époux de M. Lefebvre.

LE MOINE — A l'Hôpital Général, le 8 août 1933, à l'âge de 86 ans, est décédé M. Lefebvre, époux de M. Lefebvre, époux de M. Lefebvre.

LE MOINE — A l'Hôpital Général, le 8 août 1933, à l'âge de 86 ans, est décédé M. Lefebvre, époux de M. Lefebvre, époux de M. Lefebvre.

LE MOINE — A l'Hôpital Général, le 8 août 1933, à l'âge de 86 ans, est décédé M. Lefebvre, époux de M. Lefebvre, époux de M. Lefebvre.

LE MOINE — A l'Hôpital Général, le 8 août 1933, à l'âge de 86 ans, est décédé M. Lefebvre, époux de M. Lefebvre, époux de M. Lefebvre.

LE MOINE — A l'Hôpital Général, le 8 août 1933, à l'âge de 86 ans, est décédé M. Lefebvre, époux de M. Lefebvre, époux de M. Lefebvre.

LE MOINE — A l'Hôpital Général, le 8 août 1933, à l'âge de 86 ans, est décédé M. Lefebvre, époux de M. Lefebvre, époux de M. Lefebvre.

LE MOINE — A l'Hôpital Général, le 8 août 1933, à l'âge de 86 ans, est décédé M. Lefebvre, époux de M. Lefebvre, époux de M. Lefebvre.

LE MOINE — A l'Hôpital Général, le 8 août 1933, à l'âge de 86 ans, est décédé M. Lefebvre, époux de M. Lefebvre, époux de M. Lefebvre.

LE MOINE — A l'Hôpital Général, le 8 août 1933, à l'âge de 86 ans, est décédé M. Lefebvre, époux de M. Lefebvre, époux de M. Lefebvre.

LE MOINE — A l'Hôpital Général, le 8 août 1933, à l'âge de 86 ans, est décédé M. Lefebvre, époux de M. Lefebvre, époux de M. Lefebvre.

LE MOINE — A l'Hôpital Général, le 8 août 1933, à l'âge de 86 ans, est décédé M. Lefebvre, époux de M. Lefebvre, époux de M. Lefebvre.

comme celles-ci, l'enquête est nécessaire, parce qu'elle procure l'avantage de connaître les faits incriminés par l'acte d'accusation.

Message du Pape

Le cardinal Villeneuve a fait parvenir à S. E. Mgr Langlois, évêque de Valleyfield, un message, dont nous publions le texte, et accordant la bénédiction apostolique à la Confédération Catholique des Gardes du Canada qui a terminé sa convention lundi à Valleyfield.

Cardinal-Archêvêque Québec.

Saint-Pierre accorde bénédiction impériale, Gardes Catholiques réunies à Valleyfield. Gage abondantes faveurs divines.

Card. PACELLI.

La guerre en Chine

Pékin, 8 (Trad. de l'A. P.) — Un communiqué militaire chinois fait mention aujourd'hui d'une reprise des hostilités sino-japonaises dans les provinces de Tchahar et Jehol. Les autorités chinoises prétendent que les Japonais ont de nouveau pénétré dans la zone démilitarisée établie au sud de la Grande Muraille. Elles assurent en outre que les Japonais ont occupé encore une fois Miyun, immédiatement au nord-est de Pékin, qu'ils avaient évacué lundi. Les journaux chinois reprochent amèrement aux Japonais d'avoir violé la trêve de Tang-Kou.

A East-Broughton

Pélerinage au Cap-de-la-Madeleine

Nous publons ce communiqué de la paroisse d'East-Broughton, qui aura lieu le dimanche prochain le 13 août, à 9 heures, au Cap-de-la-Madeleine.

REPONSE DE L'HONORABLE M. FRANCOEUR AU MAIRE

Le ministre des Travaux Publics déclare que la ville de Québec est libre d'accepter ou de refuser de profiter de l'entente conclue avec Ottawa au sujet des travaux de chômage.

"Comme toutes les autres municipalités, la ville de Québec est libre d'accepter ou de refuser de profiter de l'entente conclue avec Ottawa au sujet des travaux de chômage. Le maire Lavigueur, quand on lui a dit que le maire Lavigueur avait annoncé aux sans travail de Québec que la ville n'accepterait pas le plan Francoeur-Gordon."

"Je comprends que le conseil municipal de Québec ne prenne soin lui-même des chômeurs", a ajouté le ministre des Travaux Publics.

M. Lavigueur, pour motiver son refus, avait déclaré que le conseil municipal de Québec ne pouvait pas charger les contribuables en leur imposant le paiement de 75 pour cent des travaux de chômage. Le maire est prêt à recommander au conseil de payer jusqu'à 50 pour cent si les deux gouvernements veulent se partager un montant égal à celui qui sera déboursé par la ville.

Aux sans travail, le maire a aussi annoncé qu'il avait entrepris de nouvelles négociations pour obtenir de meilleures conditions d'Ottawa et de Québec.

Les sans travail étaient représentés par six délégués ayant à leur tête M. Albert Marier, qui présenta au maire une requête signée par un très grand nombre de chômeurs l'autorisant à parler en leur nom. M. Marier demanda au maire de donner aux chômeurs trois jours de travail par semaine, à 8 heures par jour, le salaire restant à 40 sous de l'heure. Il portera aussi des accusations de favoritisme contre le chef du bureau des chômeurs au marché Berthelot et promit de faire une preuve sous serment à cet effet.

Les délégués ont fait remarquer au maire qu'ils trouvaient drôle de voir la ville de Montréal obtenir des gouvernements tout ce qu'elle voulait, tandis que Québec a tant de misère.

Les échevins DeBlois, Arthur Poulin, Wilfrid Samson, le directeur de la police, le capitaine Emile Trudel et le capitaine Bissonnette accompagnèrent les délégués.

"Tout s'est passé dans l'ordre le plus parfait."

Aidons nos orphelins

C'est bien le mot d'ordre que doit inspirer la générosité de tous les citoyens à l'occasion de la vente de fleurs organisée pour jeudi, vendredi et samedi, les 10, 11 et 12 courant, et que le Lieutenant A.-S. Bigaouette, Assistant Directeur de la police, a bien voulu autoriser, en faveur de l'Orphelinat St-Sauveur. Si la crise économique sévit encore à un état si déplorable, il ne faut pas oublier que nos institutions de charité plus que quiconque en ressentent les désastreuses conséquences, et c'est dans ces circonstances que l'obole la plus modeste est appréciée davantage.

Donc, que cette semaine ne se termine pas sans que chacun se procure la gentille petite fleur qui assurera du pain et des vêtements à nos chers petits orphelins.

Ne pas confondre

Le nommé Roland Petticlerc, arrêté par les détectives Guilmette et Mitchell pour vol de gazoline, pneus et accessoires d'automobile, n'est pas M. Roland Petticlerc, chauffeur de taxis et demeurant au No 140 de la rue Vitré, à St-Pascal de Baylon, ce dernier n'ayant eu aucune connaissance, ni de près ni de loin du vol.

Amende de \$2.

St-Hyacinthe, 9. — (D.N.C.) — Abraham Leibovitch, l'un des co-propriétaires de l'Empire Clothing Co., de cette ville, a été condamné ce matin, à deux piastres d'amende et aux frais pour avoir permis à des femmes et jeunes filles de travailler dans son établissement après les heures prévues par la loi. Leibovitch, était passible d'une amende de \$200, mais comme la nouvelle loi relative au travail féminin n'est en vigueur que depuis peu, le juge a jugé bon de se montrer clément. La cause a soulevé beaucoup d'intérêt à St-Hyacinthe où sont nombreuses les industries employant de la main d'œuvre féminine.

DES ELOGES DE RANDOLPH A LA POLICE

Le consul américain à Québec a loué fortement le travail de la police municipale qui retrouva son auto volée très peu de temps après sa disparition — Dubé en Cour.

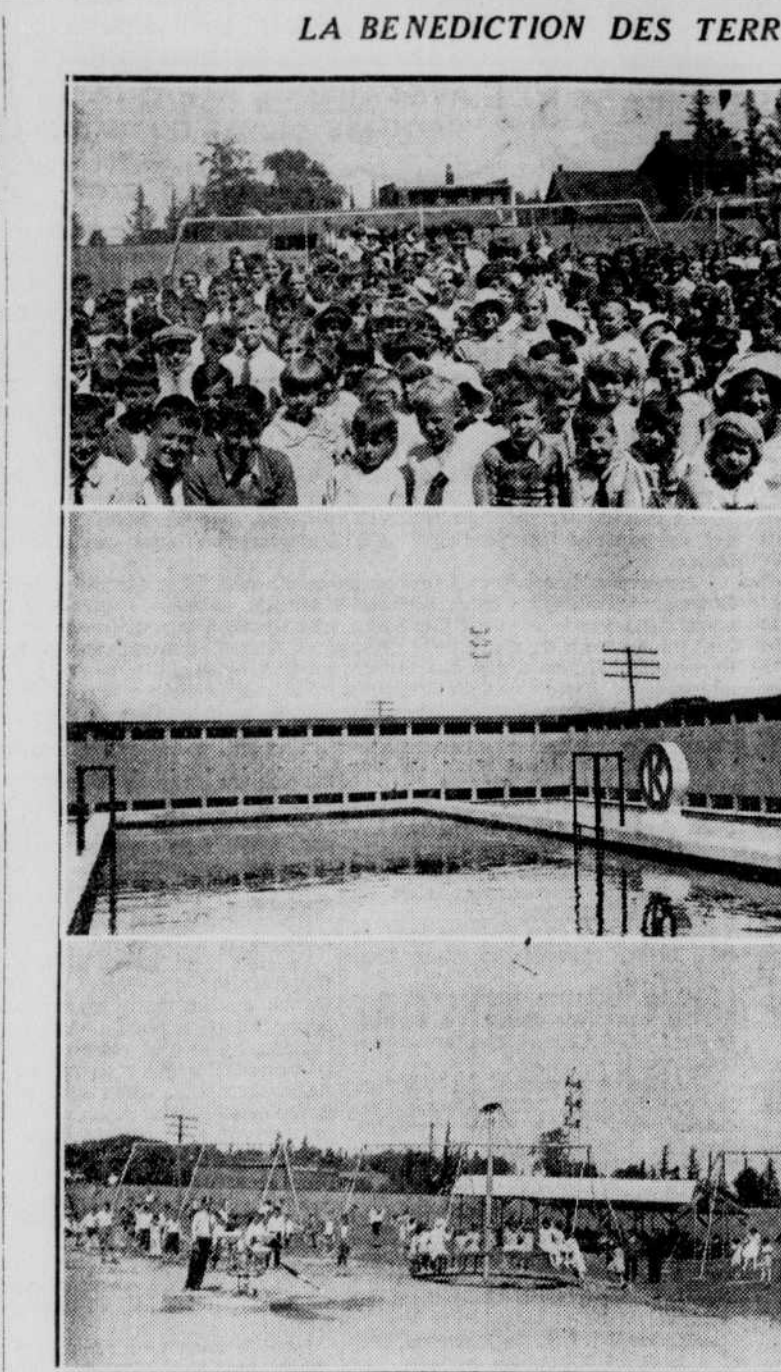
"C'est sûrement du bon travail", s'est exclamé, hier après-midi, en Cour des Sessions de la Paix, M. John Randolph, consul des Etats-Unis, à Québec, pendant qu'il rendait témoignage pour la Couronne, dans la cause de Joseph Dubé, arrêté ces jours derniers au point de Québec, pendant qu'il fuyait avec l'automobile de M. Randolph qu'on lui reproche d'avoir volée, rue Ste-Anne, en face de l'édifice Prioux et du consulat américain à ses bureaux.

On se rappelle, comme le "Soleil" le relate le lendemain du vol, que quelques minutes à peine après qu'il eut été donné à tous les postes de police de la ville et à celui du pont de Québec, par le local 109 des quartiers-général, Hôtel de Ville, l'auto disparue était retrouvée, à peine après être sorti du bagne de St-Vincent-de-Paul où il avait purgé une sentence de deux ans, prononcée contre lui à Sherbrooke pour avoir pénétré par effraction dans un entrepôt de la Commission des Liqueurs.

Son procès sous l'accusation d'avoir volé l'automobile du consul des Etats-Unis, s'inscrivait hier après-midi devant M. le juge Arthur Fitzpatrick. La Couronne par son procureur, Me Laetare Roy, C.R., a terminé sa preuve et la défense qui a pour avocat, Me Mark Drouin, a obtenu un sursis de jugement jusqu'à jeudi après-midi pour faire entendre ses témoins. Le constable Robitaille, du point de Québec, fut celui qui arrêta Dubé et hier, il raconta qu'en arrivant pour prendre son devoir, vers 11 heures, il répondit à un appel téléphonique du constable Bélanger du local 109, Hôtel de Ville, lui disant de surveiller son secteur parce qu'une automobile portant le numéro 14280, venait d'être volée.

"J'eus à peine le temps de sortir de la guérite, dit le constable Robitaille, lorsque l'auto signalée arriva. Je criai à mon confrère Samson, et nous nous laissions passer et d'arrêter celui qui allait au volant. Se sentant pris, Dubé s'adressa à nous en disant : — Laissez moi tranquille et donnez moi donc une petite chance si c'est possible, je sais que j'ai mal fait."

Cette déclaration était assez probante et Dubé fut constitué prisonnier. Peu de temps après, le sergent (Suite à la page 13, 7e col.)



Récemment, Mgr B.-P. Garneau, P. A. V. G., a présidé à la bénédiction des nouveaux Terrains de Jeux de la paroisse de Limoulo. Les photographies que nous reproduisons ici furent prises à cette occasion. Les deux vignettes du haut représentent une partie de la foule des enfants qui assistaient à cette bénédiction. Au milieu, on voit la magnifique piscine du Club Kivans à l'œuvre des Terrains de Jeux de Limoulo ainsi que l'une des constructions de cette œuvre. — En bas, à gauche, divers amusements que les petits peuvent utiliser et, à droite, les enfants photographiés devant les bureaux de l'Infirmière des Terrains de Jeux.

Elu président

Banff, Alta., 9. — Sir Robert Falconer, de Toronto, a été élu à l'unanimité président de la 5e conférence biennale de l'Institut of Pacific Relations, qui s'ouvre au Springs Hotel de Banff, lundi prochain.

TROIS PETITS VOLEURS DE LAIT EN COUR

M. le juge Art. Fitzpatrick, de la Cour des Sessions de la Paix, a présidé hier au procès d'un jeune voleur de lait — Témoignages intéressants.

Deux des trois petits voleurs de bouteilles de lait aux portes des résidences du quartier Limoulo, comme "Le Soleil" l'annonçait ces jours derniers, ayant plaidé coupables devant M. le juge Arthur Fitzpatrick, de la Cour des Sessions, il restait à faire le procès du troisième, un petit bonhomme de 14 ans à peine. Ce procès s'est tenu hier après-midi et l'accusé qui a été laissé sous la garde de son père, aura aujourd'hui ce que l'on fera de lui.

Les autres qui avaient admis l'offense qu'on leur avait reprochée, à cause de leur jeune âge, virent leur sentence suspendue et, hier devant M. le juge Fitzpatrick, ils étaient témoins contre leur petit compagnon d'aventure. Il déclara qu'en tout, le matin du vol, ils avaient dérobé six portiques des maisons, neuf bouteilles de lait et une cruche de vin.

Me Laetare Roy, C.R., pour la Couronne, "Qu'est-ce que vous avez fait de tout cela?"

"Le témoin. "On a bu le lait et vendu les bouteilles..."

"Et puis le vin?"

"Ben, la cruche était vide..."

"Avez-vous réussi à ramasser beaucoup d'argent comme ça?"

"On n'a pas eu le temps, la police nous a arrêtés, mais on était pour les vendre."

"Quelle heure était-il?"

"Quatre heures et demie ou cinq heures du matin, on passait après le lait."

"Une femme de l'une des rues où les vols ont été commis fut appelée à dire ce qu'elle savait. Un matin, elle vit les accusés monter sur les galeries, etc..."

Me Roy — Les avez-vous vus avec du lait?"

"Le témoin — "Non, c'est ben ce qui est choquant!"

Me Antonio Laplante qui avait été nommé d'office pour défendre le petit bonhomme, fit observer en souriant : "Au contraire, c'est pas choquant du tout..."

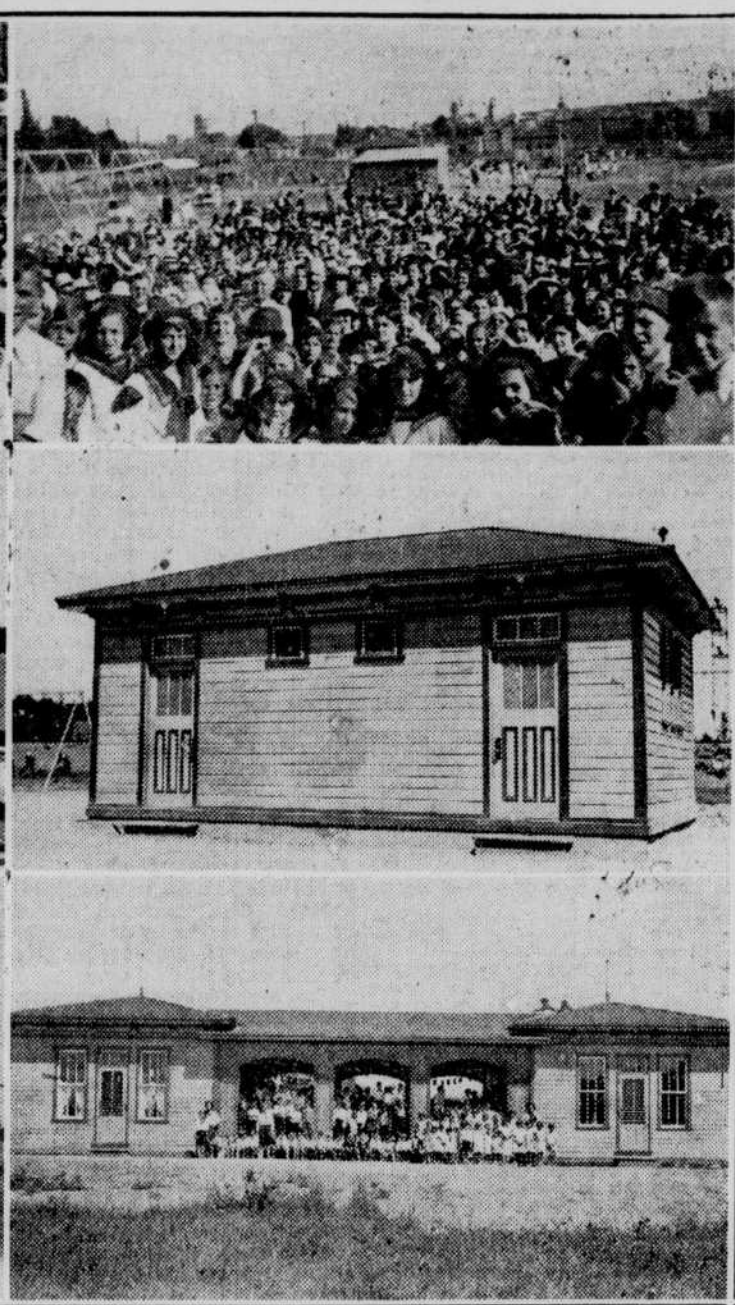
Les trois petits voleurs étaient organisés de façon à laisser croire à leurs parents que s'ils se levaient de bonne heure, le matin, c'était pour aller à la pêche.

Devant la preuve faite, le président du tribunal n'hésita pas à dire qu'il n'avait aucun doute de la culpabilité de l'accusé, mais qu'il ajoutait sa sentence afin d'étudier le degré de sévérité qu'il devait exercer, attendu qu'il n'y a pas de "mens rea" à cause de l'âge du délinquant.

AVIS

M. Félix Blais, 45 ans, menuisier, époux de Marie-Hélène Bilodeau, est prié de communiquer au plus tôt avec M. Joseph De Ladurantaye, 702 Chemin Ste-Foy, Québec.

LA BENEDICTION DES TERRAINS DE JEUX DE LIMOULOU



Récemment, Mgr B.-P. Garneau, P. A. V. G., a présidé à la bénédiction des nouveaux Terrains de Jeux de la paroisse de Limoulo. Les photographies que nous reproduisons ici furent prises à cette occasion. Les deux vignettes du haut représentent une partie de la foule des enfants qui assistaient à cette bénédiction. Au milieu, on voit la magnifique piscine du Club Kivans à l'œuvre des Terrains de Jeux de Limoulo ainsi que l'une des constructions de cette œuvre. — En bas, à gauche, divers amusements que les petits peuvent utiliser et, à droite, les enfants photographiés devant les bureaux de l'Infirmière des Terrains de Jeux.

UN GRAND DEUIL POUR LA PAROISSE ST-AUGUSTIN

Le docteur Eugène Derome dit Descarreux, de St-Augustin, a succombé hier à une attaque d'angine de poitrine, à l'âge de 57 ans — Le défunt pratiquait sa profession à St-Augustin depuis plus de 25 ans.

La paroisse de St-Augustin est aujourd'hui profondément affligée de la mort d'un médecin qui y exerçait la pratique de son art depuis au-delà de vingt-cinq ans, le docteur Eugène Derome dit Descarreux, décédé hier après-midi à la suite d'une foudroyante attaque d'angine. Avec le docteur Descarreux disparaît l'un des médecins les plus estimés des localités rurales avoisinantes Québec, et sa mort causera de profonds et sincères regrets aussi bien au sein de la profession médicale que dans la paroisse où s'était écoulée la majeure partie de sa vie.

Ce n'est que depuis une semaine que le Dr Descarreux ressentait les atteintes du mal qui devait l'emporter. Samedi dernier il prenait le lit et deux jours après son état s'était aggravé au point qu'on jugea prudent de lui administrer les derniers sacrements. La famille de cet excellent médecin gardait encore l'espoir de le voir se rétablir, mais une crise d'angine le terrassa hier après-midi vers une heure. Il était âgé de 57 ans. Au moment de sa mort, le défunt était assisté du R. P. Roch, franciscain, l'un de ses neveux. Il était aussi entouré de toute sa famille.

Fils de feu Joseph Descarreux et de feu dame Marie Germain, le Dr Descarreux naquit à St-Basile, comté de Portneuf. Il fit ses études classiques au Séminaire de Québec et ses études médicales à l'Université Laval. Dès que ses dernières furent terminées, il s'établit à St-Augustin où pendant toute sa vie il exerça sa profession. Citoyen intègre autant que

médicin dévoué, il s'attira l'estime des uns et la reconnaissance des autres. Le Dr Descarreux laisse pour pleurer sa perte, sa femme, née Eugénie Valin, et cinq enfants, MM. Joseph Descarreux, employé au ministère des Terres et Forêts, Grégoire Descarreux, étudiant en médecine (St-Augustin), interne de Saint-Michel-Archange, Guy Descarreux, comptable à la Caisse d'Economie, madame J.-L. Beaumont (Fernande), de Québec, et mademoiselle Rachel Descarreux. Il laisse aussi un frère, M. Rodolphe Descarreux, de Sainte-Anne-de-la-Pérade, et six sœurs, mesdemoiselles Josephine, Adélaïde, Eugénie, Marie-Ange, Jeanne et Berthe Descarreux, toutes de St-Basile. Il était le beau-père de M. J.-L. Beaumont, du service municipal d'hygiène, le beau-frère de madame Edouard Descarreux, de Deschambault, de madame Dollard Descarreux, de Saint-Basile, de madame Ida Carpentier, de Montréal, de MM. Ernest Mathurin et Emile Valin, de Québec, de M. Armand Carpentier, de Montréal, de M. Louis Dussault, des Ecureuils, et de MM. Vital et Eusebe Carpentier, de St-Augustin. Il laisse aussi une petite-fille, Colette Beaumont, et deux neveux, le R. P. Roch, franciscain, et M. Maurice Descarreux, chroniqueur sportif à l'"Action Catholique".

Les obsèques du docteur Descarreux auront lieu vendredi matin, à St-Augustin. L'heure du service funéraire sera annoncée ultérieurement.

A tous les membres de cette estimable famille, "Le Soleil" exprime sa vive et sa plus sincère sympathie.

UNE CHICANE DE MENAGE A LA COUR

Une femme accuse son mari de refus de pourvoir, puis retire sa plainte — L'époux travaille à Valcartier où il gagne 20 cents par jour.

Les causes de refus de pourvoir sont assez nombreuses en Cours des Sessions de la Paix, mais il arrive des fois que les plaintes sont retirées et n'ont d'autres résultats pour la femme que d'avoir eu la satisfaction de trainer son mari devant le juge.

Depuis quelque temps, neuf fois sur dix, ces causes ne vont pas jusqu'au bout. Il y a de multiples raisons, mais elles ne sont pas toujours acceptées et laissent souvent un doute chez les juges. Hier après-midi, M. le juge Arthur Fitzpatrick, de la Cour des Sessions, vit arriver devant lui une femme qui annonçait la mise en retraite de son mari. Elle avait poursuivi son mari parce qu'il ne lui donnait pas de cent elle avait besoin pour sa subsistance et celle de son enfant. Se déclarant prête à retirer sa plainte, elle posa comme condition première que son mari se chargeât de garder son enfant. "Je suis dans le chemin, n'ai rien à manger, tandis que lui mange ses trois repas par jour, dit-elle au juge."

"Qu'est-ce qu'il fait votre mari?"

(Suite à la page 7, 4e col.)

MORT DE MGR PHILIPPE-L. BELLIVEAU

L'ancien curé de Grandique, N.-B., est décédé lundi à son presbytère après une maladie de deux mois — Le défunt était né en 1861 à Memramouk.

Shédiac, N.-B., 9. (Spéciale) — Mgr Philippe-L. Belliveau, prêtre distingué et curé de la Grandique, est mort lundi soir à sept heures au presbytère, après deux mois de maladie. Les funérailles auront lieu jeudi matin à 9 heures.

Mgr Belliveau était né à Memramouk le 21 juin 1861, le fils de feu François-J. et Madeleine Belliveau. Après avoir fréquenté les écoles publiques, il entra à l'Université Saint-Joseph, dirigée par les Pères de la Congrégation de Ste-Croix. Il étudia la théologie au grand séminaire de Montréal. Il fut ordonné prêtre le 20 décembre 1884 par Mgr Fabre, archevêque de Montréal, en même temps que le R. V. Mgr Carney, de Fredericton. Le jeune prêtre fut d'abord nommé vicaire à Richibouctou, puis curé de la paroisse de St-X. Cornet. En 1885, il alla à Sussex en qualité de vicaire, et en 1886 il fut nommé curé de Sussex par Mgr John

(Suite à la page 9, 1ère col.)

LES FORTIFICATIONS DE QUEBEC REMISES A NEUF

Une plainte

St-Hyacinthe, 9. — (D.N.C.) — Une plainte a été logée ici par la Sûreté Provinciale contre Philippe Paradis, chauffeur de taxi de cette ville. Paradis est accusé d'avoir causé des blessures graves et des lésions corporelles à cinq personnes, alors qu'il conduisait sa voiture à une vitesse illégale, et en faisant preuve de négligence criminelle dans la journée de dimanche dernier. Les personnes blessées dans l'accident attribuable à Paradis, sont M. et Mme Victor Stamat, M. et Mme Arsène Stamat, Mlle Juliette Stamat, tous de cette ville. Les victimes furent conduites à l'hôpital St-Charles. Paradis, a refusé de reconnaître sa culpabilité et son procès est fixé au 14 août.

PERSONNAGES AU CONGRES DU BARREAU

Des juristes éminents représenteront l'Angleterre, la France et les Etats-Unis au congrès du Barreau Canadien qui aura lieu à Ottawa le 29 de ce mois.

Le Barreau Canadien va tenir son congrès annuel, à Ottawa, du 29 de ce mois au premier septembre, sous la présidence de l'honorable M. N. W. Rowell, ministre dans le cabinet d'union canadien, de 1917 à 1920. Deux éminents juristes du Vieux Monde vont y assister, conformément à une tradition maintenant bien établie: M. Ernest Vallier, qui représentera le Barreau de Paris, et le juge Roch, de la Cour d'Appel de Londres, qui représentera le Barreau d'Angleterre. M. Grafton Rogers y représentera le Barreau américain.

M. Vallier et le juge Roch arriveront, à Québec, vendredi, sur le "Duchess of Athol".

Le Barreau de Québec sera représenté, à ce congrès, par son bâtonnier, M. J.-E. Chapleau, C. R., par M. Louis St-Laurent, président de l'honorable M. Rowell à la présidence du Barreau Canadien, et par M. Robert Taschereau, C. R., M. P., secrétaire général de l'Association du Barreau Canadien.

Les séances du congrès se tiendront, au Château Laurier et il y aura, en l'honneur des délégués, plusieurs réunions sociales.

Les expositions

La province de Québec aura encore cette année-ci soixante expositions de comté, quatre expositions régionales et deux expositions provinciales. La première exposition provinciale a eu lieu les 7, 8, 9 et 10 juin à Ormstown, la seconde aura lieu à Québec du 2 au 9 septembre.

Deux expositions régionales ont déjà été tenues, l'une à Lachute, comté d'Argenteuil, les 14, 15, 16 et 17 juin, l'autre à St-Hyacinthe, ces jours derniers.

Les expositions de comtés sous les auspices des Sociétés d'Agriculture n'ont pas encore été tenues. Elles auront toutes lieu vers la fin du mois courant et durant septembre.

La sécheresse a diminué la qualité des produits de la ferme, mais, d'un autre côté, on estime que la crise n'aura pas d'influence considérable sur la valeur des expositions.

Robertson va mieux

Ottawa, 9. — On rapporte que le sénateur Robertson, frappé de paralysie chez lui, mercredi dernier, a passé une très bonne nuit, et que son état s'est quelque peu amélioré.

Le Lt-colonel J.-P.-J. Dunbar, ingénieur en chef de la division militaire de Québec, va refaire les vieux murs de Québec — Le travail des chômeurs à Valcartier.

Presque toutes les vieilles fortifications de Québec seront remises en état par les chômeurs qui logent actuellement à la Citadelle. Le lieutenant-colonel J.-P.-J. Dunbar, ingénieur en chef de la division militaire de Québec a déclaré hier que le gouvernement fédéral a décidé d'accomplir ces travaux, d'abord pour protéger la vie des citoyens, ensuite pour garder à Québec le cachet de ville forte qui la distingue et pour assurer du travail aux 423 hommes que les autorités gardent actuellement à la Citadelle. "Tous ces hommes", dit le colonel Dunbar, "travaillent sous la direction de nos ingénieurs et des maçons que nous embauchons. Nous remercions aussi presque toutes les vieilles fortifications de Québec; c'est un travail qui s'imposait."

L'automne dernier, Ottawa avait décidé de faire travailler les 400 chômeurs demeurant à la Citadelle à la réfection de nos vieux murs qui menaçaient de tomber sur la tête des passants. La porte Kent fut entièrement refaite. C'était le travail le plus pressant. On commença ensuite à retaper les fortifications qui avaient grand besoin. Actuellement, les chômeurs travaillent aux murs de Québec près de la porte Saint-Louis.

Le gouvernement fédéral a maintenant 1,400 hommes au camp de Valcartier. Ces hommes ont fait un travail considérable au cours de l'été. Plusieurs routes ont été ouvertes autour du camp, des huttes ont été bâties et des arbres ont été abattus sur une distance de plusieurs acres. Le gouvernement fédéral considère s'il ne pourrait garder ces 1,400 hommes tout l'hiver à Valcartier.

Le Mérite Agricole

Les fermes candidates au concours du Mérite Agricole sont actuellement visitées par le jury de cette organisation du ministère de l'Agriculture. A date, 65 fermes sur 146 ont été vues et appréciées.

Les juges poursuivent très activement leur travail. Ils ont déjà fait l'inspection des fermes des cantons de Montcalm, St-Maurice, Joliette, Berthier, Maskinongé, Champlain et Trois-Rivières. Ils sont actuellement dans le comté de Portneuf.

La température a exercé une mauvaise influence sur la récolte en général, mais on estime que, malgré cela, le concours sera encore un succès.

Les juges sont MM. Adélard Cartier, R. Ness, C.-A. Fontaine et M. Fernand Dufour agit comme assistant-secrétaire.

Chaque semaine, le jury fait parvenir les résultats de son travail à M. Oscar Lessard, secrétaire du Conseil d'Agriculture.

Un bref d'habeas

Devant l'honorable juge Pierre D'Auteuil, de la Cour Supérieure, eurent lieu, ce matin, les plaidoiries, sur un bref d'habeas corpus émané, en faveur d'un Hongrois, du nom de Szabo. Ce Szabo est réclamé par la justice du Connecticut, où il est accusé de vol.

Sa Seigneurie a pris la cause en délibéré.

La question du lait

Le président Henri-C. Bois, de la Commission d'Industrie Laitière de la province de Québec et les commissaires Desmarais, Théo, Lafrenière et Marc Hudon, rencontrèrent le 15 courant, les producteurs et les distributeurs de lait des régions de Jonquière et Chicoutimi pour discuter avec eux des meilleurs moyens d'améliorer les conditions de l'industrie dans leur région.

Les Dames savent apprécier les Véritables Occasions

C'est pourquoi, un si grand nombre d'entre elles magasinent chez Pollack ces jours-ci. Les innombrables occasions d'économies qu'elles peuvent réaliser ici, leur permettent de pouvoir acheter nombre d'autres articles sans déboursier plus.

Les valeurs chez Pollack sont remarquables, toujours... mais durant cette vente elles sont admirables.



Nouvelles Occasions chaque jour de la Vente

Si vous n'avez pas encore bénéficié des économies que cette vente vous procure, ne laissez pas passer une autre journée sans vous assurer de ce que vous pouvez économiser sur maints articles dont vous avez besoin présentement; que ce soit pour vous-même — pour le bébé ou les enfants — vous y trouverez des réductions extraordinaires pour cette grande Vente.

Lisez notre autre annonce en page 9

M. POLLACK LITE

— AU SYNDICAT —

Nous nous rendons au-devant de vos désirs...et avec quels prix!

De telles économies sont dignes du Syndicat...

Camisoles
de fil blanc pour dames — Manches courtes. — Toutes grandes...
29c 39c

Camisoles et bouffants
style "Summerette"; la camisole, genre avec bretelles. Couleurs: rose ou blanche...
39c 49c

Camisoles
tout laine pour dames. — Manches courtes. — Bretelles larges ou étroites...
69c 98c

Bouffants
de fil pour dames. — Rose, pêche, jaune et blanc.
5 paires pour 1.00

Bouffants
de fil blanc pour enfants. 22-24-26-28.
Spécial 12c

— 1er Balcon —

Voyez notre autre annonce en page 7

SYNDICAT de QUEBEC
LIMITÉE